



Le crime mondialisé

Raufer, Xavier

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

XAVIER **RAUFER**

Le Crime mondialisé

État des lieux en 99 vérités



Xavier RAUFER

Le crime mondialisé

État des lieux en 99 vérités



Merci à Emmanuelle de Bongain et à Stéphane Quéré
pour leurs recherches pertinentes et le suivi
de la base documentaire criminologique.

© *Les Éditions du Cerf*, 2019
www.editionsducerf.fr
24, rue des Tanneries
75013 Paris

ISBN 978-2-204-13166-7

Avant-propos

À qui profite le crime ?

L'Organisation des Nations-Unies compte aujourd'hui 193 États pour 51 en 1945, 28 000 kilomètres supplémentaires de frontières sont apparus depuis 1991 et 65 murs de séparation cloisonnant peuples et pays ont été érigés ou sont planifiés pour un total de 40 000 km équivalant à la circonférence de la Terre : au sein du village planétaire, les barrières se multiplient tandis que le crime, lui, se globalise. Il constitue en fait la face noire de la mondialisation dont l'emprise destructrice ne cesse de s'étendre avec des effets délétères qui vont s'augmentant. Contrairement aux considérations environnementales et au réchauffement climatique, cette question ne provoque pas une mobilisation internationale des consciences. Son extrême gravité est pourtant certaine. Ainsi, le rapide panorama des activités criminelles que l'on peut brosser en prenant pour année de référence 2015 et en naviguant au besoin en amont et en aval de cette période permet non seulement de saisir l'amplitude du phénomène général, mais aussi l'accélération qu'il connaît aujourd'hui et qui révèle de l'urgence.

Les chiffres et ratios rassemblés dans cet avant-propos découlent de données et de statistiques ainsi que d'études et d'analyses qui proviennent pour l'essentiel d'organisations gouvernementales ou non-gouvernementales à caractère national ou à vocation internationale. Ils sont susceptibles de varier d'une source à l'autre selon la définition du champ ou la méthode de calcul initialement retenues. Par exemple, l'inclusion ou non du mariage forcé dans les formes du néo-esclavagisme moderne impacte l'appréciation volumétrique du trafic des êtres humains tandis que l'évaluation économique des flux financiers que dégage le marché des stupéfiants marque un écart significatif si l'on prend en compte le prix de gros ou le prix de détail. Chaque fois que nécessaire, des précisions doivent être apportées à cet

effet afin de fonder en raison les comparaisons.

Dans leur écrasante majorité cependant, les indicateurs dénotent un mouvement d'inflation net et constant. Ils signalent également les désordres nouveaux auxquels aboutit la mondialisation, le crime s'engouffrant dans les brèches ouvertes par la globalisation des pratiques et, partant, des mentalités comme des mœurs, le tout provoquant une aggravation singulière du socle éthique communément reçu jusque-là. Comme à l'habitude, le crime se révèle un reflet social et anthropologique des plus implacables quant à la réalité des valeurs proclamées par une époque donnée. Or, en rien « heureuse », la mondialisation s'avère criminogène et ce, de manière démultipliée. Il en ressort une question fondamentale de justice, dans le triple sens de la légitimité du droit, de la capacité de correction des méfaits et de respect de l'équité de tous, qui ressort sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

En 2015 donc, selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), le chiffre d'affaires mondial du crime organisé et du commerce illicite issu des divers trafics représente 870 milliards de dollars US (820 Mds\$), soit 1,5 % du produit brut mondial (PBM) que, pour mémoire, le Fonds monétaire international a estimé être de 73 000 Mds\$ en 2015. Ce qui représente cependant l'hypothèse basse de la fourchette que postulent plusieurs institutions européennes de recherche, dont le German Institute of Global and Area Studies (GIGA), pour lesquelles l'hypothèse haute à retenir est de 2 200 Mds\$, voire de 2 700 Mds\$ soit deux fois et demie plus et pour l'équivalent cette fois de 3,5 % du PMB, mais avec une incidence d'au moins 7 % sur le secteur privé. Quant au blanchiment mondial de l'argent criminel, il atteindrait à lui seul 2 % du PBM pour une valeur faciale d'environ 1 500 Mds\$. Le décalage des chiffres bruts et proportions n'atténue toutefois ni le caractère massif du phénomène, ni la dynamique de progression qu'il laisse voir.

Selon l'estimation parallèle de l'ONG Global Financial Integrity (GFI), les domaines touchés sont à la fois en augmentation et en extension : aux 320 Mds\$ relevant des stupéfiants, aux 250 Mds\$ des contrefaçons, 11 Mds\$ des carburants, 4 Mds\$ des objets culturels, 3 Mds\$ des métaux précieux et 1 Mrd \$ des armes légères, toutes activités usuelles marquant toutefois des marchés en progression, viennent s'ajouter les 150 Mds\$ relevant des esclavagismes et assimilés, les 10 Mds\$, les 9, 5 Mds\$, les 7 Mds\$ affectant respectivement les espèces, les pêches, les essences protégées ainsi que le milliard de dollars afférent au trafic d'organes humains, entre autres marchés qui s'avèrent encore « innovants », mais dénotant une irrésistible ascension.

Afin de parfaire la comparaison, en croisant d'autres sources on

obtient, sous la forme d'un classement décroissant de leur chiffre d'affaires annuel, les fourchettes estimatives qui encadrent les onze premières activités criminelles : contrefaçons de tous types, de 920 à 1 115 Mds\$; trafic de stupéfiants, de 425 à 650 Mds\$; trafic d'êtres humains de 100 à 150 Mds\$; déforestations illégales, de 50 à 155 Mds\$; pêches illégales, de 15,5 à 36,4 Mds\$; mines illégales, de 12 à 48 Mds\$; vols d'hydrocarbures : de 5,5 \$ M à 12 Mds\$; trafic d'espèces sauvages, de 5 à 23 Mds\$; trafic d'armes légères, de 1,7 à 3,5 Mds\$; trafic de biens culturels, de 1,2 à 1,6 Mds\$; trafic d'organes : de 850 M à 1,7 Mds\$. Or, de manière significative, ces activités sont dominantes, pour la plupart, dans les pays émergents et, plus significativement encore, connaissent une forte concentration dans les Brics, selon l'acronyme qui désigne les économies entrantes et concurrentielles pour le bloc occidental qu'incarnent le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud.

La contrefaçon, la contrebande et les autres infractions à la propriété intellectuelle, dont le piratage industriel, constituent désormais le premier marché criminel mondial, ce secteur d'activité de nature typiquement internationale entraînant un double effet sur les économies nationales : le détournement illicite de modèles immatériels se traduit en retour par le déversement illégal de produits matériels. Au sein de l'Union européenne, 5 % des objets importés, équivalant à 85 milliards d'euros, sont contrefaits, mais, souvent, à partir d'originaux européens. Le marché du luxe, en tant qu'il est agi par le Nord et pillé par le Sud, est exemplaire de cette circularité qui souligne la disparité entre les deux hémisphères, fait saillant et récurrent plus généralement de ce tableau du crime mondialisé.

Ainsi, en 2015, les pays les plus atteints au prorata de la valeur des saisies sont par ordre décroissant les États-Unis (20 %), l'Italie (15 %), la France et la Suisse (12 %), le Japon et l'Allemagne (8 %), le Royaume-Uni (4 %), le Luxembourg, la Finlande, l'Espagne, la Belgique (2 %) et les pays les plus contrevenants, toujours au prorata des saisies et par ordre croissant, sont la Chine (62 %), la Turquie (3 %), Singapour, la Thaïlande (2 %), l'Inde (1 %), le Maroc, les Émirats arabes unis, le Pakistan et l'Égypte (0, 50 %). En projetant les statistiques établies entre 2011 et 2013 sur 500 000 saisies douanières opérées aux quatre coins du globe, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (ex OHMI devenu EUIPO) valorisent les flux annuels de biens contrefaits ou de piratages de biens intellectuels tels que les brevets à l'entour de 2,5 % du commerce mondial. Mais cette évaluation enregistre, quelles que soient les bases de calcul, une hausse proche du double en chiffres bruts entre 2010 et 2017.

Selon les données publiées par l'OCDE en 2016 et portant sur les années précédentes, on constate que les objets et biens les plus

contrefaits relèvent de la captation mimétique du consumérisme des pays riches. Ce sont, dans l'ordre d'importance, l'électronique de détail et la micro-informatique, l'habillement et le textile, les accessoires, cosmétiques et parfums de luxe, les aliments et boissons, les jeux et jouets qui dominent ainsi que les médicaments. Parmi ces derniers figurent en première place les analgésiques, les anti-inflammatoires, les antituberculeux et les antibiotiques, mais aussi les traitements appliqués aux troubles sexuels. Fait notable, les médicaments contrefaits représentent 10 % du total de la production pharmaceutique légale, plus de la moitié d'entre eux étant diffusés dans des pays paupérisés, lesquels dénombrent l'écrasante majorité des 800 000 morts que ce trafic cause annuellement.

Deuxième champ du crime mondialisé en valeur et pour un tiers à lui seul du chiffre d'affaires global, le marché des stupéfiants concentre tout un pan d'économie particulièrement noire puisqu'à la fois hautement organisé et très mortifère. Selon l'ONUDC, il correspondrait à la segmentation suivante sur une année : cannabis, de 183 à 287 Mds\$ (soit ± 40 % du total) ; cocaïne, de 94 à 143 Mds\$; opiacés ou opioïdes, de 75 à 132 Mds\$; drogues chimiques ou synthétiques, dont MDMA ou « ecstasy », Kétamine ou « spécial K », etc., de 74 à 90 Mds\$. Pour la seule année 2015, on estime à 325 millions le nombre de toxicomanes, c'est-à-dire de narco-dépendants avérés et gravement touchés, sur 7,3 milliards d'êtres humains. Or, cette évaluation enregistre une hausse de 30 % au regard du chiffrage similaire tel que calculé en 2010.

Là encore, le double facteur d'inversion géographique et de dynamique économique est flagrant. Suivant les barèmes moyens de détail qui ont pu être observés en 2015, le prix d'un kilo de cocaïne passe de 2 200 \$ en Colombie, sur le lieu de production et de 5 500 à 7 000 \$ sur le port d'exportation à 10 000 \$ en Amérique centrale, 12 000 \$ au sud du Mexique, 16 000 \$ à la zone frontière nord du Mexique qui constituent autant de sas de transit. Mais il atteint de 24 000 à 27 000 \$ aux États-Unis, de 53 000 à 55 000 \$ en Europe occidentale et ± 200 000 \$ en Australie parmi les lieux majeurs de destination. Pareillement, si l'Afghanistan produit 70 % des opiacés naturels, l'Union Européenne consomme pour environ 28 Mds\$ d'héroïne par an, soit plus de 30 % de la production transformée qui lui arrive par la route Iran-Turquie-Balkans. Quant aux marchés du cannabis et des drogues synthétiques, on assiste à un croisement : les organisations criminelles qui gèrent la production et la diffusion du haschich ou de l'herbe en Afrique du Nord, au Proche-Orient ou en Amérique latine investissent désormais dans les laboratoires européens d'ecstasy, par exemple de manière significative aux Pays-Bas, afin d'approvisionner les classes moyennes de leurs propres pays.

Les autres trafics usuels présentent une configuration et une

dynamique analogue. Les vols d'hydrocarbures et les détournements de cargaisons (à hauteur de 3 Mds\$ par an pour cette seule catégorie) sont massifs en Colombie et en Indonésie ainsi qu'au Mexique et au Nigeria, entre autres pays souffrant d'une instabilité institutionnelle chronique, mais aussi d'une propension au crime organisé. Le trafic de biens culturels profite de la multiplication des zones de conflits armés souvent endémiques si l'on pense, exemples les plus récents sur la même période, à la Libye et à la Syrie. Mais les guerres encouragent également le trafic d'armes légères, lequel est estimé en 2014 représentant entre 10 et 20 % du marché mondial légal de l'armement.

Les taux et les lieux de mortalité volontaire à l'échelle mondiale sont impactés en proportion même si le degré réel de violence à chaque niveau national inclut des variables d'ajustement telles que, par exemple, la circulation des armes à feu ou la qualité des traitements hospitaliers. Les homicides sont évalués à $\pm 375\ 000$ en 2015 et à environ $\pm 385\ 000$ en 2016, soit une augmentation d'environ 8 000 décès de ce type en un an pour une valeur à l'entour de +3 %.

Le classement en chiffres bruts montre une fois de plus l'inégalité entre économies émergentes et économies avancées, le Brésil et le Mexique occupant le premier rang tandis que le Japon et l'Islande figurent au dernier. De manière aussi significative, la distribution par taux d'assassinats ou meurtres pour 100 000 habitants, que la Banque mondiale estime être en moyenne de 5,3 laisse voir le même rapport géographique global, mais des requalifications différentes par pays. En 2015, l'Islande est 222^e avec un taux de 1,78/100 000 habitants tandis que le Brésil, de numéro un dans l'absolu, passe à la 12^e place avec un taux de 28,38. Parmi les cinq premiers si deux, la Syrie et l'Afghanistan, relèvent d'une logique conflictuelle, les trois autres, le Salvador (105,44), le Venezuela (61,91), le Honduras (57,45) ont en commun non seulement d'être situées en Amérique centrale et ne devoir ces résultats désastreux qu'à une situation intérieure de faillite sociétale.

Pour une grande part, les décès directs ou indirects dus au crime organisé sont imputables à la drogue et aux guerres de la drogue. Cette même année 2015 au Mexique, pays détenant le triste record dans ce domaine, le nombre de meurtres, qui avait enregistré une baisse notable, mais conjoncturelle entre 2012 et 2014, repart et crève le plafond pour atteindre le chiffre abyssal de 25 339 victimes recensées en 2017, lesquelles sont aux trois quarts le fait des cartels et de leurs cohortes de *sicarios* ou « tueurs à gage ». En cinq ans, selon la Drug Enforcement Administration (DEA), le service fédéral américain de lutte contre le trafic des stupéfiants, la production mexicaine d'héroïne, longtemps marginale par rapport au marché de la cocaïne,

a été multipliée par vingt depuis 2000 pour s'établir aujourd'hui à 80 tonnes par an tandis que l'intense politique de répression policière et militaire initiée par le gouvernement mexicain en 2006 n'a pas empêché, sur une décennie, plus de 200 000 assassinats et s'est soldée par le renforcement ainsi que la diversification, on vient de le voir, des mafias locales.

Les univers du crime et du terrorisme ayant partie liée et connaissant des alliances d'opportunité scellées le plus souvent en milieu carcéral, le nombre de morts dus aux attaques et attentats connaît également une forte progression relativement à la période précédant 2001 tout en enregistrant des fluctuations circonstancielles. Alors qu'il s'établissait à l'entour de 7 000 décès en 2010, ce chiffre agrégeant les auteurs d'actes-suicide aux victimes, il a culminé à environ 44 000 décès en 2014, année du pic,

pour redescendre à près de 38 000 en 2015, 34 000 en 2016 et 27 000 en 2017, selon le Global Terrorism Database (GTD) de l'université américaine du Maryland. Cette courbe correspond étroitement à l'essor et à la chute de l'État islamique au Levant, étant entendu que cette victoire momentanée sur Daech ne présume en rien des possibles et probables métamorphoses et restructurations du djihadisme international. De surcroît, si cette période s'est distinguée par des vagues d'attentats sanglants en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie, il faut noter l'extrême concentration du phénomène puisque 80 % des faits recensés entre 2014 et 2018 sont advenus dans six pays intégralement ou partiellement musulman, soumis ou exposés à l'islamisme militant si ce n'est militarisé et, pour la plupart, en situation de guerre ouverte ou latente, à savoir l'Afghanistan, l'Irak, la Syrie, le Yémen ainsi que le Nigeria et, pour finir, le Pakistan.

Le terrorisme, sous sa forme actuelle que l'on peut qualifier d'« ubérisée », s'inscrit dans la nouvelle palette du crime mondialisé. Il n'est pas le seul dans ce cas. La diversification et l'explosion des activités illicites à l'échelle planétaire s'accompagnent par ailleurs d'une mainmise sur des phénomènes culturels pareillement globaux.

La World Anti-Doping Agency (WADA) considère ainsi que 25 % du sport mondial est contrôlé par des entités maffieuses ou assimilées : particulièrement opaque, le marché du pari, à 90 % illégal et qui a pour épicerie l'Asie, à commencer par la République de Chine, a ainsi engrangé entre 1 000 et 3 000 Mds\$ sur la seule année 2015. C'est là toutefois un marché annexe au regard de la nouvelle traite d'êtres humains qui ne cesse de muter et de croître.

Quoiqu'il demeure pareillement modeste par comparaison en termes de volumétrie financière, le trafic d'organes se révèle inflationniste au cours de la décennie 2010 puisque l'on estime désormais à $\pm 12\,000$ le nombre annuel de transplantations illicites consistant pour l'essentiel en reins, foies et cœurs. Les prélèvements

sur des sujets vivants, consentants ou non, sont en hausse constante. La partition habituelle se retrouve, l'Asie étant exportatrice, particulièrement à partir de la Chine et de l'Inde, là où l'Australie, le Canada, les États-Unis, l'Union européenne figurent parmi les grands importateurs. Il faut cependant noter que des pays du Vieux Continent tels que l'Albanie ou le Kosovo entrent désormais dans le premier panel et des pays excentrés tels que l'Arabie saoudite ou la Corée du Sud dans le second, confirmant de la sorte la logique financière qui structure ce trafic transnational. Dans tous les cas, à l'instar du tourisme sexuel, on assiste à l'essor d'un tourisme de la greffe illégale. Il n'est pourtant qu'un volet de l'exploitation endémique des corps.

Tel qu'il est circonscrit dans les rapports qu'ont publiés en 2016 l'Organisation internationale du travail (OIT) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), l'esclavage moderne inclut plusieurs formes expansives d'oppression dont, outre les travaux forcés de type rural, artisanal, manuel ou domestique, toutes les formes ouvertes ou cachées d'union, de prostitution ou de mendicité également forcées. Il faut par ailleurs noter que les chiffres présentés, qui résultent d'études portant sur la période 2012-2015, sont certainement sous-

évalués en raison d'une faille récurrente de recensement : toujours selon la Banque mondiale, à l'échelle planétaire, ce sont près de 1,1 milliard d'individus, vivant particulièrement en Afrique et en Asie, qui se retrouvent « invisibles » par défaut d'inscription à l'état-civil ou de la détention de documents d'identité. En conséquence, les estimations afférentes aux multiples trafics d'êtres humains portent sur 75 % de la population mondiale.

Au total, ce sont 46 millions de personnes, dont plus de 32 millions de femmes (70 %) et plus de 12 millions d'enfants (25 %), qui connaissent un état ou l'autre d'esclavage moderne. Près de 7 sur 10 d'entre eux vivent dans dix pays qui sont le Bangladesh, la République populaire de Chine, la République démocratique du Congo, la Corée du Nord, l'Inde, l'Indonésie, le Nigeria, le Pakistan, l'Ouzbékistan et la Russie. D'un point de vue continental, les plus fortes concentrations sont observées en Afrique sub-saharienne, avec un pic en matière de contraintes sexuelles, et l'Asie-Pacifique où domine l'asservissement laborieux pour une valeur estimée de $\pm$ 52 Mds\$ par an.

Cette quarantaine de millions de « néo-esclaves » à l'échelle globale se composerait de $\pm$ 25 millions de travailleurs forcés, dont 15 % sont soumis à un régime de camp et 25 % sont inféodés à des particuliers, ce dernier cas étant également observable, même si de façon plus modérée, en Amérique du Nord et en Europe occidentale. On compte par ailleurs $\pm$ 15 millions d'exploités sexuels dont 30 % de prostitués, tandis que la traite afférente aux divers types de proxénétisme polarise 50 % des revenus illégaux provenant des trafics d'êtres humains.

À suivre le bureau d'études commerciales Xbiz.net, le marché du porno, pic émergé du vaste marché du sexe, dégage plus de 5 Mds\$ sensiblement sur la même période et uniquement sur les produits commerciaux ventilés en ventes ou locations de vidéos sur support physique ou par câble et internet.

Quant au tourisme sexuel et à ce qu'il faut regrettablement nommer le marché organisé de la pédophilie, pointe extrême de la maltraitance accrue de l'enfance, l'ONG End Children Prostitution, Pornography and Trafficking (ECPAT) souligne que cette activité criminelle elle aussi se modifie, se densifie et se multiplie. Le profil de l'abuseur-type a changé, basculant de l'homme blanc occidental, riche et d'âge mûr s'adonnant méthodiquement à sa perversion, à toutes sortes de consommateurs opportunistes ou occasionnels de toutes origines et conditions qui vont des voyageurs d'affaires aux représentants de commerce, des travailleurs temporaires expatriés aux migrants en cours de transit – voire aux bénévoles employés par des ONG. Les destinations varient elles aussi, la longue prédominance de l'Asie étant désormais concurrencée par des pays pauvres d'Europe orientale tels que la Moldavie ou d'Amérique latine, tel que le Pérou.

En moyenne, un individu exposé à l'une ou l'autre de ces formes d'esclavagisme moderne rapporte près de 4 000 \$ par an à son exploiteur. Toutefois, selon l'OIM, l'activité criminelle liée à la logistique des migrations clandestines s'avère encore plus rentable, avec un chiffre d'affaires annuel qui a atteint 35 Mds\$ dès le début de la décennie 2010. Depuis 2015, marquée par la crise dite « des réfugiés » et le pic d'un million de personnes entrées dans l'espace Schengen au cours de cette même année, elle connaît une croissance exponentielle. Par-delà le drame humain des individus qui fuient de véritables situations de guerre ou d'oppression et qui constituent une minorité au sein de ces transferts massifs de population, cette « ruée vers

l'Europe » pour reprendre l'expression de Stephen Smith alimente d'abord un vaste système maffieux qui repose lui-même sur une variation moderne de la traite, charriant non moins d'abus, de violences et de morts. La déstabilisation qui s'ensuit est double : à l'évidence pour les sociétés avancées du Nord en termes de sécurité économique, sociale et culturelle, mais aussi pour les pays émergents du Sud où, en l'absence de cause réelle, ce sont les couches moyennes, pourtant indispensables à leur développement, qui entreprennent principalement ce type de traversée à prix fort et à tous risques.

Exploitations illicites de ressources rares, massacres d'essences végétales ou d'espèces animales protégées, pillage de métaux recherchés, déversements illégaux de produits dangereux : les braconnages de toutes sortes relevant de la criminalité « verte » font l'objet en 2014 d'un rapport commun aux experts d'Interpol et du

Programme des Nations-Unies pour l'environnement (PNUE). Du trafic d'ivoire à l'enfouissement de déchets toxiques et de l'abattage de « viande de brousse » aux fraudes sur le crédit carbone, le détournement multiforme de la nature emporte le double avantage d'opportunités maximales pour des répressions minimales. Ce qui se traduit par un chiffre d'affaires mondial et annuel compris entre 70 et 213 Mds\$. Mais l'augmentation de ce type de délits est évaluée à 25 % entre 2012 et 2015, soit un accroissement de 8 % par an.

Le détail n'est pas ici anodin, car, selon l'adage, le diable s'y cache. Les déforestations illégales, qui sont opérées principalement en Asie du Sud-est, dans le bassin de l'Amazonie et en Afrique centrale, représentent 10 à 30 % du marché licite et, pour l'année 2016, un chiffre d'affaires criminel de ± 28 Mds\$ apte à alimenter la vaste corruption de fonctionnaires et d'officiels que cette activité implique dans nombre des pays producteurs. L'étendue du dommage est similaire pour ce qui est des mines illégales, le marché parallèle et occulte des diamants absorbant à lui seul ± 20 % de la production mondiale légale. Idem pour les pêcheries illégales qui dépeuplent les mers et les océans au mépris des essais de régulation internationale.

Quant à la protection et la conservation des espèces animales sauvages, le bilan est effarant : en quatre ans, de 2011 à 2015, selon l'International Fund for Animal Welfare (IFAW), 4 500 rhinocéros ont été abattus dans la seule République d'Afrique du Sud ainsi que 100 000 éléphants sur l'ensemble du continent africain, le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie étant en pointe pour ces espèces alors que plus à l'ouest domine le trafic des grands singes. Mais l'Asie, où se distinguent particulièrement les Philippines, la Malaisie, la Thaïlande et le Vietnam, n'est pas en reste. Mais les zones d'achat, situées dans la sphère occidentale et rassemblant plus largement les pays riches, partagent à plein, avec les zones d'expédition, la responsabilité de ce massacre systématique.

Les estimations varient également d'une étude à l'autre quoiqu'elles trahissent toutes une envolée des plus préoccupantes. L'IFAW évalue ce marché noir à 17 Mds\$ en 2017 là où l'Organisation mondiale des douanes (OMD) le situait à 7 Mds\$ en 2002. Mais le chiffrage de l'IFAW paraît très bas aux observateurs de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), établissement public français pour lequel le grand total ressortirait largement supérieur une fois cumulées toutes les transactions afférentes à ce trafic qui, étape après étape, passe du niveau le plus local au degré le plus global. Selon le World Wild Fund (WWF), ce sont des dizaines de milliers de mammifères, des centaines de milliers de reptiles, des millions d'oiseaux, de poissons et d'insectes qui sont régulièrement exposés à cette entreprise de prédation maffieuse qui menace l'équilibre même de la biodiversité.

Certains crimes contre l'environnement pour être moins spectaculaires n'en sont pas moins menaçants. Après l'eau, mais avant le pétrole, le sable constitue la deuxième ressource la plus consommée au monde, ses utilisations couvrant du béton aux microprocesseurs, en passant par le verre et les cosmétiques. Un kilomètre d'autoroute requiert 20 000 tonnes de sable et une maison familiale 300 tonnes de sable pour un coût moyen du mètre cube à 60 \$. Le marché global s'établit à environ 74 Mds\$ par an, la seule activité du BTP aux États-Unis comptant pour 9 Mds\$, mais l'essor de la Chine a bousculé cet ensemble puisqu'elle absorbe désormais 60 % de la production mondiale, laquelle a passé d'une dizaine de milliards de tonnes dans la décennie 2000 à une quarantaine de milliards en 2018. Selon les études du Global Resource Information Database (GRID) affilié à l'United Nations Environment Programme (UNEP), cette accélération entraîne non seulement des désordres écologiques et sociaux énormes, mais suscite également une emprise criminelle et corruptrice grandissante sur une matière première pourtant vitale.

Ces trafics dans leur ensemble ont souvent partie liée, quand ils ne se superposent au sein des organisations criminelles transfrontalières qui tendent à se constituer en consortiums aux branches et filiales diversifiées tout en se rapprochant de la criminalité « à col blanc » qui régit la sphère financière. En 2015, selon le bureau d'études Sécurité globale, l'estimation *a minima* de l'argent sale caché dans les paradis fiscaux (évasions, fraudes, blanchiments) s'élève à 7 600 Mds\$, soit environ 8 % des capitaux mondiaux. Selon le FMI et la Banque mondiale, l'étrange déséquilibre qu'affiche de manière comptable la capitalisation planétaire entre dettes et avoirs tient à ces dépôts *offshores*.

Cette même année 2015, la Suisse à elle seule détient pour 2 300 Mds\$ de fonds étrangers non-déclarés dont 60 % appartiennent à des sociétés-écran le plus souvent fondées à Jersey, dans les îles Caïman ou au Panama. Quant aux États-Unis, le règne de l'« optimisation » fiscale fait que 55 % des profits réalisés par des sociétés multinationales siégeant sur le territoire américain n'en sont pas moins habilement déportés au Luxembourg ou aux Bermudes pour un montant annuel d'environ 120 Mds\$ auxquels s'ajoutent chaque année 30 Mds\$ provenant cette fois des particuliers.

La délocalisation des fortunes acquises localement est une tendance universelle, mais le ratio des transferts comporte de notables variations géographiques : de 10 % en Europe, il oscille de 20 à 30 % en Afrique ou Amérique latine pour atteindre près de 50 % dans la Fédération de Russie livrée aux oligarques. On constate cependant que les flux proviennent toujours plus massivement de pays en voie de développement et qu'ils ont augmenté de 20 % à la suite de la crise de

2008. L'ensemble correspond à une perte annuelle et globale d'impôt transitant au total entre 200 et 400 Mds\$, dont 78 Mds\$ pour l'Europe, 35 Mds\$ pour les États-Unis d'Amérique, 14 Mds\$ pour le continent africain, montant qui correspond dans ce dernier cas à 30 % des actifs.

La financiarisation du monde accompagne celle du crime : le creusement des inégalités favorise le désordre en légitimant la cupidité et l'injustice, en faisant de la transgression et de la spoliation une règle et en aggravant les comportements. Dans ce domaine aussi prévaut l'accélération. C'est ce que montre le rapport sur les inégalités mondiales instruit par la Wealth and Income Database qui réunit 110 chercheurs issus de 70 pays et qui étudie l'évolution historique de la répartition mondiale du revenu et de la propriété dans chaque pays et entre tous les pays. Les figures qui en ressortent sont corroborées par les études parallèles de l'ONG Oxfam.

Le capital mondial inclut et totalise les formes classiques de capitalisation que sont les créances, l'immobilier, les parts d'entreprises et de foncier, l'épargne bancaire et les liquidités. Fin 2015, il est estimé à 512 000 Mds\$, contre 369 000 Mds\$ avant la crise de 2008, et constitue plus de sept fois le produit brut mondial (PBM) qui cette année-là marque lui-même une croissance de 3,1 % pour s'établir à 74 000 Mds\$. C'est en 2015 que, pour la première fois, le patrimoine cumulé des 1 % des plus grosses fortunes du globe dépasse celui des 99 % restants. Le mouvement s'accroît en 2016 : sur cet exercice, les 500 plus grosses fortunes mondiales établissent ensemble un gain de 237 Mds\$, soit près de quatre fois le PMB, et capitalisent au total 4 400 Mds\$, soit une augmentation en valeur de 5,7 %. Les 8 milliardaires les plus riches possèdent autant que la moitié de l'humanité là où il en fallait 62 en 2015 et 388 en 2010 pour la même péréquation.

Le 1 % des individus les plus riches du globe, à la fortune essentiellement capitalisée, a vu ses revenus croître entre 1990 et 2016 deux fois plus vite que ceux des 50 % des couches les plus pauvres, mais aussi les plus laborieuses au point qu'en 2050, si la pente suit son cours, le patrimoine de 0,1 % des mieux nantis égalera celui de l'entière classe moyenne à l'échelle planétaire dont la part s'érodera en passant de 29 % à 27 %. Au début 2019, ce 1 % détient 50,1 % de la fortune mondiale, contre 42,5 % dix ans plus tôt, ce ratio montant à 88 % si on élargit le cercle à 10 % des plus riches tandis qu'en bas de la pyramide, les 64 % de la population planétaire que forment les plus pauvres en concentrent tout juste 2,7 %. Pour le dire autrement, 400 milliardaires pèsent financièrement plus lourd que 3, 5 milliards d'individus.

Aux États-Unis, le postulat de l'inégalité et l'accroissement des

inégalités vont de pair au nom d'une conception radicalement ouverte du libre marché. En cinquante ans, de 1963 à 2013, la fortune de la fine pointe pyramidale du 1 % des foyers les plus riches a été multipliée par 6 et celle des 10 % de la même catégorie par 4 alors que, dans le même temps, les 10 % des foyers les plus pauvres, composant la base, sont passés d'une épargne nulle à 2000 \$ de dettes en moyenne. En fait, 40 % de la richesse nationale sont détenus par ce 1 % des plus riches, 76 % sont aux mains des 10 % suivants et 89,9 % sont accaparés par les 20 % qui closent l'étiage des foyers à forts revenus du sommet.

L'amplification de l'écart est exponentielle. En dollars constants indexés sur le cours de 2015, le revenu moyen annuel du 1 % des Américains les plus riches passe entre 1980 et 2014 de 400 000 \$ à 1,3 Mds\$. Sur la même période, le revenu moyen des 50 % des Américains pauvres stagne à environ 16 000 \$ par adulte et chute, au prorata, de 20 % à 12 % dans la répartition du revenu national. On assiste en fait à un effondrement économique des classes populaires aux États-Unis.

Ces disparités sociales ont leur incidence sociale, mais aussi, au pays du communautarisme, ethnique. D'une part, ce sont 41 millions d'Américains qui vivent dans la pauvreté dont 23 millions qui ressortent de la tranche 18-64 ans, qui sont en âge de travailler, mais pour la plupart confinés dans le chômage ou la précarité. D'autre part, la capacité de mobilité et de progression s'amenuise en raison d'un différentiel grandissant entre couches mitoyennes : là où le revenu moyen d'une famille comptant quatre membres, père, mère et deux enfants, est de 91 000 \$, celui d'une famille pauvre est de 24 300 \$. Enfin, en 2015, en valeur médiane, la fortune d'un foyer blanc s'établit à 141 900 \$, latino à \$ 13 700, noir à 11 000 \$ alors que les Latino-Américains et les Afro-Américains représentent respectivement 19 % et 22 % de la population des États-Unis.

Dans le même temps, les milliardaires américains Jeff Bezos (Amazon), Bill Gates (Microsoft) et Warren Buffett (Berkshire Hathaway), qui se disputent la première place au palmarès *Forbes* de la personne la plus riche au monde en un solide trio de tête que viennent seulement déranger leur compatriote Mark Zuckerberg (Facebook) et l'espagnol Amancio Ortega (Zara), possèdent à eux trois plus que les 53 millions de ménages les moins lotis des États-Unis, soit 160 millions de personnes.

Propice au modèle américain, insulaire à l'égard du continent européen, fondé depuis toujours ou presque sur l'idée de libéralité, le Royaume-Uni présente un modèle analogue. Fort des ressources du Commonwealth, il compte 55 milliardaires qui concentrent la plus grande part des richesses et peut se targuer du fait que sa capitale,

Londres, est le lieu de résidence d'une centaine d'autres de diverses nationalités, loin devant New York ou Dubaï. L'inégalité y est de mise. Selon l'ONG britannique Resolution Foundation, après la crise de 2008, à la différence du 1 % des revenus les plus hauts, excédant 275 000 £ par an (320 000 €), les salariés des classes moyennes de moins de 35 ans n'ont jamais retrouvé le niveau antérieur de prospérité. Quant aux patrons des 100 principales entreprises britanniques, ils gagnent en moyenne annuellement, selon le FTSE-100 Index, 4,5 millions de £ (5,14 M€), ce qui représente, au barème national, 132 ans du salaire moyen à temps plein.

L'Europe continentale n'est pas épargnée par ce fossé qui va croissant. En 2017, la fortune cumulée des 100 premiers riches, qui s'élève à environ 1 385 milliards d'euros (1 385 Mds €), accuse une augmentation de 19 % sur 2016 et de 52 % sur 2012. L'Allemagne compte 27 de ces archi-milliardaires, la Russie 16, la France 14, l'Italie 10, la Suisse 7. Un sur quatre d'entre eux vit dans la confédération helvète. En France même, en 2017, on dénombre 92 milliardaires sur les 500 premières fortunes, soit 18 de plus qu'en 2016. Le montant cumulé de leurs richesses est de 571 Mds €, en augmentation de 117 Mds €, soit + 26 %, sur 2015, année au cours de laquelle celui des 10 premiers au classement avait déjà cru de + 35 %. Entre 1996 et 2017, le patrimoine agrégé des 500 plus riches de France a été multiplié par 7, soit trois fois et demie plus vite que la production nationale de richesses sur la même période.

Certes la très grande pauvreté montre en rapport un net recul. En 1981, 42 % de la population mondiale vivait avec moins de 2 dollars US par jour pour seulement 10 % en 2015 alors que la planète abrite 3 milliards d'individus de plus. Aujourd'hui, cette pauvreté extrême est concentrée dans certains États-régions du globe dits « fragiles » dont en premier lieu l'Inde et le Nigeria, mais aussi le Bangladesh, l'Éthiopie, ou Madagascar. D'autres pays, qui affichent de meilleurs signes d'aisance accusent des poches significatives de paupérisation absolue : tel est le cas de l'Indonésie et de la Chine où vivent respectivement 19 et 10 millions très pauvres. Pour autant, ce tableau en apparence rassurant cache, comme on vient de le voir, une réalité plus dérangeante : la misère la plus scandaleuse y est progressivement gommée, mais l'écart des inégalités explose et une nouvelle forme relative de paupérisation s'impose et favorise l'économie elle-même mondialisée du crime.

Le tableau planétaire non plus des milliardaires, mais cette fois des millionnaires illustre au mieux cette réalité, car ces derniers sont à la fois toujours plus nombreux et toujours plus riches. La classe globale des *high net worth individuals* (HNWI), « individus à valeur nette élevée », comprend tous les détenteurs d'au moins 1 M \$ sans dettes, hors valorisation de leur résidence principale et de leurs biens

courants ou rares. Selon une étude de Cap Gemini, ils sont 16,5 millions en 2017, soit 1,15 million (8 %) de plus qu'en 2016, à se partager une fortune totale de 63.500 Mds\$, à comparer avec les 16,6 Mds\$ effectifs en 1996 et les 100 000 Mds\$ projetés à rythme constant pour 2025. Sans trop de surprise, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la Chine et la France, qui avec 579 000 millionnaires dépasse de peu la Grande-Bretagne, se classent premiers à ce palmarès. Cette progression est consistante avec le dynamisme boursier et la fluidité monétaire encouragés par des politiques étatiques plutôt laxistes : en 2017, la fortune des HNWI est composée à 31,1 % d'actions et à 27,3 % de liquidités contre respectivement 24,8 % et 27,3 % en 2016.

Ce sont à des résultats divergents, en raison de méthodes différentes de calcul, qu'aboutissent d'autres études : ne prenant en compte que les investissements, soit la richesse active, le World Wealth Report présente des chiffres moindres. Incluant les biens immobiliers, mobiliers, rares ainsi que les consommables durables toute en excluant de son recensement les retraités, le Global Wealth Report obtient des figures plus importantes. De l'étude que le Crédit suisse a commandée à ce dernier en 2018, il ressort que le nombre de millionnaires à l'échelle planétaire est de 42,2 millions contre 39,8 en 2017, 38 en 2014, mais avec une projection à 53 millions en 2019. La France en compte, selon cette méthode, 2,14 millions avec 259 000 entrants entre 2017 et 2018.

Quel que soit le système retenu, le phénomène commun et frappant est que ces fortunes sont désormais vagabondes. On estime ainsi qu'en 2016 82 000 millionnaires ont émigré dans un autre pays que le leur, principalement pour trouver un régime d'impôt plus favorable. Soit une augmentation de 28 % par rapport à 2015 et de 60 % en trois ans depuis 2013. Avec 12 000 départs cette même année 2016, la France arrive première au classement de l'émigration fiscale, talonnée de peu par la Chine et ses 9 000 expatriations. Ce mouvement est à mettre en relation avec l'accroissement général de la corruption qui, selon le FMI, la corruption a représenté en 2015 de 1 500 à 2 000 Mds\$, soit près de 2 % du produit brut mondial en valeur annuelle devenue constante. En effet, si l'on peut faire crédit aux diverses évaluations qui viennent d'être citées pour la part identifiable des flux financiers, et quoiqu'il soit déjà difficile de déterminer l'apport criminel en leur sein, il n'en reste pas moins que la face cachée de la globalisation, qui voit réseaux maffieux et paradis fiscaux s'entrecroiser, échappe à ces observations.

La concentration et la délocalisation des richesses soulignent trois facteurs nouveaux d'accélération qui sont d'une part les nouvelles technologies et la dématérialisation du travail, d'autre part l'entrée fracassante de la Chine sur le marché international, enfin la

rationalisation et la diversification des activités criminelles. Parmi les 55 individus les plus riches au monde, qui ont collectivement accru leurs fortunes de 50 Mds\$ en quelques années, figurent en nombre les entrepreneurs du numérique et leurs alliés financiers, adeptes de la « quatrième révolution industrielle » qui prévoit une robotisation intensive du travail censée provoquer la réduction aux trois quarts de la main-d'œuvre salariée sans que nul ne sache ce qu'il adviendra de ces masses laborieuses laissées de côté par la globalisation. Quant à la Chine, à l'instar de la surchauffe climatique que provoque son hyper-activisme industriel, elle enregistre une croissance à grande vitesse de son nombre de milliardaires : de 16 en 2006, ils sont 475 en 2018, en hausse de 39 % sur 2017, ces fortunes s'édifiant principalement sur les nouvelles technologies. L'économie noire participe pleinement de cette transformation puisque le cyber-crime à peine entrant, mais conquérant, affecte d'ores et déjà, on y reviendra, le secteur privé à hauteur de $\pm$ 500 Mds\$.

Ce monde en mutation échevelé explique la difficulté qu'oppose l'univers du crime à qui veut l'analyser et, *a fortiori*, à qui entend le combattre. En une grosse décennie, tous les indicateurs ont passé au rouge sur chaque segment ou presque. À la fois mythique, spectaculaire et terrifiante, la piraterie maritime fait exception. Elle a pour cible première les tankers et les porte-conteneurs, pour lieux éminents l'Asie du Sud-est (majoritairement des navires à l'ancre), l'Afrique (majoritairement des navires à la mer) et l'Amérique latine (indistinctement). Selon le Bureau maritime international, entre 2013 à 2017, la piraterie a diminué de 30 % dans le monde, le nombre des attaques recensées passant par exemple de 54 au premier trimestre 2015 à 37 au 1^{er} trimestre 2016.

L'exemple le plus fort reste la Corne de l'Afrique. Suite à l'effondrement du régime du président somalien Siad Barré en 1991, elle a connu une explosion momentanée qui s'est étendue sur la zone d'environ 8 millions de Km² courant du sud de la Mer rouge aux confins de l'Océan indien. En 2011, les pirates y tiennent captifs 32 navires et 736 otages. Fin 2018, ce double compteur est à zéro. Ce résultat est dû à l'intervention de diverses marines de guerre, notamment la force conjointe européenne que constitue l'European Union Naval Force, (EuroNavFor). Mais il est vrai aussi que le Golfe d'Aden est l'un des couloirs de fret les plus actifs par lequel transite $\pm$ 20 % du commerce mondial. Il n'en va pas de même le Golfe de Guinée qui fait exception au regard du recul général qu'enregistre la piraterie maritime puisque 10 attaques et 44 prises d'otages y ont été signalées au cours du seul premier trimestre 2016. Mais dans le golfe de Guinée, cette activité criminelle s'applique d'abord à la navigation locale et ne dérange en rien les échanges internationaux et cette zone grise est en conséquence abandonnée à son sort marginal.

Une autre contradiction qui mine la mondialisation et précipite en son sein la croissance du crime n'est autre que les conflits sans terme au point d'en devenir comme oubliés. La guerre par invasion que les États-Unis mènent en Afghanistan depuis le 8 octobre 2001 en riposte présumée aux attentats du 11 septembre 2001 coûte cher au Trésor et au peuple américain. Selon l'estimation basse de la fin 2015, en quinze ans, Washington a ainsi englouti, 750 Mds\$ dans l'effort proprement militaire, 110 Mds\$ dans la reconstruction du pays, 70 Mds\$ dans la reconstitution des forces armées afghanes, 8,5 Mds\$ dans la lutte contre la drogue tandis que le Pentagone a eu à déplorer parmi ses soldats 2 400 tués et 23 000 blessés. Avec pour bilan, en 2016, que Kaboul continuait à être frappée par des attentats, que 40 à 50 % du pays restaient aux mains des Talibans et que la production du pavot à opium était à son plus haut depuis le début du conflit.

L'interpénétration des facteurs dissolvants de la mondialisation peut paraître irrésistible et la réponse des institutions internationales, insignifiante. Confrontée à cette inondation d'argent facile et douteux inextricablement mêlé à l'argent sale et criminel qui emporte des effets ravageurs sur les grands équilibres économiques, sociaux et politiques, l'ONU a cru bon en 2014 de lancer une protestation planétaire censée profiter de l'essor des réseaux sociaux, #tweet4justice, « tweetez pour la justice ». Or, tandis que les GAFAM, les *Big Five*, les cinq géants américains du numérique que sont Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, louent « la grande société de la libre information » qu'ils disent nous préparer, ce sont 53 000 postes de journalistes qui, de 1990 à 2016, ont été supprimés aux États-Unis dans les médias traditionnels dont, au sein des rédactions, une foulditude de services d'investigation. On ne compte plus, par ailleurs, le nombre de titres de presse qui, outre-Atlantique ou en Europe et en France, ont été rachetés par ces « néo-managers ». À qui profite le crime, sinon aux criminels ? C'est pourtant bien d'eux que cet ouvrage se propose de traiter.

Xavier RAUFER et Alain BAUER
Criminologues

AFGHANISTAN : UN CHAMP DE PAVOT

Selon des officiels du ministère afghan de l'Intérieur, il y avait en 2014, dans ce pays (encore en partie occupé par l'armée des États-Unis), 224 000 hectares plantés en pavot (ce qui en fait le 3^e producteur d'opium au monde ; 1^{er} : Myanmar/Birmanie ; 2^e : Laos) et 150 000 hectares plantés en cannabis. La production et le trafic de l'héroïne rapporteraient aux narcos, terroristes « mafias », etc., 70 milliards de dollars par an, dont 2 milliards iraient aux talibans du Pakistan. Selon l'ONUDC, la production/vente de stupéfiants en Afghanistan représente un chiffre d'affaires annuel d'environ 3 milliards de dollars par an.

Un hectare planté en pavots fournit en moyenne, à chaque récolte, de 18 à 25 kilos d'opium brut. Selon le niveau de répression (d'usage, faible) les sécheresses, etc., de 180 000 à 200 000 hectares sont plantés en pavot. Selon l'organe fédéral russe chargé de la lutte antidrogue, la production d'opium en Afghanistan a été multipliée par 40 depuis l'entrée (en octobre 2001) des États-Unis en Afghanistan. Dans ces 15 ans, les surfaces plantées en pavot sont passées de 131 000 hectares à 154 000 (+ 18 %). En 2017, ce pays produit environ 80 % de l'opium mondial. En Afghanistan (récolte de mai 2017), l'opium se vend environ 160 \$ le kilo ; l'héroïne locale, de 2 300 à 3 500 \$ le kilo. En Europe au prix de gros, la même héroïne se vend $\pm$ 40 000 \$ le kilo. L'Afghanistan fournit 90 % de l'héroïne consommée au Canada. Le trafic des opiacés a fourni en 2016, environ 150 M\$ aux divers groupes armés opérant dans le pays. Aujourd'hui encore, ce pays produit plus de 90 % de l'opium mondial. 43 % des drogues fabriquées en Afghanistan sont exportées via le Pakistan.

Désormais, une partie des profits de ce trafic va à l'État islamique. L'économie illicite en Afghanistan (surtout le trafic des stupéfiants), représente un marché de 4,1 à 6,6 Md\$, de 20 à 32 % du PIB afghan. Comparaison : les exportations licites de l'Afghanistan représentent 7 % de ce même PIB. De 2002 à 2016, les États-Unis ont dépensé 8,6 Md\$ dans la lutte antinarcotique en Afghanistan.

Production d'opium et d'héroïne de l'Afghanistan

AEGHANISTAN			
	Hectares		
	Opium		
	150000 ha		
	120000		
	100000		
	80000		
	60000		
	40000		
	20000		

ÂGE DES « MINEURS ÉTRANGERS ISOLÉS »*

*Élément contextuel**

En 2015-2016, 37 000 de ces *mineurs* sont arrivés en Suède. Vérifications d'âge faites par l'agence suédoise spécialisée (*Rattsmedicinalverket*) sur 7 858 de ces « mineurs » entre mars et octobre 2017, par radio des dents de sagesse et scanner des genoux : 6 628 d'entre eux avaient « certainement » plus de 18 ans, et 112 « sans doute » plus de 18 ans. **Environ 80 % de ces « mineurs » sont donc frauduleux.** Suite à d'analogues analyses, la proportion de faux mineurs est en Allemagne de 43 % des dossiers traités, et au Danemark, de 74 %. Ainsi pour l'Allemagne, l'assassin afghan d'une jeune fille allemande, Hussein Khavari, se disait âgé de 17 ans, mais en avait réellement, dit la police scientifique, « de 26 à 30 ».

* Bien entendu, le fait d'être mineur, ni plus loin dans le texte, banquier, ou migrant, ou sans domicile fixe, ou encore afro-américain, n'a rien de criminel ; ces données figurent dans cet ouvrage à titre contextuel, s'agissant de catégories ou professions impactées par le crime, que ce soit comme acteurs ou comme victimes.

ARGENT SALE

Analyse par « écho moléculaire » des billets de banque : à New York, 80 % des billets en circulation portent des traces de cocaïne (moins souvent, d'héroïne et d'amphétamines).

ARSENAL DES LOIS ANTITERRORISTES EN FRANCE

- Loi du 21/12/2012, sur la sécurité et la lutte contre le terrorisme
- Loi du 18/12/2013, de programmation militaire pour les années de 2014 à 2019 et concernant la sécurité nationale
- Loi du 13/11/2014, renforçant les dispositions relatives à la lutte contre le terrorisme
- Loi du 24/07/2015 sur le renseignement
- Loi du 30/11/2015, sur la surveillance des communications internationales
- Loi du 22/03/2016, sur les transports collectifs de voyageurs
- Loi du 3/06/2016, sur le crime organisé, le terrorisme et leur financement
- Loi du 21/07/2016, prorogeant l'état d'urgence et renforçant la lutte antiterroriste
- Loi du 28/02/2017, sur la sécurité publique.

Le FSPRT (Fichier des Signalements pour la Prévention de la Radicalisation à caractère Terroriste). Créé en mars 2015 par un décret non-public, d'abord pour recenser les islamistes pouvant posséder des armes légales (clubs de tir, etc.) ou exerçant des métiers en contact avec le public (vigile, etc.). Fin 2017, ce fichier recense environ 12 000 individus « actifs », évalués un par un pour voir s'ils sont bien dangereux et s'ils doivent subir un contrôle régulier et rigoureux. Ce sont les $\pm$ 4 000 « objectifs dangereux » suivis par le renseignement intérieur. Plus 7 000 noms environ, laissés au fichier au cas ou... (« inactifs »), pour 5 ans maximum, selon la CNIL. Hors les 4 000 de la DGSI, les autres relèvent de la responsabilité du Renseignement territorial.

ATTENTATS ISLAMISTES EN FRANCE, 2012-2018

- **11-19 mars 2012**, Toulouse et Montauban ; Mohamed Merah tue 7 personnes, 3 militaires, 4 civils dont 3 enfants.
- **7 janvier 2015**, *Charlie-Hebdo*, Paris ; 17 morts au total.
- **9 janvier 2015**, l'Hyper-Casher, porte de Vincennes, Paris ; 6 morts au total.
- **19 avril 2015**, attentat raté d'un islamiste à Villejuif (94) ; une femme tuée dans la tentative de vol de sa voiture.
- **21 août 2015**, attaque d'un Thalys Amsterdam-Paris bloquée par les passagers.
- **13 novembre 2015**, tuerie à Paris, 129 morts, 300 blessés dont 100 graves – premiers attentats suicides sur le sol français.
- **13 juin 2016**, Magnanville, Yvelines ; deux policiers assassinés chez eux à l'arme blanche, le terroriste est abattu.
- **14 juillet 2016**, Nice ; attentat au camion-bélier, 86 morts, 45 blessés, le terroriste est abattu.
- **26 juillet 2016**, Saint-Étienne du Rouvray (Seine-Maritime) ; un prêtre est poignardé à mort lors de la messe, dans son église ; les terroristes sont abattus.
- **4 septembre 2016**, Paris ; des bonbonnes de gaz sont découvertes dans une voiture, près de la cathédrale Notre-Dame, trois femmes djihadistes arrêtées par la suite.
- **3 février 2017**, Paris ; des militaires poignardés (sans gravité) au Carrousel du Louvre ; le terroriste est interpellé, blessé.

•
18 mars 2017, Orly ; une patrouille militaire est attaquée à l'aéroport, le terroriste, connu de la police pour délits, est abattu.

•
20 avril 2017, Paris ; un policier est assassiné sur les Champs-Élysées, le terroriste est abattu.

•
6 juin 2017, Paris ; attaque au marteau visant des policiers sur le parvis de Notre-Dame, le terroriste est arrêté.

•
19 juin 2017, Paris ; nouvelle attaque à la voiture-bélier sur les Champs-Élysées, visant un fourgon de la gendarmerie, le terroriste meurt dans l'action, pas de blessé.

•
9 août 2017, Levallois-Perret (92) ; voiture-bélier visant des militaires en patrouille, 6 blessés dont 3 graves, le terroriste est arrêté.

•
1^{er} octobre 2017, Marseille ; gare Saint-Charles deux femmes sont poignardées à mort dans la gare Saint-Charles, le terroriste est abattu.

•
23 mars 2018, à Carcassonne (Aude) un islamiste attaque des passants puis prend des otages dans un supermarché de Trèbes (banlieue de la ville). Un lieutenant-colonel de la gendarmerie (volontaire pour servir d'otage) est assassiné, le terroriste est abattu.

BIG BROTHER INUTILE

Amsterdam attire $\pm$ 18 M de touristes par an, bien plus que la population des Pays-Bas. Dès lors, selon l'ombudsman d'Amsterdam, le centre touristique (*Red Light District*) est, de nuit, une « jungle urbaine » (trafics, violences, crimes...) où la police est impuissante. Sur une des places « chaudes » du lieu (selon le *Daily Mail* du 29/07/18), une seule caméra de surveillance a enregistré plus de 900 infractions en une nuit ; la plupart, de 2 à 4 h. du matin. La caméra filme ainsi des individus condamnés à la prison et censés s'y trouver, mais en fait, libres dans les rues. Sont filmés en outre des passants urinant sur un car de police, dont les occupants feignent de ne rien voir.

BLANCHIMENT D'ARGENT

Pour 2014, Europol signale que 25 % de toutes les transactions frauduleuses signalées dans l'EU (environ 1 M, par les banques et institutions financières concernées) l'ont été par les Pays-Bas (277 000 transactions) ; en 2016, la Grande-Bretagne a signalé 350 000 transactions frauduleuses. Dans l'UE, 99 % du blanchiment est le fait de la criminalité organisée transnationale ; pour 2016, cela représente de 0,7 à 1,28 Mds€. 10 % de ces transactions suspectes signalées ont donné lieu à enquête et 1 % des fonds suspects ont été confisqués par les autorités concernées.

Dans le Royaume-Uni, environ 760 sociétés blanchissent et recyclent de l'argent illicite issu de 13 pays du monde. *Company House*, la société privée qui enregistre les sociétés sur le sol britannique (Plus de 4 M déjà) dispose de... 6 inspecteurs pour détecter et signaler le blanchiment. Les fraudes sont désormais les infractions les plus nombreuses au Royaume-Uni, du fait des externalisations et pertes de contrôle consécutives (fraudes de 50 000 £ et plus) : 212 cas en 2003 (préjudice moyen, 1,5 M£) 577 cas en 2017 (préjudice moyen, 3,6 M£). Toutes fraudes confondues, montant 2017 = 190 Md£ (entreprises, business, 140 Md£ ; secteur public, 40 Md£, particuliers, 6,8 Md£, ONG, 2,3 Md£).

En avril 2016, le ministère des Finances allemand annonce avoir détecté sur l'année 2015 de 15 000 à 28 000 transactions hors secteur financier (immobilier, ventes de voitures, marché de l'art) à but de blanchiment. Financier et non financier, le blanchiment total repéré atteint en 2015 la somme de 113 milliards d'euros. Une estimation précédente n'indiquait que 50 milliards d'euros.

Dès le début de la décennie 2010, le gouvernement des États-Unis doit admettre que la lutte contre le blanchiment d'argent, surtout de celui issu du trafic illicite de stupéfiants, est un échec absolu. En effet, chaque année, les seuls cartels de la drogue sortent des États-Unis de 20 à 40 Md\$. Or de mars 2009 à fin février 2011 (23 mois, période couverte par l'étude du GAO, équivalent américain de la Cour des comptes française), les douanes US ont saisi 67 M\$ en *cash* illicite, dont 97 % à la frontière sud-ouest du pays ; soit $\pm$ 3 M\$/mois.

Admettons (chiffre le plus bas) que les cartels sortent des États-Unis 20 Md\$/an, soit 1,7 Md\$/mois, le « taux de taxation » de cette somme (les 3 M\$ saisis chaque mois) est de... 0,18 %.

L'échec mondial de la lutte contre le blanchiment d'argent

Argent confisqué par les criminels		
	1	
	90,38%	
	1,63\$	
	États-Unis	
	90,56%	
	1,63\$	
	90,56%	
	1,63\$	
	Union européenne	
	92,26%	

BRAQUAGES DE BOUTIQUES DE LUXE, OU DE STARS, 2002-2018

	Cible	But	braquage
	Vitrines	400002	Paris
	Bijouterie	1500017	Paris
	Bij. Hadari	1500017	Cannes
	Kim	000001	Paris
	Bij. Chaps	1500016	Paris
	Bij. Chaps	1500015	Cannes
	Péag	000001	A6
	(camion de bijoux)		
	Magasin	000001	Paris
	Vacher	000001	Paris
	Bij. Sep	1500013	Paris
	Hotel	000001	Paris
	Bij. Guit	1500013	Cannes
	Bij. Chaps	1500013	Paris
	Bij. Breg	1500013	Paris
	Joaille	1500012	Paris

* Récupéré ou non ensuite, enquêtes abouties ou pas.

LES CARTELS DU MEXIQUE

Rapport détaillé du Parquet général du Mexique (PGM), fin 2017 : pour l'essentiel, malgré des soubresauts internes supportables, le Cartel du Golfe, le « Cartel Jalisco Nouvelle Génération », les Zetas et le Cartel du Sinaloa sont bien vivants, stables, et agissent avec des moyens « militaires » et logistiques importants et sophistiqués : armes, véhicules terrestres, aéronefs, navires, sous-marins, etc. Leur capacité de transfert de la cocaïne par dizaine de tonnes, des drogues chimiques et de l'héroïne par tonnes, est constante et (fin 2017) intacte. En direction de l'Europe, les routes africaines de ces cartels sillonnent les pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Sénégal ; voies aériennes : Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Sierra Leone. En Amérique centrale, le PGM s'alarme de ce que le Honduras doit devenu une sorte de « colonie des Cartels », qui y possèdent d'importantes bases.

Cartel du Sinaloa (ou « du Pacifique ») – fondé en 1989-1990, dirigé par Ivan et Alfredo Guzman (fils de El Chapo Guzman, prisonnier aux États-Unis) et Ismael « El Mayo » Zambada. Présent dans 44 pays du monde : Canada, États-Unis, Salvador, Honduras, Costa Rica, Panama, Rep. Dominicaine, Trinidad et Tobago, Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Cap-Vert, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Soudan, Royaume-Uni, Pays-Bas, Italie, Allemagne, France, Portugal, Espagne, Émirats arabes unis, Inde, Chine, Philippines, Malaisie, Indonésie, Australie.

Cartel du Golfe – dirigé par José-Antonio Romo Lopez « Don Chucho » et José Alfredo Cardenas Martinez « Contador » ; présent : États-Unis, Guatemala, Honduras, Équateur, Italie.

Cartel de Juárez – dirigé par Carlos Arturo Quintana « el 80 » et Julio Cesar Olivas Torres « El Sixto » ; présent : États-Unis, Colombie, Pérou.

Cartel de Tijuana – Dirigé par divers membres du clan Arellano Felix ; présent : États-Unis, Colombie, Pérou, Argentine.

Los Zetas – dirigés par Juan Gerardo Trevino Chavez « El Huevo » et Maxiley Bahadona Nadales « El Contador » ; présents : États-Unis,

Guatemala, Salvador, Costa Rica, Panama, Nicaragua, Honduras, Belize, Venezuela, Colombie, Équateur, Argentine, Sierra Leone, Espagne, Italie, Russie Emirats A. U., Chine, Japon.

Clan Beltran Leyva – dirigé par Fausto Isidro Meza Flores « El Chapito Isidro » et José Luis Ruelas Torres ; présent : Canada, Espagne.

Familia Michoacana et sa scission *Caballeros Templarios* (restes de...) – présents : États-Unis, Canada, Équateur, Espagne, Bulgarie, Pays-Bas, Inde, Chine.

La « gloire montante » des Cartels du Mexique : CJNG Cartel Jalisco Nueva Generacion. Fondé en 2007 dans l'État du Michoacan et dirigé dès l'origine par Ruben « Nemesio » Oseguera Cervantes « El Mencho », lui-même natif du Michoacan en 1966 ; son N° 2 : Jorge Luis Mendoza Cardenas « La Garra ». Désormais le fief du CJNG est dans l'État du Jalisco (Guadalajara). Vers 2012, le CJNG rassemble une fraction du « Milenio Cartel » et du clan Valencia, un temps vassaux du cartel de Sinaloa. C'est un cartel « généraliste », plutôt spécialisé à l'origine dans les stupéfiants chimiques (MDMA, etc.) vers les États-Unis, le Canada et l'Australie. Depuis il vend tous les stupéfiants possibles et pratique en outre le vol d'hydrocarbures. Sa puissance au Mexique est telle qu'il publie désormais des offres d'emploi ! (chercheurs en chimie, gardes du corps, etc.) en ciblant notamment les policiers et militaires corruptibles. Devenu indépendant, il se développe très vite (après la capture du *Chapo* Guzman en juillet 2016) en usant d'une terrible violence meurtrière, aux dépens de ses rivaux. Fin 2017, le CJNG et sa branche financière « Los Cuinis » sont implantés partout. Au Mexique : États de Jalisco, Michoacan, Colima, Guanajato, Aguascalientes, Nayarit, Zacatecas, Baja California-sur, Mexico-city, État de Mexico, Morelos, Hidalgo, Guerrero, Veracruz, Puebla, Oaxaca, Quintana Roo, Chihuahua, Nuevo Leon, Tabasco, Tamaulipas. Dans le monde : États-Unis (Los Angeles, San José, New York, Atlanta, Charleston, Columbia [Sc], Roanoke [Va], San Diego, El Paso, San Antonio et Seattle), Brésil, Uruguay, Guatemala, Salvador, Costa Rica, Panama, Nicaragua, Honduras, Belize, Colombie (alliance avec les dissidents des FARC), Bolivie, Inde, Chine, Japon.

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE (DES MILLIARDAIRES)

Élément contextuel

À eux seuls, les milliardaires américains qui ont signé *The Giving Pledge* (don à des *charities* de la moitié de leur fortune personnelle) ont ensemble plus d'argent que les 90 000 fondations charitables existant aux États-Unis. En échange de leurs dons, ces « généreux » milliardaires reçoivent d'énormes baisses d'impôts et défiscalisations, qui coûteront au Trésor américain (sur la décennie 2015-2025) un total de 740 M\$.

Les sociétés charitables fondées par ces milliardaires sont le plus souvent des outils de lobbying pour leurs propres intérêts, leur idéologie, ou servant à entretenir leurs propres médias. Le *New York Times* (qui n'est pas d'un anticapitalisme forcené) qualifie ces outils de charité de « *De facto attack dogs* ».

CHEFS DES CARTELS EN PRISON À PERPÉTUITÉ AUX ÉTATS-UNIS

•

BELTRAN LEYVA Alfredo « El Mochomo », chef du cartel éponyme, condamné à la prison à perpétuité irrévocable en avril 2017.

•

ESTRADA GONZALEZ Juan Francisco, cadre important du cartel de Tijuana et chef de sa milice armée « Los Palillos » condamné à la prison à perpétuité irrévocable en octobre 2014.

•

GARCIA ABREGO Juan, premier chef illustre du cartel du Golfe, capturé en 1996 au Mexique et condamné à la prison à perpétuité irrévocable à Houston, TX.

•

GUZMAN LOERA Joaquin « El Chapo », chef du cartel de Sinaloa, en attente aux États-Unis d'une condamnation à la prison à perpétuité irrévocable.

•

MARQUEZ ESQUEDA José Alberto « El Bat », cadre important du cartel de Tijuana puis de la « Mexican Mafia » (gang de prison, côté américain). Arrêté au Mexique en nov. 2003 et condamné à la prison à perpétuité irrévocable aux États-Unis en novembre 2011.

•

RINCON RINCON Juan Roberto, cadre important du cartel du Golfe, condamné à la prison à perpétuité irrévocable aux États-Unis en mai 2013.

•

ROJAS LOPEZ Jorge autre cadre important du cartel de Tijuana et de sa milice armée « Los Palillos » condamné à la prison à perpétuité irrévocable en octobre 2014 (même procès que Estrada Gonzalez).

•

SALAS GALAVIZ Leandro, cadre important des « Zetas », condamné à la prison à perpétuité irrévocable en décembre 2011.

CHICAGO : CRIME, HOMICIDES

Du 1^{er} janvier au 5 septembre 2016 à Chicago, on a dénombré 512 homicides provoqués par des guerres entre gangs juvéniles – sans doute 700 à la fin 2016. Le week-end de Noël 2016, horreur dans la ville : 27 fusillades entre gangs rivaux, dont 12 meurtrières. Déjà en août 2016, 92 homicides, pire mois depuis juillet 1993. Bilan fin 2016 : 762 homicides + 50 % sur 2015 (pire année de toutes, à ce jour : 1996, 796 h.) ; en tout cas, la pire année en 20 ans pour la ville. 91 % des homicides sont par arme à feu ; la plupart des victimes sont des noirs de 16 à 24 ans. Comparaison : ensemble en 2016, New York et Los Angeles totalisent 600 homicides. Outre les assassinats, on a compté à Chicago 3 550 fusillades (+ 50 % sur 2015) et 4 331 blessés par armes à feu. Au-delà des homicides, tous les crimes graves ont sérieusement augmenté dans la ville (homicides, viols, vols à main armée et vols avec violence) : 1^{er} semestre 2016, source FBI, + 24 %. Du 1/01/2016 au 20/02 2016 : 97 homicides dans la ville. Du 1/01/2017 au 20/02 2017 : 99 homicides. 1^{er} semestre 2017, 323 hom. connus (« record » de 2016 battu). Victimes de tirs (blessés ou morts) les mêmes mois, $\pm$ 1 800 ; en 2016, $\pm$ 2 035 (progrès ! – 14 %). Week-end du 4/07, (fête nationale) surtout à Chicago *south* et *west sides* : 101 victimes de tirs d'armes à feu, dont 15 morts.

Enquête du *Chicago Tribune* : de 2010 à 2015 (6 ans) la police de Chicago a tiré 435 fois sur des civils ; 2 623 munitions tirées, 92 morts, 170 blessés ; la plupart de ceux-ci, dans les quartiers-ghettos du West Side et du South Side. Tués et blessés : 80 % de noirs, 14 % d'hispaniques et 6 % de blancs. 50 % des policiers ayant tiré sont eux-mêmes noirs ou hispaniques ; en moyenne, ils avaient dix ans d'expérience lors des tirs ; un peu plus de 11 % des policiers en cause ont tiré deux ou plusieurs fois.

CHIFFRAGES DOUTEUX DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR FRANÇAIS

D'abord, sur le nombre de vols avec armes (VAA, hold-up, ou braquages) commis en France ces dernières années. Selon le bulletin conjoncturel-mensuel de ce ministère, *Interstats*, la France subirait $\pm 9\,000$ de ces VAA par an, soit ± 24 par jour, chaque jour de l'année et donc un par heure. Or notre base documentaire criminologique, tenue au quotidien sur ces VAA, montre que le chiffre réel est à coup sûr plus élevé, sans doute de $\pm 10\,000$ par an, plus de 27 par jour, 1,12 par heure.

Autre omission de l'Intérieur. Ce ministère ne publie d'usage que les chiffres portant sur les « cambriolages de logements personnels », ou de « résidence principale », pour l'Intérieur : $\pm 246\,000$ en 2016 ; et pour l'enquête de victimation produite par l'Observatoire national de la délinquance (ONDRP) : $\pm 489\,000$ en 2015 ($\pm 400\,000$ en 2010). Où sont donc comptabilisés les cambriolages des résidences secondaires, locaux professionnels, agricoles, hangars, etc., les pillages de caves et greniers, et les tentatives de cambriolages ? Pourquoi l'Intérieur ne les publie-t-il pas spontanément ? Or si l'on prend les statistiques de syndicats de la sécurité, on s'aperçoit qu'il y a eu en 2016 150 000 cambriolages de locaux professionnels ; 85 000 cambriolages de résidences secondaires et 40 000 cambriolages de caves et greniers. Plus 150 000 tentatives environ. Une présentation honnête du chiffre des cambriolages (connus des instances de répression) devrait donc ressembler à ça : en 2016, cambriolages tous locaux et tentatives, $\pm 671\,000$ ($\pm 1\,838$ par jour, ± 76 par heure) ; dont : résidence principale, $\pm 246\,000$; locaux professionnels, $\pm 150\,000$; caves et greniers, $\pm 40\,000$; résidences secondaires, $\pm 85\,000$ et enfin, $\pm 150\,000$ tentatives.

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL DU CRIME ORGANISÉ

Selon *Global Financial Integrity*, le chiffre d'affaires mondial du crime organisé s'inscrit, en 2017, dans une fourchette de 1 600 à 2 200 Md\$. Là-dedans, l'ensemble contrefaçons/piratage/contrebande représente de 900 à 1 200 Md\$.

Marchés illicites les plus lucratifs au monde : 1. Stupéfiants : $\pm$ 344 Md\$ par an ; 2. Contrefaçon et contrebande : $\pm$ 288 Md\$/an ; 3. Trafic des êtres humains : $\pm$ 157 Md\$/an .

L'ONU DC donne une estimation prudente du chiffre d'affaires du crime organisé en Asie du Sud-Est : environ 100 Md\$ par an. Dont : stupéfiants, environ 31 Md\$ par an ; contrefaçons, 30 Md\$/an, trafic des êtres humains, 2 Md\$/an.

CIBLE IDÉALE (POUR UN CAMBRIOLAGE)

En mai 2016, une étude de l'ONDRP, portant sur les années 2007-2014 et faite auprès de 130 000 familles, a permis de profiler la cible idéale pour les cambrioleurs en France. Dans les critères, la catégorie sociale est en tête, suivie de la nature du logis, les maisons isolées étant (bien sûr) plus à risque que les immeubles. La cible idéale est ainsi un individu jeune, diplômé du supérieur, famille monoparentale, logis pavillonnaire proche d'une agglomération de plus de 100 000 habitants.

Régions les plus à risque : Île-de-France, Sud-Est. Les moins à risque : Nord-Pas-de-Calais (??), Ouest, Rhône-Alpes, Auvergne.

CIGARETTES (VENTE ILLICITE EN FRANCE)

Consommation de cigarettes illicites en 2017 : $\pm 7,6$ Md€ (13,1 % du total, le pays le plus touché d'Europe par ces trafics) ; avec les 11,5 % du trafic transfrontières, 25 % des cigarettes vendues en France le sont hors des bureaux de tabac. Un quart de ces cigarettes de contrebande proviennent d'Algérie. Typiquement, 55 % des cigarettes vendues à Marseille (point d'arrivée majeur des Algériens en France) sont illicites.

À Paris, les cigarettes vendues illicitement coûtent entre 5 à 6 euros le paquet, contre ± 10 € dans le commerce. Les vendeurs sont d'usage de jeunes hommes maghrébins, parfois des migrants afghans. Les cigarettes de contrebande proviennent du Maghreb ; les contrefaites, de l'est de l'Europe. En 2017, ces ventes illicites ont représenté pour le Trésor public un déficit de 650 millions d'euros.

COMMENT VIVRE AU MEXIQUE ?

Une statistique hélas sérieuse montre qu'au Mexique, on a plus de chance de gagner le gros lot de la loterie, que de voir son procès aller à terme, et le criminel châtié. Crimes sans suite au Mexique : 93,6 % du total. Sur 1 000 crimes commis, 9,7 % sont pris en compte par la police puis la justice. Sur ces 9,7 %, 65 % débouchent sur une enquête (6,4 % du total). Et la « performance » baisse : en 2000, poursuite d'une infraction sous une forme ou une autre, 24 % de chances ; en 2015, 14 %. De surcroît, les chiffres montrent que le découragement envahit les forces de l'ordre.

Baisse du travail (préventif ou répressif) anti-narcos dans le pays du Mexique : Miles parcourus par l'armée de l'air pour surveiller les narcos : – 51 % de 2015 à 2016 ; Miles parcourus par la marine militaire pour surveiller les narcos : – 72 % de 2015 à 2016 ; Parquet : ouvertures d'informations pour affaires de stupéfiants : 2012, 27 870 ; 2016, 6 219 ; pour possession/usage d'armes : 2012, 19 015 ; 2016, 6 817 ; (ces baisses continuent en 2017) ; Armée, saisies d'armes : 2012, 20 825 cas ; 2016, 3 593 cas ; Arrestations de criminels narcos de 2012 à 2016 : – 57 %.

Braquages de trains. Du 1/01/2017 au 30/09/2017 au Mexique : 510 braquages de trains, 7,6 fois plus qu'au 1^{er} trimestre de cette année. Dans les États de Puebla et de Vera Cruz, on passe d'un braquage de trains par mois, à un braquage par jour. Marchandises pillées : céréales, vin, alcool, pièces détachées de véhicules, etc.

Environ 9 000 kilomètres de pipelines parcourent le Mexique ; partant d'eux, il se vole environ 5,6 millions de litres de carburant par jour (480 000 litres/jour, volés en 2009). 1 à 2 % du volume de carburant transporté au Mexique est ainsi volé et revendu. Soit plus de 1 M\$ de pertes par an pour le gouvernement. De 2009 à 2016, 14,6 milliards de litres de pétrole ont été volés, soit 250 camions-citerne de 20 000 litres par jour. 2016 a été une année record en matière de vol de pétrole . Préjudice pour Pemex : 1,5 Md. **Quantité de pétrole volé chaque année au Mexique (en milliards de litres).** 2009 : 1 729 mml ; 2010 : 1 629 ; 2011 : 1 781 ; 2012 : 1 764 ; 2013 : 1 815 ; 2014 : 1 748 ; 2015 : 1 837 ; 2016 : 2 282.

De 2006 à 2016, 1 978 cimetières clandestins ont aussi été découverts dans 24 des 32 États du Mexique ; dans une municipalité sur sept. On en a exhumé 2 884 corps, dont 1 738 identifiés. Par principaux États : Vera Cruz (332 cimetières clandestins), Tamaulipas (280), Guerrero (216), Chihuahua (194), Sinaloa (139), Zacatecas (138), Jalisco (137), Nuevo Leon (114), Sonora (86), Michoacan (76), San Luis Potosi (65), etc. Selon le Secrétaire d'État mexicain aux droits humains, il y a dans des tombes collectives, morgues, hôpitaux, services de police scientifique, etc., environ 35 000 corps non identifiés ; par ailleurs dans le pays, plus de 30 000 plaintes sont en cours pour disparition inexpliquée.

Enfin, de 1990 à 2016, les États-Unis ont découvert 224 tunnels entre eux et le Mexique – mais combien y en a-t-il vraiment ?

CONSOMMATION MONDIALE DES STUPÉFIANTS

Cannabis : ± 160 M d'utilisateurs. **Héroïne** : 17 360 000. **Cocaïne** : 17 225 000. **Amphétamines** : 33 305 000. **MDMA/Ecstasy** : 18 180 000.

Nombre d'utilisateurs de drogue par continent :

Amérique du Nord
 Cannabis : ± 67 000 000
 Amphétamines : ± 63 785 000 utilisateurs
 MDMA/Ecstasy : 1 805 490 000
 Cocaïne : ± 1 845 000

Amérique latine et Caraïbes
 Cannabis : ± 375 000
 MDMA/Ecstasy : 0 001 490 000

Asie
 Cannabis : ± 2 732 000
 Amphétamines : ± 48 208 000 utilisateurs
 MDMA/Ecstasy : 9,5 M 790 500
 Cocaïne : ± 1 845 000

Europe
 Amphétamines : ± 21 210 000
 Cannabis : ± 30 900 000 1 400 000
 Héroïne : ± 3 555 000

Amérique du Sud
 Cannabis : ± 47 000 000
 Amphétamines : ± 30 204 500 utilisateurs
 MDMA/Ecstasy : 1 835 965 000

CONTREFAÇONS

Montant des ventes de produits contrefaits dans le monde en 2017 : environ 30 milliards de dollars (Md\$). Par ailleurs, nul ne semble vraiment connaître le volume et les montants du E-Commerce en tant que tel, ce qui interdit tout calcul proportionnel. Les marques estiment leur préjudice (2017, ventes en ligne) à environ 322 Md\$; tout type de vente, physique, classique ou numérique : préjudice mondial de 1 200 Md\$. En ligne, les biens contrefaits les plus vendus sont : produits de luxe, vêtements, chaussures, cosmétiques, sacs à main...

En 2015, les douanes des pays de l'UE ont saisi 41 millions d'objets ou produits contrefaits (36 millions en 2014, soit + 15 %), pour une valeur totale de 642 millions d'€. Parmi les articles saisis : tabac (27 % du total), jouets (9 %), aliments (7 %). Les contrefaçons chinoises sont de loin les plus nombreuses : téléphones portables, cartes-mémoire, matériels et accessoires en informatique, CD/DVD, briquets, etc. 77 % de ces biens et produits contrefaits chinois circulent par voie postale. Pour les 28 pays de l'UE, on considère que 7,4 % des ventes (total : 47 milliards d'euros) sont perdus, du fait de la contrefaçon : sacs à main, jouets, produits pharmaceutiques, spiritueux, etc. 790 000 emplois perdus, dont 500 000 emplois directs perdus ou non créés. Pour le seul Royaume-Uni, les pertes sont de 6,4 Md£ et 80 500 emplois perdus.

Marchandises et objets contrefaits saisis en 2016 aux frontières de l'UE : 41 M, d'une valeur totale d'environ 670 M€. (+ 2 % sur 2015). Un tiers de toutes ces contrefaçons importées sont : aliments, boissons, médicaments, jouets, appareils électroménagers. 80 % de ces biens ou objets proviennent de Chine. Les plus saisis : cigarettes, 24 %, jouets, 17 %, aliments, 13 %, matériaux d'emballage, 12 %, etc. Contrefaçons arrivant en Europe : 43 % du total des produits contrefaits saisis en Europe sont potentiellement dangereux pour la santé ou la sécurité des consommateurs (nourritures et boissons ; articles d'hygiène ou cosmétiques ; médicaments, appareillage électrique et jouets, etc.)

En 2017, les douanes des pays membres de l'UE ont procédé à

57 433 saisies, lors desquelles ont confisqué 31 m de produits contrefaits, d'une valeur estimée à 580 M€. On les décompose ainsi : Alimentation, alcool : ± 8 M d'articles ; Jouets : 3,8 M ; Tabac $\pm 2,9$ M de paquets ; Vêtements : $\pm 2,5$ M. d'articles ; Parfums, cosmétiques, soins du corps : 1,95 M art. ; Ordinateurs, électronique : 1,75 M art. ; Lunettes, montres, bijoux : $\pm 911\ 000$ art. ; Tel. portables, accessoires : $\pm 833\ 000$ art. En pourcentage : Alimentaire : 24 % du total ; Jouets : 11 %, Cigarettes : 9 %, Vêtements : 7 %. 76 % du tout est livré par la Poste et services de colis express.

Pertes de revenus pour l'UE (taxes, etc.) du fait du trafic et de la contrefaçon de cigarettes (et autres produits à base de tabac), base 2015 = 11,3 M€. Pertes de revenus pour l'UE (taxes, etc.) du fait du trafic et de la contrefaçon de médicaments et produits pharmaceutiques, base 2015 = 1,7 M€. Pertes de revenus pour l'UE (taxes, etc.) du fait du trafic et de la contrefaçon vins, alcools et spiritueux, base 2015 = 1,2 M€.

CORRUPTION ET PARTI COMMUNISTE EN CHINE

En 2018 , la Chine a ouvert 1 829 dossiers de corruption de fonctionnaires par des éléments criminels ; et pour le même motif, le Parti communiste chinois a sanctionné 8 288 de ses cadres. Là-dessus, 1 649 dossiers ont été transmis au parquet pour suspicion de crime. Enfin, de janvier à octobre 2018, 1 141 « cadres de villages » ont été destitués, pour proximité avec des criminels.

CRIMES « DE GUERRE » AU CONGO

Au printemps 2018, des experts des Droits de l'Homme de l'ONU publient, après enquête, un rapport de 126 pages sur la situation dans la province du Kasai de la République démocratique du Congo. Ce qu'on y lit (témoignages et preuves à l'appui) est affreux. Côté « gouvernemental » (Forces armées du Congo, FARDC) comme côté rebelle (milices « Kamuina Nsapu » et « Bana Mura ») des atrocités sont quotidiennes : viols de masse, cannibalisme, massacres, démembrement de civils, femmes et enfants compris, etc.

Pire : garçons forcés de violer leur mère, enfants-soldats ensorcelés, courant vers les mitrailleuses, car se pensant invulnérables ; femmes devant « choisir » entre le viol de masse et mort sous la torture. Des hommes (vivants) ont le pénis coupé, puis cuit et mangé arrosé de leur sang. Dans un seul village, 186 hommes et garçons sont décapités par « Kamuina Nsapu ». Dans la région, on a découvert des centaines de fosses communes.

CRIME ET MAFIA EN ITALIE

Selon *FreightWatch International/Supply Chain Intelligence Service* (SCIC), on a compté en Italie (2014), du fait du crime organisé, 1 200 vols importants de marchandises ou de biens dans la chaîne logistique, dont 30 % dans les entrepôts. Toutefois, en 2014, et pour la première fois depuis 2010, la criminalité baisse en Italie (*Source ISTAT*) ; la criminalité violente étant, elle, stable voire en baisse. En 2014 (toutes infractions confondues) on en a ainsi compté 4 267/100 000 habitants, pour 4 801/100 000 en 2013.

Plaintes pour vols et vols à main armée :

Vols à main armée
 Vols à main armée : 297/100 000
 Naples : 297/100 000
 Catane : 260/100 000 habitants
 Milan : 251/100 000
 Turin : 231/100 000
 Bari : 210/100 000
 Catane : 5 600...
 Rome : 5 200...

Dans ce pays, les activités illicites rapportent aux criminels de 25 à 26 milliards d'euros par an, soit 1,7 % du PNB italien, ou environ 430 euros par habitant du pays. Pour l'essentiel, ces activités illicites sont : prostitution et trafic d'êtres humains, trafics d'armes, de stupéfiants, de déchets et d'ordures, de tabac, les contrefaçons, les jeux illicites et l'usure et extorsion. Vers 2013, les chiffres d'affaires des principales activités criminelles sont :

- Stupéfiants : 7,7 milliards d'euros/an

- Extorsion : 4,7

- Prostitution : 4,6

- Contrefaçons : 4,5

Divers types de crimes dans des villes italiennes. (Chaque fois, les cinq villes les plus touchées, par type de crime et pour 100 000 habitants de la localité.)

3 **Extorsion**, 4,8 racket, etc.

4 **Indiscrétion**, 42,846,2/100 000

5 **Brutalité**, 37,429,5...

Homicide volontaire

1 **Naples**, 5,125,000

2 **Catania**, 3,425,7

3 **Cambridge**

4 **Ragusa**, 1,838,7/100 000

5 **Naples**, 1,724...

Association mafieuse

1 **Reggio Calabria** :

3/150 000 : 708...

2 **Contrefaçons**

3 **Catania** : 98,8/100 000

4 **Trapani** : 57,8...

5 **Brindisi** : 0,7...

Effectifs estimés des mafias du sud de l'Italie (« soldats », cadres et directions) : **Campanie** (Camorra) : $\pm 6\,500$; **Calabre** (Ndrangheta) : $\pm 6\,000$; **Sicile** (Cosa Nostra) : $\pm 5\,500$; **Pouilles** (Sacra Corona Unita, SCU) : $\pm 2\,000$. Total : de 18 000 à 20 000 mafieux et, mondialement $\pm 200\,000$ affiliés non-initiés. (Ministère de l'Intérieur et Centre d'études *TransCrime*).

Chiffre d'affaires annuel (2017) : **Camorra**, $\pm 3,8$ Md€ ; **Ndrangheta**, $\pm 3,5$ Md€ ; **Cosa Nostra**, $\pm 1,8$ Md€ ; **SCU**, $\pm 1,2$ Md€.

En Italie, les mafias n'ont pas le monopole de l'activité criminelle ; ainsi, sur ce qui précède, la part des mafias est-elle comprise entre 8 et 13 milliards d'euros/an. Selon les cas, les mafias contrôlent d'usage de 30 % à 50 % des principales activités criminelles.

Sur 100 € de revenus mafieux : **Extorsion** : 45 % ; **Stupéfiants** : 23 % ; **Usure** : 10 % ; **Contrefaçons** : 8 % ; **Prostitution** : 8 %.

Toujours sur 100 € de revenus mafieux : **Part conjointe de la Camorra** (Campanie) et de la **Ndrangheta** (Calabre) : 70 % ; **Part de Cosa Nostra** (Sicile) : 18 %.

CRYSTAL METH

Triangle d'Or (confins de la Birmanie-Thaïlande-Laos). Le pavot et l'héroïne y sont supplantés par la production/vente en gros de *Ya Ba*, mélange de méthamphétamine et de caféine, consommable sous forme de cachets ou de poudre (*crystal meth*, ou *ya-ice*). En mars 2018, 700 kilos de *ya ice* de grande pureté ont été saisis au nord de la Thaïlande. Au Bangladesh, de janvier à mars 2018, 5,3 millions de cachets de *Ya Ba* ont été saisis par les autorités. Depuis l'implantation de cette drogue dans la région (vers 2007) le trafic de *Ya Ba* a explosé (multiplié par 40).

États-Unis. En 2018, jamais ces amphétamines n'ont été aussi pures, aussi bon marché, aussi mortelles. Les cartels mexicains inondent le voisin du nord d'un *crystal meth* ultra pur, au prix dérisoire de 5 dollars la dose. Résultat : 2015, 6 000 surdoses létales aux amphétamines, + 255 % sur 2005. Il y avait aux États-Unis 314 000 toxicomanes réguliers aux stupéfiants chimiques (MDMA, etc.) ; il y en a 569 000 en 2014.

Pays-Bas. En 2017, 10 laboratoires produisant de la méthamphétamine cristallisée y ont été démantelés ; cet excitant/stimulant polyvalent peut être ingéré, fumé, inhalé ou injecté. Auparavant, les Pays-Bas produisaient surtout de l'Ecstasy-MDMA. Plus largement, 67 labos de drogue y ont été démantelés en 2017, plus 55 dépôts de stockage. Brabant du Nord : 26 stockages et 23 labos, Limbourg : 6 stockages et 10 labos, etc. Cette drogue arrive donc en Europe.

DARK WEB

Environ 62 % des annonces du Dark Web concernent des stupéfiants ; si ces 62 % forment un total de 100 % , il se décompose ainsi : 5 %, médicaments détournés de leur usage (analgésiques, etc.) ; précurseurs, 18 % ; stupéfiants, 77 %. (Systèmes d'accès au Dark Web : TOR, FreeNet, OpenBazaar, etc.). Sur le Dark Net accessible à partir de ces systèmes, **voici la liste des stupéfiants les plus vendus** au début de 2017 : 1 – Stimulants (hors cocaïne, MDMA, amphétamines...) ; 2 – Opioides ; 3 – Nouvelles substances psychoactives (NSP) ; 4 – Hallucinogènes (LSD) ; 5 – « Substances dissociatives » ; 6 – Cocaïne ; 7 – Cannabis.

Localisation des clients : Grande-Bretagne, 25 % des acheteurs ; Norvège, 30 % ; Finlande, 46 %. Grande-Bretagne : l'acheteur moyen est un homme de 21 ans.

Principaux pays d'origine des sites vendeurs de drogues : Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas. Stupéfiants vendus sur le Dark Web : UE + 2, environ 79 M€ de chiffre d'affaires ; reste du monde : $\pm$ 93 M€ de CA. Les 1 % des sites du Dark Web les plus fréquentés pour le trafic des stupéfiants assurent plus de 50 % de l'ensemble des transactions en la matière. Il existe une centaine de marchés de stupéfiants illicites (MSI) sur ce Dark Web, de type Silk Road ; leur durée de vie moyenne est de 8 mois (de 4,3 ans à moins d'un mois). Début 2017 par exemple, 14 MSI fonctionnent sur le Dark Web, depuis 2 à 45 mois, pour le plus durable d'entre eux.

DOSES (STUPÉFIANTS CONSOMMÉS, MONDE)

Combien consomme-t-on de milligrammes de drogues (amphétamines, cocaïne, MDMA-Ecstasy, médicaments opioïdes (Oxycodone), Fentanyl) chaque jour dans le monde ? **Tableau composite par doses** (nombre de sites étudiés, milligrammes par 1 000 personnes par jour) :

- États-Unis : (1) $\pm$ 78 doses par jour, par 1 000 personnes
-
- Australie : (47) 39/1 000
-
- Pays-Bas : (3) 38/1 000
-
- Suisse : (5) 30/100
-
- Royaume-Uni : (1) 29/1 000
-
- Espagne : (4) 28/1 000
-
- Islande : (2) 25/1 000
-
- Belgique : (7) 22/1 000
-
- Rep. tchèque : (2) 19/1 000
-
- Allemagne : (17) 18/1 000
-
- Slovénie : (1) 18/1 000
-
- Norvège : (1) 17/1 000
-
- Slovaquie : (2) 16/1 000
-
- Croatie : (1) 15/1 000
-
- Italie : (1) 13/1 000
-
- Autriche : (1) 11/1 000
-

Finlande : (4) 10/1 000

•

France (4) 10/1 000

DRONES

Le nombre de survols des prisons par des drones explose au Québec : plus de 4 500 % en 4 ans, de janv. 2014 à janv. 2018. En 2017 par exemple, 180 drones sont aperçus, abattus ou capturés par les autorités. (Ce, alors qu'on peut brouiller le contrôle GPS d'un drone, ou tendre des filets de sécurité au-dessus des cours de prison.) Par ailleurs, les pilotes de drones capturés sont presque toujours liés au crime organisé.

Drones aperçus, abattus ou capturés au-dessus de prisons du Québec.
(Statistique recueillie de juin à juin) :

- 2013-2014 : 4
- 2014-2015 : 18
- 2015-2016 : 27
- 2016-2017 : 120
- 2017-2018 : 180 (juillet à déc.)

DU RISQUE D'ÊTRE POMPIER, POLICIER OU GENDARME EN FRANCE

Pompiers (professionnels, militaires ou volontaires) victimes d'agressions physiques, de 2008 à 2016 : 2008, 899 ; 2009, 1 080 ; 2010, 1 155 ; 2011, 1 210 ; 2012, 1 234 ; 2013, 1 569 ; 2014, 1 603, 2015, 1 939, 2016, 2 283.

Suicides de policiers et gendarmes (du 1/01/2017 au 14/11/2017). Policiers, 47 ; gendarmes, 16. Le chiffre de 2016 en entier est dépassé depuis le 30/09/2017. En moyenne de 2006 à 2016, on a compté 43 suicides de policiers par an, 55 en 2014.

Policiers et gendarmes tués en mission : 26 en 2016, 14 en 2015. 2 policiers et 14 gendarmes tués en mission ; les autres, en service opérationnel. Policiers blessés par arme : 430 en 2015, 687 en 2016 ; total des blessés en mission (incluant les précédents) : 5 767 en 2016.

EAUX USÉES ET STUPÉFIANTS

Analyse chimique des eaux usées de métropoles de l'UE (chromatographie liquide). En 2017, analyse visant ± 60 villes et métropoles de l'UE, grandes tendances :

Europe de l'Ouest et du Sud (Belgique, Pays-Bas, Espagne, Royaume-Uni), la cocaïne prévaut ; usage stable ou en baisse de 2011 à 2015, en hausse légère en 2016-2017. Usage festif, plutôt dans les grandes villes et en fin de semaine.

Europe du Nord et de l'Est : dominance des stupéfiants chimiques, amphétamines MDMA-Ecstasy, Tchéquie-Slovaquie, Finlande, est de l'Allemagne ; l'usage augmente de 2011 à 2017.

Trio de tête, en termes de résidus de cocaïne dans les eaux usées : 1, Anvers ; 2, Londres ; 3, Barcelone. Sur 18 pays d'Europe étudiés, l'usage de la cocaïne augmente dans 3 d'entre eux ; stables, 14 ; baisse, 1.

Une grande enquête de l'Université d'Australie du Sud et des services officiels concernés a permis la récolte d'eaux usées dans des villes et métropoles couvrant ± 13 M de gens (55 % de la pop. du pays, enquête menée d'août 2016 à août 2017). Résultat (échelle nationale du pays), l'usage de stupéfiants dans le pays est au plus haut, juste après les États-Unis. Cocaïne utilisée : $\pm 3,1$ t./an ; Ecstasy-MDMA, $\pm 1,3$ t./an, héroïne, ± 765 kg/an.

ÉCONOMIE DE LA COCAÏNE

Production de coca/cocaïne par pays producteur

		2016			
		33 500 t	de coca		
		23 100 t	cocaïne *		
		150 000 t	de coca		
		120 000 t	cocaïne *		
		51 500 t	de coca		
		250 t	cocaïne *		

* Capacité de production de cocaïne, qualité export

La production mondiale de cocaïne en 2017 a été de 1410 t. selon l'ONUDC, 25 % de plus qu'en 2016.

BOLIVIE : différence d'appréciation entre l'ONUDC et State Dept.-INCSR : INCSR 2016, 37 500 ha plantés en coca, ONUDC 2016, 23 100 ha.

COLOMBIE : différence d'appréciation entre l'ONUDC et State Dept.-INCSR. INCSR 2016, 188 000 ha plantés en coca, ONUDC 2016, 150 000 ha. Pour l'ONU, la récolte la plus importante depuis 2001 (144 807 ha. cette année-là). De 2014 à 2015, la production de cocaïne en Colombie a augmenté de + 60 % ; de 2015 à 2016, les cultures en arbuste à coca ont augmenté de + 52 % et la récolte de coca de 34 %. Pour l'ONU, la Colombie a produit en 2016 710 t. de coca (520 t. en 2015). En 2016, 92 % de la cocaïne vendue aux États-Unis est colombienne. Au départ de Colombie, la cocaïne est pure à 85 %. En Grande-Bretagne, pure à 60 % en gros, à 30 % au détail.

PÉROU : en 2016, le Pérou a produit 106 000 t. de feuilles de coca séchées (+ 10 % sur 2015) vendues sur place ± 2,2 \$ le kilo ; sur place, le kilo de cocaïne consommable (chlorhydrate de cocaïne) se vend US 1 290 \$ le kilo.

Signalements d'intoxication en France (Réseau d'addictovigilance, médecins, urgences, hôpitaux) : 2010, 68 ; 2011, 62 ; 2012, 147 ; 2013, 159 ; 2014, 207 ; 2015, 206 ; 2016, 416 ; 1^{er} semestre 2017, 221. Intoxications graves (réanimation, pronostic vital) : 2010, 47 ; 2011, 49 ; 2012, 110 ; 2013, 137 ; 2014, 179 ; 2015, 188 ; 2016, 375. Décès : 2010, 25 ; 2011, 30 ; 2012, 32 ; 2013,

25 ; 2014, 33 ; 2015, 44.

Voici la machine à profit de la cocaïne au long de la transformation de feuilles de coca en chlorhydrate de cocaïne. Colombie, Pérou Bolivie : le kilo de feuilles est vendu de 1,30 à 3 Dollars le kilo. Selon la variété de coca, de 450 à 600 kilos de feuilles donnent un kilo de pâte-base. Donc pour produire un kilo de pâte-base, les narcos doivent acheter pour 600 à 800 Dollars de feuilles. 1 kilo de pâte-base, ou cocaïne base, donne un kilo de chlorhydrate de cocaïne. Au printemps 2016, 1 kg de chlorhydrate de cocaïne se vend :

- Dans la jungle andine, 2 200 \$
- Dans un port de la région, 5 500 à 8 000 \$
- En Amérique centrale, 10 000 \$
- Au sud du Mexique, 12 000 \$
- À la frontière des États-Unis, 16 000 \$
- Aux États-Unis (selon l'État), de 24 000 à 27 000 \$
- En Europe (selon le pays) de 53 000 à 57 000 \$
- En Australie, 200 000 \$.

ENVIRONNEMENT (CRIMINALITÉ VISANT L')

La criminalité envers l'environnement représente un marché compris entre 110 à 201 Md\$/an ; + 14 % par rapport à 2016 ; + 44 % par rapport à 2014. **Déforestations illicites** : de 51 à 152 Md \$. Selon les pays tropicaux, de 50 % à 90 % des arbres sont abattus illicitement. **Pêcheries** : de 11 à 24 Md\$.

Mines, extractions illicites, etc. : de 12 à 48 Md\$. Dont l'extraction illicite de minéraux/terres rares, comme le Coltan (Columbo-Tantalite), taxé de 10 à 25 % du prix du minerai par des milices ou bandits, sur des barrages routiers ou fluviaux.

Commerce illicite d'espèces protégées (animales, végétales) : de 7 à 23 M\$.

Trafics et rejets sauvages de déchets toxiques ou électroniques : de 10 à 12 M\$/an .

ESCROQUERIES BANCAIRES

On compte en France $\pm 1,2$ M de ménages touchés par débit frauduleux de leurs comptes (doublement depuis 2010, $\pm 500\,000$ cas cette année-là). Dans 32 % des cas plusieurs débits frauduleux de 2016, 64 % des ménages, préjudice de 300 € ou moins (63 % en 2015 ; 61 % en 2014). Préjudice de 1 000 € + 13 % des ménages en 2016 ; 14 % en 2014.

Fraude par tout moyen de paiement (carte bancaire, chèque, virement, prélèvement), préjudice total : ± 800 M€. 50 % du tout, par carte bancaire, d'usage lors d'un achat en ligne. Fraude par carte, 2016, 399 M€ ; 2015, 416 M€. À titre de comparaison : total des transactions par carte bancaire française, en France et à l'étranger : 664,6 Md€.

France. 1^{er} moyen de paiement utilisé : *la carte bancaire*, ± 48 % du total, ± 361 M€ de fraude. 2^e moyen de paiement en France : *le prélèvement*, 40 M€ de fraude en 2016, 9 M€ en 2017 (–78 %). 3^e moyen de paiement en France : *le virement*, 86 M€ de fraude en 2016 ; 78 M€ en 2017. 4^e moyen de paiement en France : *le chèque*, 272 M€ de fraude en 2016 ; 296 M€ en 2017 (+ 9 %).

ETA : LES GRANDES DATES

MAI 2018 – Démantèlement complet et dissolution de ETA.

AVRIL 2017 – ETA communique aux autorités françaises les coordonnées de 8 de ses caches d'armes sur le sol français, preuve de son abandon de la lutte armée.

OCTOBRE 2011 – ETA annonce l'arrêt définitif de son action armée et sa volonté de négociation avec la France et l'Espagne.

JANVIER 2011 – ETA annonce un cessez-le-feu permanent et général.

ANNÉE 2008 – Le gouvernement espagnol rejette tous pourparlers avec ETA et exige une reddition sans conditions. Novembre : Mikel Garikoitz Aspiazu Rubina « *Txeroki* », chef militaire de ETA, est arrêté en France.

ANNÉE 2006 – Décembre, explosion d'une voiture piégée sur un parking de l'aéroport de Madrid-Barajas, 2 morts, le gouvernement espagnol interrompt le processus de paix. Mars, ETA annonce un cessez-le-feu permanent le 24 du mois.

ANNÉE 2005 – Le parlement espagnol autorise l'ouverture de négociations de paix avec ETA, si celle-ci dépose les armes.

OCTOBRE 2004 – Arrestation en France du chef militaire d'ETA Mikel Albisu Iriarte « *Mikel Antza* » ; le gouvernement espagnol exhorte ETA à déposer les armes.

ANNÉE 1999 – Des émissaires de ETA rencontrent en Suisse des officiels espagnols.

1998-1999 – ETA proclame une trêve jusqu'à la fin de 1999.

ANNÉE 1997 – Tentative d'assassinat du roi Juan Carlos à Bilbao, 1 policier tué dans la fusillade. ETA kidnappe et assassine un responsable du Parti populaire basque, Miguel-Angel Blanco. Énormes manifestations de protestation dans tout le pays.

ANNÉE 1995 – Attentat de ETA contre José-Maria Aznar, chef du parti d'opposition PSE, sauvé par son véhicule blindé. Tentative d'assassinat du roi Juan-Carlos à Majorque.

ANNÉE 1987 – Attentat à la bombe dans un supermarché de Barcelone, 21 morts (le plus sanglant jamais commis par ETA, qui parle d'une « erreur »).

ANNÉE 1985 – 1^{er} attentat de ETA à Madrid par voiture piégée, 1 mort, 16 blessés ; le gouvernement espagnol suscite les GAL (Groupes antiterroristes de libération), voués à tuer des cadres de ETA sur le sol français, par opérations de barbouzage.

ANNÉE 1980 – Année sanglante : 118 morts dans des attentats fomentés par ETA.

ANNÉE 1975 – L'Espagne devient une démocratie, mais ETA annonce poursuivre la lutte armée.

ANNÉE 1974 – Attentat dans un grand café de Madrid, 12 morts.

ANNÉE 1973 – Le président du gouvernement, Luis Carrero Blanco, successeur désigné du maréchal Franco est tué lors d'un attentat de ETA (bombe au passage de sa voiture officielle).

ANNÉE 1968 – Premier homicide de ETA, qui abat le chef de la police de Saint-Sébastien/Donosti, au Pays basque espagnol.

ANNÉE 1959 – Fondation de EUSKADI TA ASKATASUNA, (ETA, Le Pays basque et sa Liberté) pour l'autodétermination du peuple basque, avec comme devise 4 (les 4 provinces basques d'Espagne) + 3 (les 3 provinces basques de France) = 1 (la patrie basque réunifiée).

ÊTRE NOIR AUX ÉTATS-UNIS

À l'été 2016, paraît une étude d'un jeune professeur (afro-américain) d'économie et de statistiques à l'Université Harvard. Publiée par le réputé *National Bureau of Economic Research*, l'étude approfondie porte sur des données policières d'Austin, Dallas, Houston (Tex.), Los Angeles (Cal.), Orlando et Jacksonville (Fla.). Elle porte au total sur 1 332 tirs de la police (mortels, blessures) sur des civils, de 2000 à 2015. Une fiche détaillée est réalisée sur chacun de ces tirs. Exemple : à Houston, Tex., la police a (de 2000 à 2015) procédé à 1, 6 million d'interpellations, soit environ 290 par jour. Durant ces 15 ans, il y a eu à Houston 507 usages mortels d'armes à feu, soit environ 34 par an.

Ce qui ressort de l'étude. Lors d'une interpellation, les noirs sont plus souvent sujets à de la coercition physique, jetés à terre ou aspergés de lacrymo, mais les policiers sont plus enclins à ouvrir le feu, sans avoir eux-mêmes été directement attaqués, sur des blancs (étude sur les 1 332 cas évoqués ci-dessus).

Tirs de la police. Au premier semestre 2016, 510 individus ont été abattus par la police aux États-Unis (sur 320 millions d'Américains). 95 %, des hommes, 123 noirs (27,3 % des morts) ; 235 blancs (52,3 % des morts) ; 79 Hispaniques (17,6 % des morts).

Par rapport à la drogue, sur l'ensemble des toxicomanes ayant été (au minimum) interpellés : noirs, 13 % des toxicomanes, 36 % des interpellés pour possession, 46 % des condamnés. Rappelons enfin que 62 % des noirs vivent dans les quartiers-ghettos des centres-ville, le plus souvent en familles instables, exposées à de hauts niveaux de criminalité.

Sur 50 villes des États-Unis, victimes noires d'homicides : 1980 : 56 % du total ; 2015 : 68 % du total. **Chicago.** Les noirs y représentent 30 % de la population et 80 % des victimes d'homicides par armes à feu .

Les noirs face au crime. Les noirs américains sont massivement pour une répression dure. Ce, depuis la décennie 1970 dans laquelle 80 % des victimes d'homicides sont noirs – à 80 % tués par d'autres noirs. Dans tous les sondages sur le crime des années 2000-2010, les

deux tiers des noirs condamnent le laxisme de la justice face aux criminels – noirs y compris, bien sûr. Ces noirs américains comprennent que, si en 2014 (dernières données publiées) l'espérance de vie moyenne des blancs est de 79 ans, et des noirs de 75,6 ans, cela ne tient plus à l'inégalité devant la maladie (là, le fossé est comblé) , mais (de 1999 à 2015) au taux d'homicide qui s'effondre chez les blancs et est inchangé chez les noirs, à haut niveau.

Homicides affectant les noirs. Homicides par armes à feu de 2000 à 2016, espérance de vie perdue : noirs : 4, 14 ans (± 3 ans, homicides ; ± 1 an, suicides) ; blancs : 2 ans et trois mois (homicides, ± 10 mois, le reste, suicides) ; hommes noirs de moins de 20 ans : 16/100 000 homicides par armes à feu ; à eux seuls, une majorité.

Suicide : hommes blancs 14/100 000 ; noirs, 6/100 000.

FACEBOOK

Élément contextuel

Sécurité du seul Mark Zuckerberg, PDG de Facebook (total maisons, voyages, famille) en 2017 : 7,3 M\$; 2018 : 10 M\$.

FAUX-MONNAYAGE

34 % de tous les faux billets écoulés dans l'Union européenne le sont en France, pays le plus touché d'Europe (ensuite, Italie, Allemagne et Espagne). 80 % de ces faux billets sont des coupures de 20 et 50 €... 73 % de tous ces faux billets proviennent d'Italie. Chaque année récente en France, $\pm 1\,600$ individus ont été interpellés pour faux-monnayage.

FINANCEMENT DES CONFLITS NON-ÉTATIQUES ET DES GUÉRILLAS

La criminalité contre l'environnement, le trafic des espèces animales protégées, les trafics de carburants, les extractions illicites d'or et pierres précieuses, représentent 38 % du total, les stupéfiants (dont taxation des *narcos* par les guérillas), 28 % ; le racket, extorsion de fonds et « impôt révolutionnaire », 26 % ; les enlèvements contre rançon, 3 % les dons, etc., 3 %.

Les grandes guérillas-entités terroristes au monde. Al-Shabab, Boko Haram, FARC résiduels , Hayat Tahrir al-Sham, milices du Sahel, État islamique, Taliban , milices de République démocratique du Congo : « chiffre d'affaires » (bien sûr illicite) global de 1 à 1,4 Md\$/an. Origine : taxation de ressources, trafic divers, etc. Au total, ces grandes milices ont environ 100 000 guérilleros en armes. Entretien annuel d'un guérillero : solde, entretien, logistique, armes, munitions, etc., $\pm$ 12 500 \$/an. En 2017, les conflits non-étatiques où agissent ces entités terroristes et guérillas, ont provoqué quelque 127 000 morts.

Commerce illégal de carburant et énergies fossiles. Vol et trafic de carburant : Colombie-Venezuela, Tunisie-Libye, Iran-Afghanistan, Nigeria-Cameroun-Tchad, Irak-Syrie-Turquie. Pétrole, essence, carburants divers : $\pm$ 20 % des ressources des guérillas et entités non-étatiques (Ressource majeure de l'État islamique). Al-Shabab tire $\pm$ 10 M\$/an du trafic de charbon . Au Nigeria (qui a 7 000 km. de pipelines) les vols et commerce illicite de carburant rapportent à des milices et brigands divers de 3 à 8 Md\$/an. Au Mexique les vols d'hydrocarbures (Cartel du Golfe, Zetas, Cartel Jalisco Nueva Generacion, CJNG, etc.), préjudice de $\pm$ 1, 2 Md\$/an. Algérie : préjudice du vol/trafic de carburant ces récentes années, $\pm$ 2,5 Md\$/an.

Revenus des 7 grandes guérillas mondiales (plus celles de la Rep. Dem. du Congo)

Stupéfiants : $\pm$ 28 % du total)
Charbon : 1 %

Annuités (%)
 61 M\$ (8,8%) – rançon :
 51 M\$ (8,8%)
 91 M\$ (13,8%)
 91 M\$ (13,8%)
 27 M\$ (4,1%)
 27 M\$ (4,1%)
 27 M\$ (4,1%)
TOTAL 50 M\$ (± 100 %)

Revenu annuel illicite estimé

- Des talibans : de 75 à 95 M\$,
- De l'État islamique : 2014, ± 120 M\$, 2017, ± 30 M\$,
- De Hayat Tahrir al-Sham (ex-al Qaïda en Syrie) : de 18 M\$ à 35 M\$
- De al-Shabab (Somalie et alentours) : ± \$ 20 M.
- De Boko Haram (Afrique occidentale) : de 5 M\$ à 10 M\$

Exemple de la République démocratique du Congo

- Extractions illicites de ressources naturelles : ± 2,5 Md\$ volé par an, de 10 à 30 % du tout, par le crime organisé. Le reste, milices, hobereaux locaux, etc.,
- Vol d'or dans les mines, de 40 à 120 M\$/an,
- Pillage de bois forestier, de 16 à 48 M\$/an,
- Pillage de charbon de 12 à 30 M\$/an,
- Pillage de métaux et minéraux divers, de 7,5 à 22,5 M\$/an,
- Vol de diamants, de 16 à 48 M\$/an,
- En plus pour ce pays, ivoire , pêcheries illicites, rackets locaux, culture et vente de cannabis, de 14 à 28 M\$/an.

FRAUDE À LA TVA

De 2010 à 2014, la fraude à la TVA a coûté à l'Union européenne environ 160 milliards d'euros par an, soit quelque 14 % des ressources en TVA non collectées.

Suède : 1,2 % de fraudes à la TVA.

Italie : environ 28 % de fraudes à la TVA ; 37 millions d'euros de perdus pour les caisses de l'État.

FRAUDES AUX PRESTATIONS SOCIALES

En France, les Caisses d'allocations familiales (CAF) servent 12,6 millions de foyers, soit 31,6 millions d'allocataires (50 % de la population française) dont 13,8 millions d'enfants. Soit 73,3 Md€ de prestations sociales, 68,2 Md€ en métropole, 5 Md€ dans les DOM. Là-dedans : allocations familiales, 4,8 M de foyers, aide au logement, 2,2 M. d'allocataires ($\pm$ 13 M. de gens couverts). Elle a aussi détecté 39 934 fraudes [32 828 en 2014, + 18 %], pour un total d'environ 248 millions d'euros. La Caisse dit avoir fait en 2015 plus de contrôles sur « les dossiers les plus risqués », mais affirme ne pas avoir fait de statistiques les concernant.

Exemple de fraude aux prestations sociales : la CAF 31 (Haute-Garonne), en 2017 : 965 fraudeurs découverts (0,3 % des allocataires), pour un préjudice total de $\pm$ 5,3 M€ (4,2 M€ en 2016). Montant moyen d'une fraude : 5 413 € (France : 6 455 €).

Autre exemple : selon le CODAF (comité opérationnel anti fraudes) des Hauts-de-Seine et pour ce seul département, le travail au noir, la fraude fiscale, les prestations sociales indues, les fausses déclarations à la sécurité sociale, ont coûté aux finances publiques $\pm$ 35 M€ en 2016, sur lesquels seuls $\pm$ 6 M ont été récupérés.

FRAUDE DANS LES TRANSPORTS URBAINS FRANCILIENS

Dans les autobus parisiens, on compte environ 9 % de fraudeurs ; 3 % en moyenne dans les autres métropoles occidentales ; 1 % à Londres ; 1,9 % à Bruxelles ; 2,2 % à New York.

Pour l'année 2014 : montant total de la fraude SNCF (300 millions d'euros) plus RATP (de 110 à 170 millions d'euros) soit au total quelque 450 millions d'euros qui représentent : 450 autobus neufs, et 20 rames neuves de métro. En 2014, RATP et SNCF ont dépensé 118 millions d'euros pour lutter contre la fraude.

Pour l'année 2013, Île-de-France, toujours, les voyages impayés ont coûté : au RER/SNCF, 14 millions d'euros (10 % des recettes directes de trafic) ; au tramway, 23 millions ; au métro, 84 millions ; aux autobus, 123 millions.

Total des pertes RATP du fait de la fraude : 191 millions d'euros, soit 11 % des recettes directes de trafic. Coût total de la fraude dans les transports urbains collectifs de l'Île-de-France (pertes de recettes ET lutte contre la fraude) : 366 millions d'euros en 2013, pour 224 millions de voyages impayés. Seuls 30 % des fraudeurs paient leur amende sur-le-champ ; au bout du compte, 60 % des amendes ne sont jamais payées.

Profil des fraudeurs : une majorité d'hommes de 15 à 26 ans.

FRAUDE FISCALE

En 2006, les experts estimaient que 10 % du Produit Brut Mondial était détenu dans des paradis fiscaux .

Comptes détenus par des Européens en Suisse : non-déclarés avant 2010, 90 % ; non déclarés en 2013 : 80 %.

Comptes détenus par des citoyens des États-Unis dans les banques suisses UBS et Crédit Suisse : entre 85 % et 95 % non déclarés [en 2008] au fisc de leur pays d'origine. De 21 000 à 32 000 Md\$ seraient cachés dans les paradis fiscaux du monde [plus que le PIB joint du Japon et des États-Unis].

L'optimisation fiscale des seuls pays de l'OCDE leur fait perdre de 86 à 207 Md€/an. Au niveau mondial, l'évasion fiscale des grandes fortunes et des entreprises fait perdre aux États $\pm$ 350 md de recettes fiscales/an. L'Union européenne perd $\pm$ 1 000 Md€/an du fait de l'évasion/fraude fiscale. Pour la France, la perte est de 30 à 36 Md€/an. Des ménages français auraient caché environ 300 Md€ dans des paradis fiscaux. Partant des fuites sur la « finance noire », *Swissleaks* et *Panama Papers*, des experts ont croisé ces éléments avec les données des services fiscaux des pays scandinaves [Danemark, Norvège, Suède]. De cette étude, il ressort que la fraude fiscale augmente fortement avec la fortune. Citoyens ordinaires : taux de fraude = 3 % des impôts type IRPP ; les 0,01 % du sommet [foyers possédant 40 M\$ et plus], taux de fraude = 30 % des impôts type IRPP et impôt sur la fortune.

Les sanctions : de 2012 à 2017 inclus, les régulateurs financiers du monde ont infligé 26,4 Md\$ d'amendes pour fraudes financières sur les marchés. 80 % de ces amendes sont le fait du régulateur américain, 47 % des amendes américaines frappant des banques britanniques, françaises allemandes et suisses. Le régulateur britannique a lui, infligé 3,1 Md\$ d'amende à divers fraudeurs.

Selon une étude de l'ONG britannique Oxfam, 50 grands groupes américains ont ensemble stocké $\pm$ 1 600 milliards de dollars dans des paradis fiscaux, pour ne pas payer d'impôts sur les sociétés, dans un opaque réseau de 1 751 filiales lointaines ou sociétés-écran. Cela prive le fisc américain d'environ 135 Md\$ de

recettes par an. (1 600 Md\$ représente la moitié du PIB français).
Fonds stockés à l'étranger par Apple : 230 Md\$; Pfizer : 197 Md\$;
Microsoft : 124 Md\$.

GANGS AMÉRICAINS

Selon le *Department of Homeland Security* [DHS, déposition à la Chambre des représentants] des gangs transnationaux, au premier chef des cartels mexicains, opèrent partout aux États-Unis, dans toutes les grandes villes. Au printemps 2017, la plus vaste rafle de gangsters juvéniles de l'histoire [« Project New Dawn »] a eu lieu dans le pays, notamment dans les métropoles d'Atlanta [GA], Houston [TX], New York [NY], et Newark [NJ] : 1 378 interpellés, dont 1 098 inculpés pour crimes graves, homicides, viols, etc. Dans la rafle : 933 citoyens US, 445 étrangers [Amérique latine, Afrique, Caraïbes, etc.] ; 1 095 sont membres d'un gang. Dans les affiliations connues :

Bloods [noirs, origine : gang de rue de Los Angeles] : 137 ; *Surenos* [Mexicains-Américains, gang de rue] : 118 ; *Crips* (noirs, origine : gang de rue de Los Angeles) : 104 ; *MS 13* [Salvadoriens-Américains, gang de rue] : 104.

Gangs juvéniles : on en compte environ 33 000 dans tout le pays, et ils regroupent environ 1,4 million de *gangsters*. Ces derniers représentent 0,05 % de la population américaine et commettent 48 % des crimes violents, connus de la police. Du 1^{er} janvier au 5 septembre 2016 à Chicago, on a dénombré 512 homicides provoqués par des guerres entre gangs juvéniles – sans doute 700 à la fin 2016.

GUÉRILLAS D'AMÉRIQUE LATINE ET D'ASIE

Les entités criminelles nommées « Maras » (comme les colonnes de fourmis géantes qui dévorent tout sur leur passage, dans la forêt tropicale) sont apparues comme menace stratégique vers 2010. Le « Triangle Nord » de la région (Guatemala – Honduras – Salvador) compterait 54 000 « mareros » (dont, de 20 à 40 % de femmes) : *Guatemala* : $\pm$ 22 000 « mareros » ; *Honduras* : $\pm$ 12 000 « mareros » ; *Salvador* : $\pm$ 20 000 « mareros » (avec familles et entourages, plus de 400 000 Salvadoriens dépendent des Maras pour leur survie). Deux grandes fédérations criminelles se partagent l'essentiel des « maras » d'Amérique centrale : la « Mara Salvatrucha » (MS 13) et le Barrio 18 (B 18 – fondé à l'origine en Californie sous le nom de 18 th Street Gang). Le « métier » criminel majeur de ces « maras » est le racket, ou extorsion (de commerces, PME, etc.).

Salvador. Pays de 6,5 millions d'habitants, le Salvador est de longue date ravagé par la guerre que se livrent des gangs prédateurs, dont les plus importants sont la Mara Salvatrucha (MS13) et le Barrio 18 ou 18 th Street Gang (M 18). On compte dans ce pays 103 homicides/100 000 habitants (2015). Pour comparer, en Union européenne la moyenne est de 2/100 000 homicides. Au Salvador, ces gangs sont présents dans 247 des 268 municipalités et rackettent 70 % des entreprises. Par leur violence et leurs exactions, ces gangs causent au Salvador un préjudice d'environ 4 Md\$ par an. Dans leurs pratiques et rapines, ces gangs sont vraiment *low cost* : le « salaire » moyen du gangster de base est de $\pm$ 65 \$ par mois (moitié de celui d'un basique ouvrier agricole...) et le chiffre d'affaires total/annuel de tous ces gangs est d'environ 30 millions de dollars.

Colombie. Durant le dernier demi-siècle, les guerres entre *Narcos*, militaires, paramilitaires, guérillas, etc., ont provoqué environ 260 000 morts, 60 000 disparus et 7,4 M de déplacés, temporaires ou durables. Nommé « Los Urabenos » (natifs de la province d'Uraba), ou aussi « Forces d'autodéfense gaïtanistes de Colombie » (du nom d'un politicien local des années 1940-50) ou enfin le Clan du Golfe, c'est un méga-gang, ou une milice criminelle, créé en 2010 après la dissolution des « Autodéfenses Unies de Colombie », force paramilitaire

démobilisée vers 2003-2006 ; désormais aux motivations purement criminelles (narcotrafic, mines illégales, racket, enlèvements, etc.). En 2007, ces Urabenos comptaient quelque 4 000 hommes en armes ; ils ne seraient plus, dit le gouvernement, que 1 800 aujourd'hui. De 2006 à 2015, les milices paramilitaires colombiennes, soi-disant vouées à combattre les guérillas révolutionnaires type Farc, *Autodefesas Unidas de Colombia* (AUC), etc., ont fait 332 149 victimes, ainsi réparties : 322 504 personnes chassées de leurs terres, 559 agressions sexuelles, 560 disparitions définitives, 8 194 homicides connus, 305 enlèvements, 147 cas de torture, 82 recrutements forcés. Au premier trimestre 2016, 14 de ces milices étaient toujours actives en Colombie ; présentes dans 146 des 1 100 municipalités de Colombie, elles-mêmes réparties dans 22 des 32 provinces du pays.

Philippines. La Nouvelle Armée Populaire (Parti communiste philippin) a tué ± 200 personnes en 2017 ; ± 100 en 2016).

INDULGENCE DE LA JUSTICE BRITANNIQUE

En Angleterre, tout adulte arrêté pour la 2^e fois avec une arme blanche est censé passer six mois en prison (4 mois pour les mineurs). Mais sur 13 056 cas de ce type recensés de mars 2014 à mars 2017, 4 908 récidivistes ont en fait échappé à la prison (avertissement, rappel à la loi, amende, sursis, etc.).

INÉGALITÉS ET PIRATERIES FINANCIÈRES

Voici la réalité sur une mondialisation de fait conduite au profit des plus riches, en une logique d'économie de rente, où la fortune s'accroît du seul fait qu'on est riche au départ. Signal inquiétant, la dernière année où des inégalités type 2017 furent constatées entre capital et travail fut... 1913. Selon Knight-Frank-New World Wealth, les détenteurs (de par le monde) d'un patrimoine supérieur à 30 M\$ ont crû de 6 % en 2016, il y en a 6 340 de plus qu'en 2015. Total dans le monde : 193 400 ; ils représentent 0,004 % de la population mondiale, mais détiennent 13 % de la richesse mondiale. Ces riches de 30 M\$ et plus seront de 43 % plus nombreux en 2026. En tout cas et dès aujourd'hui, il y a 73 100 de ces super-riches aux États-Unis, 49 650 en Europe, 42 610 en Asie-Pacifique. Cette concentration toujours plus forte des richesses est parallèle à l'accroissement des inégalités : en Chine par exemple, il y a 14 310 ultra-riches et 43 millions de Chinois vivant sous le seuil de pauvreté.

Grande-Bretagne. Selon un rapport du parlement (House of Commons Library), il y a eu en 2017 un nouveau milliardaire tous les deux jours. La fortune des 1 % les plus riches du monde a crû en moyenne de 6 % par an. (Pour les 99 autres % ayant un capital, cette croissance n'a été que de 3 %/an). Si la tendance se poursuit, par pur effet « boule de neige », ce 1 % du sommet contrôlera en 2030 64 % de la fortune mondiale. Début 2018, fortune totale estimée du 1 % le plus riche : 140 000 Md\$; en 2030, 305 000 Md\$.

France. En 2014, le PIB français est de 2 132,4 Md€ ; le revenu national brut est de 2 174,5 Md€. Les 10 % des Français gagnant le plus d'argent captent 32,6 % du revenu national avant impôt ; les 1 % des Français gagnant le plus d'argent en captent 10,8 %. Les 10 % des Français les plus riches possèdent 55,3 % du patrimoine national ; les 1 % des Français les plus riches en possèdent 23,4 %.

États-Unis : lois fiscales décrétées par Donald Trump (notamment, baisse de l'impôt sur les sociétés de 35 % à 20 %). En 2027, 90 % du bénéfice de ces mesures ira aux 20 % des Américains les plus riches. Taux d'imposition le plus élevé dans les décennies 1960 et 1970 : + de 70 % ; taux maximal sous Trump : 37 %. En 2017, les

20 Américains les plus riches possèdent ensemble une fortune supérieure à celle, cumulée, des 50 % d'Américains les plus modestes (ils sont 152 millions). En 1774, les 1 % des revenus les plus élevés percevaient 8,5 % de la richesse annuelle produite. En 2012, ces 1 % des revenus les plus élevés perçoivent 19,3 % de la richesse annuelle produite. En 1895, les 6 % des Américains les plus riches possèdent 66 % de la richesse nationale. En 2017, les 10 % des Américains les plus riches possèdent 77 % de la richesse nationale. En 1928, les 10 % des Américains les plus riches captaient 46 % de la richesse produite par an (hors rétribution du capital). De 1951 à 1982, cette captation a cru de + 32 %. De 1979 à 2008, Les 10 % des Américains les plus riches ont perçu 100 % du bénéfice issu de la croissance des revenus ; les 90 % d'autres ont vu leurs revenus diminuer.

Ploutocratie : en 2012, fortune moyenne des membres du Congrès des États-Unis : ± 1 M\$; fortune moyenne des ménages du pays : 56 335 \$. Les 0,1 du sommet (possédant + de 20 M\$ de fortune personnelle) possédaient en 1980 7 % de la fortune de leur pays ; ils en possèdent 22 % en 2015.

Salaires des patrons et des salariés. Un écart qualifié de « grotesque » par un économiste de l'Université Cornell (l'étude n'inclut pas les salariés à temps partiel, sinon, le verdict serait pire encore) : Gain annuel moyen (2017) des 200 PDG les mieux payés des États-Unis : 17,5 M\$, + 17 % sur le gain moyen de 2016 ; ratio : 275/1. En 1979, les PDG des grands groupes américains gagnaient en général 30 fois plus que le salaire moyen de leurs employés. En 2013, c'est TROIS CENTS fois plus. En 2017, le PDG de Walmart a gagné 22,2 millions de dollars. Salaire moyen annuel d'un employé de Walmart : 19 177 \$. Cet employé devra donc travailler plus d'un millénaire pour égaler un an de gain de son patron (cash, actions, etc.) En 2017, Le PDG de « Live Nation » (showbiz, concerts) a gagné 70,6 M\$, au salaire moyen, un de ses employés doit travailler 2 893 ans pour atteindre ce montant. En 2017, Le PDG de Time Warner (médias, etc.) a gagné 49 M\$, au salaire moyen, un de ses employés doit travailler 651 ans pour atteindre ce montant. Encore, ces sociétés sont-elles publiquement cotées en bourse et tenues à un minimum de clarté et de décence. Dans les sociétés privées (hedge funds, etc.) les écarts sont dix fois plus obscènes encore. En 2017, le PDG du hedge fund Blue Crest Management a ainsi gagné 2 Md\$. Les trois plus hauts salaires patronaux pour 2016 : Alphabet-Google : 100,6 M\$; Charter Communications 98,5 M\$; Expedia : 94,6 M\$.

Pendant ce temps, 57 % des Américains seraient incapables de faire face à une dépense imprévue de 500 \$. En \$ constants, un ménage moyen gagne en 2016 2,4 % de moins qu'en 1999.

Sondage Bankrate : Combien d'argent avez-vous en réserve sur

votre compte d'épargne ?

-

Pas de compte d'épargne : 21 % des Américains

-

Le minimum pour que le compte reste ouvert : 9 %

-

Moins de 1 000 \$: 13 %

-

De \$ 1 000 à 4 999 : 10 %

-

De 5 000 \$ à 9 999 \$: 5 %

-

10 000 \$ et + : 14 %

INTERNET EN AFRIQUE

Il est très difficile d'obtenir des chiffres fiables sur le sujet. Contentons-nous de celui-là. Fraudes sur Internet en Afrique ou à partir de l'Afrique : préjudice en 2017 estimé à 12,7 Md\$.

INVENTAIRE DES FARC

Voici l'inventaire fait par la direction de la guérilla quand elle rend les armes – mais la justice colombienne rejette cette liste comme inepte, car omettant les biens et finances des FARC à l'étranger (hors de Colombie).

- 241 560 hectares de propriétés immobilières, (±) 147 167 667 \$,
 - 292 véhicules, 2 772 422 \$,
 - 20 724 bestiaux, 10 549 372 \$,
 - 597 chevaux, 323 667 \$
 - Armement (pas détaillé), 70 057 363 \$,
 - Routes, etc., 65 540 667 \$,
 - Or (par grammes), 10 700 800 \$
 - « Équipements domestiques », 7 103 859 \$,
 - « Investissements sociaux », 1 494 980 \$
 - Pesos colombiens, pour 833 333 \$,
 - 450 000 \$ (en billets de banque).
- Total : ± 317 M\$.

IVOIRE

85 % des défenses des éléphants de forêt interceptées de 2006 à 2014 proviennent d'une zone protégée s'étendant du Cameroun au Congo et au Gabon. 45 % des défenses des éléphants de savane proviennent de la Tanzanie et pays voisins.

En Afrique, ce braconnage tue environ 50 000 éléphants par an ; il resterait au total, environ 450 000 de ces pachydermes en Afrique. Le trafic d'ivoire rapporte aux braconniers et intermédiaires environ 3 milliards de dollars par an. Plus largement, le chiffre d'affaires des trafics d'espèces sauvages protégées atteindrait les 20 milliards de dollars par an.

JETS D'ACIDE

Il y a des pratiques horribles, qu'on croyait révolues, et qui reviennent brusquement dans notre « modernité ».

Proto-attentats par jets d'acide sur des victimes (Angleterre) : janvier-juin, 294 ; pour toute l'année 2016, 454.

LA PLUS PURE

C'est en Grande-Bretagne, premier consommateur d'Europe, que la cocaïne est la plus pure (à 30 % dans la rue) et la moins chère depuis 25 ans. (Cocaïne confisquée dans la rue en France : pure à 51 % en 2016 ; à 27 % en 2011.)

Usage au moins une fois en 2017 : $\pm$ 875 000 Anglais, + 15 % sur 2016, quatre fois plus qu'en 2011, + 4 000 % sur 1993.

Sur doses mortelles avec cette drogue en Angleterre : 432 en 2017.

LES DIX VILLES LES PLUS VIOLENTES DU MONDE

	HomHomicides par 100 000 habitants	
	1 - 3000000000	
	2110000000	
	3 - 1000000000	
	4 - 1850000000	
	5 - 1000000000	
	6 - 1000000000	
	7 - 1000000000	
	8 - 1000000000	
	9 - 1000000000	
	10 - 1000000000	

LES TRENTE PAYS LES PLUS SÛRS DU MONDE

Critères : guerre/paix, sécurité personnelle, désastres naturels possibles.

Sl. No.	Students	Score	Percentage
1	Indrajit	100	100%
	Harsh	95	95%
	Arjun	90	90%
	Aditya	85	85%
	Aravind	80	80%
	Adarsh	75	75%
	Harshvardhan	70	70%
	Shreyas	65	65%
	Aravind	60	60%
	Neel	55	55%
	Shreyas	50	50%
	Aravind	45	45%
	Harsh	40	40%
	Aravind	35	35%
	Harsh	30	30%
	Aravind	25	25%
	Harsh	20	20%
	Aravind	15	15%
	Harsh	10	10%
	Aravind	5	5%
	Harsh	0	0%

[illegible]

LES ARMES DE POING VOLÉES AUX ÉTATS-UNIS

Souvent, les armes à feu sont volées chez des particuliers par des toxicomanes, qui les échangent ensuite pour des narcotiques ; ainsi, ces armes arrivent directement, en circuit court, dans le milieu criminel.

Vols d'armes de poing aux États-Unis, de 2005 à 2016 inclus (12 ans) : 2006, $\pm 150\ 000$ – 2008, $\pm 165\ 000$ – 2010, $\pm 175\ 000$ – 2012, $\pm 185\ 000$ – 2014, $\pm 200\ 000$ – 2016, $\pm 230\ 000$. Vols par an d'armes de poing : + 65 % de 2005 à 2016.

Vols d'armes de tous types chaque année aux États-Unis, $\pm 350\ 000$, soit + de 3,5 M en une décennie (armes de poing = $\pm 77\ %$ du total).

Modèles d'armes de poing les plus volés : Smith et Wesson, $\pm 15\ %$ de l'ensemble – Glock, $\pm 11\ %$ – Ruger, $\pm 10,7\ %$ – Taurus, $\pm 6,7\ %$ – Springfield, $\pm 4\ %$ – Beretta, 3,8 % – Sig Sauer, 3,4 % – Remington, 3,3 % – Colt, 3 %, Hi-Point, 2,4 %.

Calibres d'armes de poing les plus volés : 9 mm, 28,5 % – cal. 40, 15,4 % – cal. 45, 10,4 % ; cal. 22, 8,7 % – cal. 38, 8,6 %.

LES DEUX VISAGES DES PAYS-BAS

Commençons par saluer le remarquable système statistique criminel néerlandais (*Statistics Netherlands*) – et sa limpidité dans les transmissions d'informations, bonnes ou mauvaises ; ce qui rend forcément le criminologue français un peu jaloux.

Criminalité aux Pays-Bas : les bonnes nouvelles. Selon l'enquête de victimation *Safety Monitor*, sur l'inquiétude pour leur sécurité ressentie par les Néerlandais hors de chez eux : 2012 : 37 % oui ; 2016 : 37 % oui. Inquiétude pour leur sécurité ressentie par les Néerlandais dans leur quartier : 2012 : 18 % oui ; 2016 : 16 % oui. Infractions signalées en 2016 par l'enquête de victimation : 4,4 M (d'abord, violences, vols vandalisme, etc.) = 600 000 de moins qu'en 2012. Sur 2012-2016, les cambriolages, violences et vols ont diminué de 20 %.

Baisse continue de la criminalité en 2016, sur 2015 :

- Toutes infractions constatées : – 8 %
- Toutes formes de criminalité violente : – 3 %
- Cambriolages : – 14 %
- Pickpockets : – 13 %
- Vols avec violence : – 12 %
- Vols de véhicules : – 12 %

Pour la métropole d'Amsterdam :

- Cambriolages : – 15,4 %
- Pickpockets : – 14,4 %

On a compté aux Pays-Bas 109 homicides en 2016 (au plus bas depuis 1992) ; dans la décennie 1990, il y avait dans le pays quelque

250 homicides par an. (2014 : 137 homicides, 115 en 2015). 1/4 des homicides adviennent à Amsterdam, d'usage lors de « guerres » entre narcotrafiquants. De 2007 à 2015, les infractions (connues) de toutes catégories ont diminué de 23 % dans le pays (2007 : 1,3 million, 2015, 1 million). Seul souci pour les Pays-Bas, l'augmentation des braquages à domicile (en 2014, 40 % de l'ensemble des braquages). En 2015, les infractions connues (toutes, en général) ont baissé de 5 %, sur 2014. De 2005 à 2015, le nombre de victimes de la criminalité-délinquance est passé de 3,6 millions de Néerlandais à 2,4 millions. Dans la même période, la population ne se sentant pas en sécurité a baissé de - 26 %. En 2014, 18,9 % de la population néerlandaise a été victime d'une infraction quelconque ; 17,6 % en 2015. 30 % de la population d'Amsterdam a été victime d'une infraction quelconque en 2014 ; 28 % en 2015.

Cambriolages : moins de 65 000 domiciles en 2015 ont été cambriolés ; - 9 % sur 2014. Cambriolages par grandes villes : Utrecht : - 20 % sur 2014 ; Rotterdam : - 11 % ; Amsterdam : - 8 % ; La Haye : + 10 %.

Prisons aux Pays-Bas : de 2015 à 2021, le ministère de la Sécurité et de la Justice fermera 8 prisons et 3 maisons de correction pour jeunes malfaiteurs, du fait d'une baisse de la criminalité, et de la moindre durée des peines de prison infligées par la justice. Dans le pays, un tiers des cellules de prison sont déjà vides.

Criminalité aux Pays-Bas : les mauvaises nouvelles. Explosion des fraudes à l'identité : 805 rapports et enquêtes en 2015 ; 1 724 en 2016. Expansion du crime organisé : 70 % des travailleurs sociaux disent rencontrer au quotidien des malfaiteurs en plein labeur criminel, trafic de stupéfiants par exemple, sans réaction policière notable. D'où l'importance du trafic et de la production de stupéfiants chimiques dans le pays (Ecstasy/MDMA) ; laboratoires démantelés en 2016 : Brabant : 15 ; Limburg : 14 ; Zuid-Holland : 12. La police signalant par ailleurs un « afflux de cocaïne à Amsterdam ».

Augmentation des homicides (règlements de comptes) : il y avait en moyenne 8 homicides par an dans le pays de 2010 à 2015 ; or on en compte déjà 4 en janvier-février 2017. Dernier souci, la prolifération des gangs, adultes ou juvéniles . Il y en avait $\pm$ 200 dans le pays en 2014 ; et la prévention ou la répression de chacun de ces gangs coûte 1,9 M€ par an au contribuable néerlandais (1,5 M€ pour les juvéniles).

Phénomène criminel en aggravation aux Pays-Bas : le pillage des cargaisons de camions (matériel informatique, vêtements de marques, chaussures de luxe, etc.). Préjudice annuel de ces pillages pour l'économie néerlandaise : $\pm$ 350 M€ par an. Pillages de camions en 2015 : 177. Pillages de camions en 2016 : 226 (+ 30 %). Pillages

de camions, 1^{er} trimestre 2017 : 136 (+ 46 % sur les mêmes mois de 2016). Pillage d'autant plus ciblé que des bandits piratent désormais les ordinateurs des sociétés de transport – et savent donc précisément où se trouve tel camion, chargé de tels biens.

Phénomène en forte hausse depuis 2010 : des gangs tentent aussi d'intimider ou de corrompre des dockers ou camionneurs opérant dans de grands ports (Rotterdam), pour qu'ils y infiltrent ou extraient des biens illicites (drogue, objets volés, etc.). À Rotterdam, 1 travailleur du port sur 7 a ainsi déjà été approché au moins une fois par des malfaiteurs (qu'ils ferment les yeux... ne contrôlent pas certains conteneurs, etc.).

Écoutons maintenant les syndicats de policiers, peu optimistes ; pour eux, l'appareil statistique néerlandais voit très mal – voire pas du tout, les « crimes invisibles » commis dans les quartiers hors-contrôle : guerres entre dealers, trafics d'armes, blanchiment – même certains homicides-règlements de comptes commis par des tueurs à gages. Plus largement ces policiers (syndicat NPB) pensent que le gouvernement les délaisse et que de ce fait, la police néerlandaise est submergée, insuffisante, dépassée : taux moyen de résolution des affaires de 1 sur 5 ; informatique caduque, demandes d'aide spécialisée (filatures, informatique, criminalistique) accordées une fois sur trois, etc. Les criminels le savent : en 2017, ces policiers ont subi de leur part 9 101 agressions physiques ou verbales (injures, menaces, coups, environ 25 par jour) – 197 plaintes de policiers pour tentative d'homicide. Pour les syndicalistes des services judiciaires, les citoyens finissent par ne plus porter plainte, trouvant cela inutile du fait de la non-réaction policière ; les chiffres publiés par le service officiel de comptage WODC étant politisés, enjolivés et ne dépeignant pas la réalité, plus sinistre.

Preuve par la drogue ? Selon EMCDDA (l'organisme antidrogue de l'Union européenne, UE) l'étude des eaux usées de villes de 19 pays de l'UE pour y trouver des traces de stupéfiants issues des urines des égouts (consommation ou fabrication...), montrent qu'Amsterdam est au 1^{er} rang européen pour la cocaïne et l'ecstasy, et Eindhoven n° 1 pour les amphétamines. Par ailleurs, 50 % de la cocaïne importée en Europe arrive à Rotterdam (Europol).

Conclusion : la police néerlandaise se dit incapable de combattre l'économie souterraine – ses moyens et effectifs actuels lui permettant seulement de cibler 1 gang sur 9. Elle dit tout cela dans un rapport de l'Association néerlandaise des chefs de police fondé sur 400 interviews de collègues. Le rapport contient des révélations explosives : il manque 2 000 enquêteurs à la police du pays ; chaque année, la justice néerlandaise néglige ou ignore 3,5 millions des infractions transmises ; les criminels enrichis par le narcotrafic investissent

impunément l'économie légale (tourisme, immobilier, hôtellerie) ; 80 % des agressions de gens fragiles (âge, handicap, etc.) échappent à la police et à la justice. Bref conclut le rapport, les Pays-Bas « deviennent un narco-État ».

MÉGA-GANGS D'AMÉRIQUE CENTRALE

« **Mara Salvatrucha** » ou **MS13** et « **18th Street Gang** » ou **Barrio18-M18** : au total dans le monde, de 50 000 à 70 000 de ces « gangsters », surtout dans l'hémisphère américain (Nord, Centre, Sud) – sans doute les gangs les plus nombreux au monde. Leur fief : le « Triangle Nord » de l'Amérique centrale, Salvador, Honduras, Guatemala. Ce sont des gangs pauvres ; les experts du Salvador estiment ainsi que son activité principale, le racket, rapporte à MS 13 de 30 à 45 M\$/an, ce qui est modeste. MS13 et autres gangs centraméricains ont été créés à en Californie dans la décennie 1970, lors des guerres civiles d'Amérique centrale, dans des communautés de migrants ayant fui ces guerres. *Barrio 18* a été créé à la fin de la décennie 1960, en Californie américaine à l'imitation des gangs juvéniles noirs (*Crips, Bloods*). *Mara Salvatrucha* signifie « fourmilière salvadorienne », référence aux dangereuses colonnes de fourmis rouges ravageant la forêt équatoriale d'Amérique centrale. Ses deux pôles présents : Los Angeles et le Salvador.

Dans la décennie 1990, les États-Unis déportent massivement de jeunes gangsters centraméricains condamnés, vers leurs pays d'origine, ± 130 000 en tout, à 90 % originaires du « Triangle du Nord ». Peu après, des gangs « à l'américaine » émergent et prolifèrent dans ces pays. Très violents (entre eux ou à l'extérieur) ces gangs sont une communauté criminelle aux liens lâches : la direction (collective) énonce un code de conduite (sous peine de mort : interdit de quitter le gang, pas de crack), c'est à peu près tout. Sinon, les noms MS13 ou M18 sont une marque, et les gangs, une famille supplétive pour jeunes en rupture. Chaque gang de base (ou clique, *Clica*) a son territoire (*el Barrio*).

Au-dessus, des « programmes ». Par exemple aux États-Unis (MS13) un « programme côte est » et un « programme côte ouest » (Total, de 8 000 à 10 000 gangsters). À Los Angeles on trouve ± 20 *clicas* de MS13 ; à Washington DC, ± 12 *clicas* ; à Long Island (NY), ± 10 *clicas*. Au-delà de ces fiefs, MS 13 est implanté au Maryland et en Virginie. En Californie, MS13 est allié au gang de prison *Mexican Mafia (La Eme)*, constellation d'une centaine de puissants chefs de

gangs mexicains (*Los Senores*), incarcérés dans l'État, souvent à vie, mais régnants sur leurs gangs à l'extérieur, capables de faire tuer un bandit indocile d'un claquement de doigts. MS13 compte $\pm$ 250 clicas au Salvador même, avec, là aussi sur le modèle de *La Eme*, des gangs de prisons où sont souvent ses chefs historiques. En Europe, MS 13 a été signalé en Espagne et en Italie.

MÉGA-GANGS DU BRÉSIL

- COMANDO VERMELHO (Commando Rouge, Rio de Janeiro),
- PRIMEIRO COMANDO DA CAPITAL (PCC, Premier commando de la capitale, Sao Paulo),
- COMANDO REVOLUCIONARIO BRASILEIRO DE CRIMINALIDADE (CRBC – Commando révolutionnaire-criminel brésilien, État de Sao Paulo),
- TERCEIRO COMANDO PURO (Troisième commando pur, favelas de Rio),
- AMIGOS DA AMIGOS (Amis des amis, favelas de Rio).

Le Brésil contaminé par ces méga-gangs s'étend de Rio et Sao Paulo à tout le nord-est du pays ; de là, à la frontière du Paraguay. Face à ces puissances criminelles, aguerries par de quotidiens affrontements inter-gangs, l'armée du Brésil qui n'a pas combattu depuis 150 ans et dont les soldats sont des gamins novices de 20-22 ans. Ces méga-gangs ont d'usage été formés dans les prisons de la dictature, où ils côtoyaient des militants de groupes communistes-combattants type Brigades rouges ; d'où par imitation, mais sans l'idéologie, les noms pseudo-révolutionnaires, type « Commando rouge ».

Ces méga-gangs s'affrontent pour le contrôle de territoires, d'abord des favelas et les prisons ; bien équipés d'armes de guerre (fusils d'assaut, etc.) ils y exercent une pluricriminalité à base de trafic de stupéfiants, rackets, attaques de banques et centres-forts à l'explosif, embuscades routières, pillage de cargaisons de poids lourds, etc.

Au printemps 2018, des policiers et magistrats de Sao Paulo ont conduit des perquisitions, lors d'une guerre des chefs (en liberté) du PCC. Ils ont alors découvert, puis analysé, une masse de documents internes, leur révélant la taille réelle, les structures, les *modus operandi* et processus de prise de décision du PCC. Auparavant, ces officiels estimaient à $\pm$ 50 M\$/an le « chiffre d'affaires » du PCC ; c'est en fait 100 M\$/an minimum, voire le double. Dans son fief de l'État de Sao Paulo, les « soldats » du PCC étaient environ 6 000 en 2012 ; ils sont

$\pm$ 11 000 en 2018. Dans le reste du Brésil, le PCC comptait 3 000 « soldats » en 2014 ; on en est à $\pm$ 20 000 en 2018.

Chaque « soldat » paie à l'appareil central du PCC une cotisation de 250 \$/mois ; ce qui lui assure un fonds de solidarité d'environ 500 000 \$/an (pour les familles des « soldats » détenus ou défunts). Pour blanchir ses profits criminels, le PCC contrôle des centaines de stations d'essence et de bureaux de change. Tous ces éléments font du PCC comme l'une des bandes criminelles les plus puissantes au monde.

MÉDICAMENTS DÉFECTUEUX

Médicaments défectueux ou contrefaits. Sur 100 médicaments analysés. Inde : 3 % ; Bangladesh, 3 à 5 % ; Nigeria, 20 à 30 %. Dans les 39 pays de l'Afrique subsaharienne, sur 5 millions d'enfants morts avant 5 ans, 120 000 meurent du fait des médicaments contrefaits. En Afrique, chaque année, de 72 000 à 169 000 enfants meurent de ce fait. Du fait de médicaments invalides (contrefaits, faux ou mal dosés), $\pm$ 200 000 personnes meurent par an, dont $\pm$ 115 000 en Afrique subsaharienne. (Selon une étude de 2012, l'Asie du Sud-Est et l'Afrique absorbent ensemble environ 1/3 de tous les médicaments invalides fabriqués au monde.)

MIGRANTS (CRIMINALITÉ, ACTEURS ET VICTIMES)

En 2017, les États membres de l'Union européenne ont accordé l'asile à 538 000 réfugiés (60 % en Allemagne). Dans ce total : Syriens, 33 % ; Afghans, 19 % ; Irakiens, 12 % ; en Allemagne, 325 400 demandes d'asile ont abouti, 40 600 en France, 35 100 en Italie. Selon Europol (été 2016), le trafic intercontinental de migrants vers et dans l'Europe implique désormais environ 50 000 malfaiteurs divers, dont 10 000 identifiés au cours de l'année 2015 (6 400 nouveaux identifiés en 2014). Le chiffre d'affaires global de ce trafic est estimé à $\pm$ 6 milliards d'euros par an.

En août 2016, le renommé *Pew Research Center (Think Tank, Washington DC)* a publié des données sur les migrants arrivés en 2015 et ensuite, dans l'UE (plus Suisse et Norvège). Proportion d'hommes : Syriens, 71 % ; Irakiens, 75 % ; Afghans, 80 % ; Gambie, 97 % Pakistan, 95 %, Bangladesh 96 %. Parmi ces hommes, une forte majorité a de 18 à 34 ans. Par pays (JH, 18-34 ans) : Afghans, 45 % ; Irakiens, 56 % ; Syriens, 50 % ; Gambiens, 80 % ; Pakistan, 76 %, Bangladesh, 76 %.

Mineurs non-accompagnés (MNA) entrés dans l'UE : de 2008 à 2013, $\pm$ 12 000/an ; 2015, 95 200 ; 2016, 63 245 ; 2017, 31 395. En 2017, ces MNA représentent 15 % de tous les demandeurs d'asile de moins de 18 ans. Pour 2017, 89 % de ces MNA sont des garçons, 77 % de 16 à 17 ans ; 16 % de 14 à 15 ans ; 14 % moins de 14 ans. Nationalités : 1, Afghans ; 2, Érythréens ; 3, Gambiens ; 4, Guinéens ; 5, Pakistanais ; 6, Syriens. Pays d'enregistrement de la demande : Italie (32 % des demandes) ; Allemagne (29 %) ; Grèce (8 %) ; Autriche (4 %) ; Suède (4 %).

Crimes et migrations en Allemagne. Un million de migrants, en chiffres ronds, sont arrivés en Allemagne en 2015. Les autorités de la RFA affirment que la plupart d'entre eux ont été enregistrés. Or 130 000 de ces « enregistrés » à leur entrée sur le sol allemand se sont volatilisés – ne s'étant pas présentés aux foyers où ils étaient supposés se rendre. Ce pour maintes raisons, disent des autorités allemandes, dont « une plongée dans l'illégalité » – ce qui n'est pas bien rassurant. Illégalité où se trouvent déjà bien sûr, ceux qui ont éludé l'épisode

d'enregistrement. Statistiques officielles toujours (BKA) il a été constaté en 2015, 154 188 entrées illicites en RFA, + 210 % sur 2014.

Qui sont les migrants en Allemagne et comment les qualifie-t-on ? La catégorie d'usage utilisée est celle de « zuwanderer » qui inclut les demandeurs d'asile, les clandestins et les réfugiés « temporaires » sur le territoire ; ils représentant ± 2 % de la population, mais (2016) 8,6 % des interpellés pour crime (5,7 % en 2015). En 2016, de tels migrants ont commis 174 438 infractions (+ 52,7 % sur 2015). Des migrants, mais pas tous, car on constate que seul 1 % d'entre eux commettent 40 % des infractions attribuées aux « zuwanderer ».

S'agissant du risque « amont », le directeur de l'Institut allemand des études sur la radicalisation et la déradicalisation déclare début 2017 « Il est tout bonnement impossible pour les autorités allemandes de vérifier avec les autorités syriennes ou irakiennes si les identités proclamées [des migrants] sont les bonnes, ou s'il y a des faits criminels imputés à tel ou tel individu ». Par ailleurs, le Bureau fédéral allemand pour les migrations (début 2017) a informé le ministère de l'Intérieur que « des milliers d'Afghans se sont présentés comme « d'ex-insurgés » [pour parler clair, des talibans...] quand ils ont déposé leur demande d'Asile ». Crimes commis par les tenants d'idéologies « importées » (salafistes, séparatistes kurdes, etc.) sur le sol allemand en 2016 (par rapport à 2015) : + 66, 5 % (3 300 infractions en 2016).

Dans ce pays, 6,33 millions d'infractions (crimes et délits) ont été constatées en 2015 ; depuis 2010, ce chiffre est constamment supérieur à 6 millions. Sur ce total, environ 900 000 infractions ont été commises par des étrangers (+ 50 % sur 2014). Si l'on ôte de ce chiffre divers délits purement techniques, dont les « entrées illégales en RFA » (154 188, + 210 % sur 2014), les « vraies » infractions sont au nombre de 555 820. En 2015, le nombre de migrants présents en Allemagne a crû de + 440 %, le nombre d'infractions (connues) commises par ces mêmes migrants, augmentant, lui, de + 79 % (+ 92 000, sur 208 344 au total, pour 2015). Pour toute l'Allemagne ? Non : 3 des länder de la RFA (Hambourg, Brème et Westphalie-Rhin-Nord, ont refusé de donner des statistiques sur la criminalité des migrants : leurs parlements sont à majorité socialiste.

La Saint-Sylvestre à Cologne. Dans la nuit du 31 décembre 2015, les viols et agressions sexuelles, vols et tentatives, etc., ont bien constitué un phénomène de masse. En juillet 2016, on en était à 1 527 plaintes déposées et 1 218 victimes connues. 153 suspects ont été identifiés à Cologne dont 149 étrangers, parmi lesquels 30 Marocains et 27 Algériens, la plupart, migrants économiques arrivés en Allemagne en 2015 ; aussi, dans ce groupe, 7 vrais réfugiés

de pays en guerre (4 Irakiens et 3 Syriens). En juillet 2016, le BKA publie un rapport de 50 pages sur les exactions commises pendant la nuit passée de la Saint-Sylvestre. Le directeur du BKA déclare : « Il y a un lien entre ce phénomène (les agressions) et la forte immigration, en particulier en 2015. » Ces agressions impliquent environ 2 000 hommes, pour 1 200 victimes féminines. Ont été authentifiées 642 agressions sexuelles pures et simples, et 239 accompagnées de vol. 650 de ces agressions ont eu lieu à Cologne, 400 à Hambourg, etc. De janvier à juin 2016, 120 suspects ont été identifiés, la plupart Algériens et Marocains ; la moitié, vivant en Allemagne depuis moins d'un an. Plus de 600 plaintes ont été déposées dans la même période.

Crimes sexuels commis en Allemagne par des migrants (rapport trimestriel du BKA « Kriminalität im Kontext von Zuwanderung »). Voici le détail par année des crimes sexuels dont les migrants clandestins, demandeurs d'asile en attente (non obtenu), réfugiés, et hors-statut, ont été convaincus :

- 2017 (janv-sept) : 3 466 infractions sexuelles, soit 13 par jour
- 2016 : 3 404 infractions sexuelles., soit 9/jour
- 2015 : 1 683 infractions sexuelles., soit 5/jour
- 2014 : 949 infractions sexuelles., soit 3/jour
- 2013 : 599 infractions sexuelles., soit 2/jour

Migrants et terrorisme. Le 5 février 2016, le chef du service de renseignement extérieur allemand (*Bundesamt für Verfassung Schutz*, Bureau de protection de la constitution, BFV), Hans-Gorge Maassen, alerte : l'État islamique a infiltré des terroristes en Europe parmi les environ 1 million de « réfugiés » ou « migrants » entrés en Allemagne en 2015. Pour le ministre de l'Intérieur du Land de Bavière, « Des milliers de réfugiés ont pénétré en Allemagne sans vérification de leur identité ». Pour le ministre fédéral de l'Intérieur, après le démantèlement d'une cellule de trois terroristes en septembre 2016, L'État islamique dispose donc de cellules dormantes sur le sol allemand, riche chacune d'un budget de plusieurs dizaines de milliers de dollars, de faux passeports et de moyens cryptés de communication avec leur direction au Moyen-Orient. Au total, ces cellules compteraient un effectif de plus de 500 combattants.

Éléments sur la criminalité des migrants dans d'autres pays.

Danemark. De 2009 à 2015, les infractions commises par des non-nationaux ont doublé (en 2015 : 12 566 infractions de ce type ; police nationale, étrangers mis en cause pour activité délictueuse).

Concernés : 1, les « Roumains » ; 2, Lituanais ; 3, Polonais. En réseaux organisés, ils commettent des vols avec armes ou violences, des cambriolages et des fraudes numériques.

Italie. De janvier à juin 2016, environ 4 000 femmes nigérianes ont débarqué au sud du pays, provenant de Libye. La plupart sont expédiées en Europe par des proxénètes, pour s'y prostituer, étant tenues en esclavage par des rites de sorciers vaudous. Selon des ONG locales, tel est le sort de 80 % de ces femmes, récupérées par des gangsters directement dans les structures d'accueil. (Source : ONU, commissariat aux réfugiés). Arrivées de femmes nigérianes par mer au sud de l'Italie : 2014 : $\pm 1\,500$; 2015 : 5 633 ; 2016 : $\pm 4\,000$ (1^{er} semestre).

Afrique . Au long des routes migratoires traversant la Libye sont installés des marchés aux esclaves, installés dans des parcs ou sur des parkings, où des migrants sont vendus de 400 à 1 000 €, d'usage pour effectuer les travaux du quotidien, construction, etc. Ceux que leurs familles ne peuvent racheter sont tués ou laissés à mourir de faim. Un tel marché de grande ampleur se trouve dans la ville de Sabha (Libye-centre)

États-Unis . Selon une étude du *US Senate Judiciary Committee*, des centaines de criminels condamnés à quitter le sol américain par déportation ne le sont pas, car leurs pays d'origine refusent de les reprendre ; or en pareil cas, la Cour suprême des États-Unis limite (d'usage à six mois) leur temps de détention et ils sont donc libérés (en 2014, 2 457 de tels cas ont été élargis, statistiques d'US Immigration et Customs Enforcement, ICE). Sur 36 007 criminels étrangers relâchés par ICE en 2013, plus de 1 000 ont été peu après inculpés pour de nouveaux crimes. Les criminels libérés entre 2010 et 2014 ont commis 121 homicides connus – dont les victimes seraient donc encore vivantes, si ces hommes avaient été expulsés.

Agressions contre les migrants. Été 2016, Allemagne : le ministre fédéral de l'Intérieur annonce que, du fait de la crise migratoire, les infractions visant les migrants et clandestins ont été multipliées par 5. 2014 : 170 crimes visant ces migrants ; 2015, 894 crimes. Notamment : incendies d'asiles de réfugiés, 5 en 2014, 75 en 2015. Agressions visant les logements ou lieux d'asile des migrants en Allemagne : $\pm 3\,500$ en 2016. Elles ont fait 560 blessés, dont 43 enfants. Dans ce total, 2 545 agressions visant des migrants dans les rues, soit ± 7 par jour (et 988 à domicile).

MIRACLE AU PAKISTAN ?

Un miracle, dans ce durable et indépassable modèle de la mégapole anarchique : de 2013 à 2015, les homicides (connus) s'effondrent à Karachi, métropole du Sind. 650 homicides en 2015, – 75 % sur deux ans. Aussi (2013-2015, toujours) les cas de racket baissent fortement (– 80 %) et même les enlèvements (un peu le sport local favori) : – 90 %.

MORTS PAR ARMES À FEU

Selon une enquête menée de 1990 à 2016 dans 195 pays et territoires par *Journal of the American Medical Association* (JAMA), environ 50 % des morts par armes à feu adviennent dans six pays du continent américain : États-Unis, Brésil, Mexique, Guatemala, Venezuela, Colombie. L'étude recense 209 000 morts en 1990, 251 000 en 2016 (+ 0,9 % sur la période). Sur cent morts par armes à feu : 67 sont des homicides, 27 des suicides, 9 des accidents.

Taux mondial moyen : $\pm 4/100\ 000$ homicides par arme à feu. (Inchangé de 1990 à 2016.) États-Unis : 35 800 décès par arme à feu en 1990 ; 37 200 en 2016. Suicides : 1990, 19 700 ; 2016, 23 800. Ce pays a 4,3 % de la population mondiale et $\pm 35\%$ de tous les suicides au monde par arme à feu.

Pays où il y a le moins de décès par armes à feu : Singapour, 0,1/100 000.

Classement mondial des pays, selon les morts par arme à feu :

- 1 – Brésil, 43 200
- 2 – États-Unis, 37 200
- 3 – Inde, 26 500
- 4 – Mexique, 15 400
- 5 – Colombie, 13 300
- 6 – Venezuela, 12 800
- 7 – Philippines, 8 020
- 8 – Guatemala, 5 090
- 9 – Russie, 4 380
- 10 – Afghanistan, 4 050

Une autre statistique est assez incroyable : si on additionne tous les morts des guerres auxquelles ont participé les États-Unis, on ne parvient pas au nombre de gens tués par arme à feu dans toute l'Amérique en temps de paix.

Américains morts pendant les guerres :

•

Guerre d'indépendance : $\pm 4\ 500$ morts

- Guerre de 1812-1815 : $\pm 2\,300$
- Guerres indiennes : $\pm 1\,000$
- Guerre du Mexique : (1846-1848) : $\pm 13\,300$
- Guerre de Sécession (1861-1865) : $\pm 499\,000$
- Guerre contre l'Espagne (1889-1902) : $\pm 2\,450$
- Guerre mondiale 1 (1917-1918) : $\pm 117\,000$
- Guerre mondiale 2 (1941-1945) : $\pm 406\,000$
- Guerre de Corée (1950-1953) : $\pm 55\,000$
- Guerre du Vietnam (1964-1975) : $\pm 91\,000$
- Guerre en Irak (1991) : $\pm 1\,950$
- Guerre en Irak (GWOT) $\pm 7\,000$ (jusqu'à fin octobre 2017).
- Total $\pm 1\,200\,500$ morts.**

Américains morts par armes à feu aux États-Unis, 1968-2015 :
1 530 000 morts.

NÉO-PROXÉNÉTISME

Il y aurait en France, au 1^{er} semestre 2018, de 30 000 à 35 000 prostituées, dont $\pm$ 25 000 opèrent dans des hôtels, logements, Airbnb, etc., et $\pm$ 10 000 au bord des routes, dans les forêts, etc. On note une explosion de proxénétisme chez les voyous de cités hors-contrôle, souvent sur des mineures, fugueuses, etc.

Les trafics criminels de migrantes africaines. 14 proxénètes africains ont été arrêtés à Marseille début 2018. Au sud de l'Italie, ils achetaient 500 euros pièce des esclaves de 18-25 ans, nigérianes le plus souvent, débarquant de Libye sur des barques de fortune. Ces quelque 30 esclaves étaient alors prostituées à Marseille et alentours, après soumission à un rite Juju-animiste pour renforcer l'emprise. 20 à 30 € la passe, chaque proxénète gagnait ainsi $\pm$ 180 000 €/an. Ces esclavagistes africains ont été mis en examen pour « proxénétisme aggravé, trafic d'êtres humains, aide au séjour irrégulier en bande organisée ».

En Suède, la pénalisation des clients des prostituées existe depuis 1999. Selon les autorités, « la prostitution a diminué de moitié ». Vraiment ? Dans la rue, oui. Mais sans doute n'y a-t-il pas une prostituée de moins, peut-être y en a-t-il en fait plus, car tout ou presque s'est déplacé sur Internet. Un policier suédois : « On ne peut tout contrôler... Il y a de nouvelles annonces tous les jours... On ne peut surveiller chaque jour toutes les annonces sur Internet ». Donc une prostitution plus discrète, mais toujours là, quoiqu'invisible. En prime, le chien répressif suédois n'a pas de crocs : des peines de prison sont bien prévues – mais nul n'a jamais été incarcéré de ce chef. Pareil en Norvège, où la prostitution *visible* aurait « baissé de 25 % ».

NEW YORK ET SA MAFIA

Fin 2017, nombre d'initiés vivants et actifs pour les 5 familles : de 660 à 740 *made men*.

FAMILLE GAMBINO : 180/200 initiés. *Chef* nominal Peter « One Eyed Pete » Gotti ; *régent*, Francisco « Frankie Boy » Cali ; conseil de régence, Joseph « Sonny » Juliano et ? ; encadrement des *équipes* de rues (*street crews*) Anthony Gurino et Giovanni « John » Gambino ; *équipe* du New-Jersey, Nicholas « Nicky Mita » Mitarotonda.

FAMILLE GENOVESE : 200-220 initiés. *Chef* : Liborio « Barney » Bellomo ; chef des *équipes* de rue, Peter « Petey Red » DiChiara ; *capitaines* des quartiers de New York City : 13, dont un délégué (ou suppléant) ; *capitaines* du New-Jersey, 5, dont 1 délégué.

FAMILLE BONANNO : 100-110 initiés. *Chef* nominal, Michael « Mickey Nose » Mancuso (en prison) ; *régent* John Palazzolo (en prison) ; *sous-chef*, Joseph « Joe C. » Cammarano jr ; *consigliere*, Anthony « Fat Tony » Rabito ; chef des *équipes* du New-Jersey, Joseph « Sammy » Sammartino sr.

FAMILLE LUCCHESI : 90-100 initiés. *Chef nominal*, *régent*, *sous-chef* et *consigliere* : incarcérés, inculpés ou condamnés. Direction présente, inconnue. Équipes du New Jersey : 5 capitaines ; équipes de Manhattan-Long Island : 3 capitaines ; équipes de Brooklyn : 4 capitaines.

FAMILLE COLOMBO : 90-110 initiés. *Chef nominal* incarcéré. *Régent* : Andrew « Andy Mush » Russo ; *sous-chef*, Benjamin « The Claw » Castellazzo ; *sous-chef adjoint*, Dominick « Donny Shacks » Montemarano ; *consigliere*, Thomas « Mr. T », Farese. Équipes de rue à New York : 10 *capitaines*, dont 2 délégués.

ORDONNANCES POUR STUPÉFIANTS

Aux États-Unis, dans la seule année 2015, des médecins ont rédigé deux cent cinquante millions d'ordonnances pour des médicaments opioïdes . Y a-t-il un lien ? De 2002 à 2016, le nombre des surdoses mortelles par médocs-opioïdes a triplé.

En Australie, de même, de 2016 à 2017, 3,1 millions de personnes ont reçu une ordonnance d'analgésiques opioïdes (Oxycodone, codéine, morphine, etc.) dont environ 715 000 ont fait un « usage non-médical ».

OUÏGHOURS : ACTIVISME EN CHINE

Principaux attentats (connus) en Chine des Ouïghours (identitaires ? Islamistes ? Sans doute, un peu des deux) ; nous ne mentionnons pas ci-après les nombreuses émeutes survenues au Sinkiang, qui ont parfois fait de nombreuses victimes.

Décembre 2016 – Au Sinkiang, trois Ouïghours tentent de foncer en voiture dans un bâtiment du parti communiste chinois et sont abattus par la police.

Septembre 2015 – Sinkiang – 17 Ouïghours (dont des femmes et des enfants) tuent une cinquantaine de personnes dans le district de Baicheng. Tous ces attaquants sont ensuite liquidés par la police chinoise.

Mai 2014 – 5 assaillants dans deux 4x4 tuent 43 personnes dans un marché de rue d'Urumqi (Sinkiang).

Avril 2014 – Attaque de 3 Ouïghours à la gare d'Urumqi, 3 morts.

Mars 2014 – 8 Ouïghours poignent à mort 31 voyageurs chinois à la gare de Kunming (Chine du Sud).

Octobre 2013 – Un homme ouïghour jette son 4x4 (où sont aussi sa femme et sa mère) contre un groupe de touristes sur la place Tiananmen, à Pékin. 2 morts, plus le terroriste et sa famille, dans l'incendie consécutif de leur véhicule.

Août 2010 – Six Ouïghours dans un camion chargé d'explosifs percutent un groupe de policiers près de la ville d'Aksu (Sinkiang). 7 morts, dont deux assaillants.

Mars 2008 – Tentative d'attentat contre un avion en vol de China Southern. Des produits inflammables sont trouvés dans les toilettes de l'appareil.

Février-avril 1998 – Campagne de bombes dans divers points du Sinkiang, visant des cadres de l'État et du parti chinois.

Février 1992 – Deux autobus explosent à Urumqi, 3 morts au minimum, 23 blessés.

PACIFIQUE... PACIFIQUE

Au Japon en 2014, il y a eu 6 morts par armes à feu. Aux États-Unis (homicides, suicides, accidents, etc.) : 33 599. En 2007, le Japon possédait 0,6 arme à feu pour 100 personnes ; le Royaume-Uni, 6,2 et les États-Unis... 88,8. Dans toute l'année 2015, la Police nationale japonaise a tiré... six coups de feu.

PÉDOPORNOGRAPHIE

Selon l'ONG britannique Internet Watch Foundation (IWF) (2016), l'Europe est en 2016 le premier continent pour l'hébergement de sites pédopornographique (2015 : Amérique du Nord).

Les 5 pays qui hébergent le plus de sites pédopornographiques :

- Pays-Bas : 37 % du total des sites en cause, 20 972 sites
- États-Unis : 22 %, 12 492 sites
- Canada : 17 %, 8 803 sites
- France : 11 %, 6 099 sites
- Russie : 7 %, 4 176 sites

PIRATERIE MARITIME

Préjudice mondial (sur la période été 2015/été 2016) des attaques de pirates : environ 1 milliard de dollars pour 418 attaques au total, dans les zones considérées.

Coût de la lutte contre la piraterie maritime dans la zone Corne de l'Afrique-Océan indien : 1,7 M\$.

Les dix zones au monde où les risques d'attaques par des pirates sont les plus élevés (*statistiques de l'été 2015 à l'été 2016*) :

- 1 – Golfe de Guinée, Afrique : 116 cas de piraterie connus
- 2 – Mer de Chine (sud), Asie : 62
- 3 – Détroit de Singapour, Asie : 60
- 4 – Mer des Caraïbes, Amériques : 38
- 5 – Détroit de Malacca, Asie : 36
- 6 – Golfe du Bengale, Asie : 30
- 7 – Mer de Java, Asie : 24
- 8 – Mer d'Arabie, Asie : 22
- 9 – Nord de la Mer Jaune, Asie : 16
- 10 – Mer des Célèbes, Asie : 14

POLITIQUE DE L'AUTRUCHE EN ARGENTINE

À quoi servent tant de statistiques, parfois démoralisantes ? À regarder le réel en face. Tout détournement du regard a un prix. Ainsi, nulle statistique criminelle n'avait été publiée en Argentine, sous la présidence de Mme Cristina Kirchner (2007-2015). Quand en 2016 on révéla ce qui va suivre : beaucoup tombèrent de haut.

Toutes infractions, de 2008 à 2015 : + 10 %.

Homicides, 2008 : 6/100 000 ; 2015 6,6/100 000 (stabilité).

Vols avec violence et à main armée, de 2008 à 2015 : + 9 %.

Crimes sexuels : + 78 % (changement des lois).

Saisies de cocaïne, de 2008 à 2015 : 6 tonnes (– 42 % sur 2014), 2008 : 12,2 t.

PORTRAIT-ROBOT D'UNE VICTIME D'HOMICIDE AUX ÉTATS-UNIS

Une grande étude du début 2017 porte sur les 50 villes des États-Unis les plus meurtrières, soit 15 % de la population du pays et 36 % des assassinés. On y apprend que dans ces 50 villes, l'homicide typique pour les années 2015-2016 est un homme noir, jeune, tué à l'arme de poing dans une affaire de gangs.

PREMIER RAPPORT SUR LES STUPÉFIANTS EN CHINE

À Pékin, le vice-ministre de la Sécurité publique (= « de l'Intérieur ») a présenté, au nom de la commission nationale de contrôle des stupéfiants, un premier rapport annuel public, intitulé « 2014 Drug review Annual Report », d'où il ressort que :

- En Chine, la toxicomanie sort désormais des marges de la société et les toxicomanes sont plus jeunes qu'auparavant,
- Il y a eu en 2014, environ 100 000 condamnations pénales pour des crimes touchant aux stupéfiants (en 2007 : 43 360 condamnations de ce chef),
- Coût économique direct pour la Chine de la toxicomanie et du trafic de stupéfiants en 2014 = 72 milliards d'euros,
- La Chine compte en 2014, environ 14 millions de toxicomanes (repérés),
- La Chine compte en 2014, environ 1,2 million d'usagers des amphétamines (drogues chimiques), soit + 40 % sur 2013,
- En 2014, et pour la première fois en Chine, la consommation de drogues chimiques a dépassé celle de l'héroïne,
- En 2014, il a été signalé en Chine 49 000 décès liés directement aux stupéfiants.

PRÉSENCE DE CRIMINELS MAFIEUX DANS LE SUD DE LA FRANCE

La Côte d'Azur est pour les « mafias perdantes » italiennes une zone de repli ou d'exil, depuis laquelle les clans évincés du territoire même, gèrent leurs intérêts économique-financiers, blanchissent leur argent, etc. Ainsi, nombreux sont ses membres qui viennent y habiter – et qu'on arrête parfois.

•

SANGIORGI Gaetano – janvier 1994 à Isola 2000, *capo* de Cosa Nostra de Sicile, proche des Corléonais et de Salvatore « Toto » Riina.

•

LO RUSSO Antonio – important *capo* de la Camorra (Scampia, Secondigliano) ; arrêté à Nice, en avril 1994

•

ZAZA Michele « O Pazzo » – *capo* de la Camorra de Naples-Campanie. Arrêté à Villeneuve-Loubet en mai 1994.

•

CRISAFULLI Biagio – chef de clan sicilien implanté à Milan, gros trafiquant de stupéfiants arrêté à Nice en octobre 1995 ; propriétaire d'une villa de luxe au Cap d'Antibes.

•

ROSMINI Natale – Tueur à gages calabrais, arrêté à Juan les Pins en décembre 1997.

•

GELLI Licio – grand maître de la Loge P2, arrêté à Cannes en septembre 1998.

•

D'ONOFRIO Walter – cadre important d'un clan de la Camorra ; arrêté en mars 2000 à Cannes.

•

FACCHINERI Luigi – *capo* important de la Ndrangheta de Calabre ; trafiquant de stupéfiants ; Cannes septembre 2002.

•

AVESANI Massimiliano – capo important de la Ndrangheta ; trafiquant de stupéfiants ; Monaco, octobre 2008.

•

SCARFO Rafaele – Trafiquant d'armes ligure ; arrêté à Menton en mars 2010.

•

FALSONE Giuseppe – Cosa Nostra de Sicile, fils du capo de la Famille de Campobello. Arrêté à Marseille en juin 2010.

•

CIMA Roberto – Cadre de la Ndrangheta, trafiquant de stupéfiants ; arrêté à Vallauris, septembre 2010.

•

ACAMPI Matteo – « homme d'honneur » de la Ndrangheta ; arrêté à Villefranche sur Mer en octobre 2015.

PRISONS AMÉRICAINES

On en comptait (de tous types et niveaux) 511 en 1970 et 1 663 en 2006 ; à cette dernière date : 80 % de prisons des États ; 10 %, fédérales ; le reste, établissements privés.

Les prisonniers aux États-Unis – De 1972 à 2008 (apogée) le nombre d'Américains en prison a ainsi évolué : 1972 : 93/100 000 ; 2008 : 536/100 000 (apogée) ; 2016 : 458/100 000. De 2010 à 2015, le taux d'incarcération a diminué de 8 % dans le pays. Là-dessus (fin 2016) les prisons des États, ou locales, comptent $\pm$ 2 M de détenus ; les prisons fédérales, $\pm$ 197 000 ; le reste, centres de rétention pour migrants clandestins et centres de rétention pour mineurs. Total : $\pm$ 2,3 M.

Les noirs et Hispaniques, qui forment ensemble $\pm$ 31 % de la population du pays, représentent 59 % des prisonniers (État + local). Taux d'incarcération pour infractions aux lois sur les stupéfiants : blancs : 34/100 000 ; Hispaniques : 74/100 000 ; noirs : 193/100 000.

Début 2017, sur les $\pm$ 2,3 M de détenus de tous types que comptent le pays, de 70 000 à 80 000 l'étaient pour « violation des conditions du sursis » (rendez-vous manqué avec un magistrat, refus de test urinaire, couvre-feu non respecté, etc.). Ce pour les prisons fédérales et des États, mais hors des geôles locales (« county jails »). Dans le pays un prisonnier sur sept est condamné à une peine à perpétuité (sentences de 50 ans et plus), soit 206 268 individus fin 2016 ; le nombre de ces condamnés à perpétuité a quintuplé depuis 1984.

Dans les prisons fédérales comme dans les prisons locales : de 95 % à 98 % des détenus pour affaires de stupéfiants, le sont simultanément pour crimes violents. Détenus pour affaires de stupéfiants : 16 % de l'ensemble ; en majorité les détenus des prisons des États le sont pour crimes violents.

Prisons des États : détenus non-violents pour affaire mineure de stupéfiants : $\pm$ 1 % des détenus. **Peines théoriques et peines réelles** – dans le fort libéral District of Columbia (autour de Washington), la 1^{re} condamnation pour deal de cocaïne serait, en théorie, de 30 ans

de prison ferme ; la 2^e condamnation de ce chef, de 60 ans de prison. Mais dans les faits, les sentences sur de tels trafics sont la plupart du temps de 1 à 3 ans de prison.

Fin 2017, nombre de détenus (d.) dans les prisons des États-Unis. Prisons des États : 1 316 000 d. – ordre public, 152 000 ; stupéfiants, 200 000 ; infractions visant des biens, 237 000 ; infractions violentes, 718 000. Sur ces 718 000 infractions de violence : Coups et blessures volontaires, 138 000 ; braquages + vols avec violences (« robberies »), 174 000 ; infractions sexuelles, 164 000 ; homicides involontaires + blessures graves, 18 000 ; homicide volontaire, 180 000.

Prisons fédérales : 225 000 d. (préventive, 51 000 ; condamnés, 174 000). Sur les condamnés en prison fédérale : troubles à l'ordre public, 66 000 ; violences, 13 000 ; Stupéfiants, 82 000, infractions visant des biens, 110 000.

Prisons locales (county jails) : 615 000 d. (préventive, 465 000 ; condamnés, 150 000).

Juveniles : 48 000 d.

Détenus pour simple possession de cannabis. Prisons fédérales, 1 % des d. (92 sur 200 000) ; prisons des États – de 4 % des d. ; les prisons des États forment 87 % des prisonniers des États-Unis. 3,4 % des prisonniers y sont pour possession de stupéfiants et 11,7 % pour toutes infractions liées aux stupéfiants (autre que possession simple) ; total des détenus pour infraction liée aux stupéfiants, moins de 15 %.

Les noirs des ghettos et la prison – noirs (hommes) nés et élevés dans les quartiers déshérités : chaque jour de l'année 2010, 21 % du total de ces hommes sont incarcérés. En juin 2016, une étude tirée du *Bureau of Justice Statistics (national prisoners statistics, etc.)* nous apprend que les prisons des États (pas les prisons fédérales) comptent quelque 1,3 million de détenus. Dans ces prisons, le taux d'incarcération des noirs est 5,1 fois plus élevé que celui des blancs (Hispaniques, 1,4 fois plus). Ces prisonniers : blancs, 35 % ; noirs, 38 % ; Hispaniques, 17 %. Rappel : sur la population des États-Unis en général : blancs : 62 % ; noirs : 13 % ; Hispaniques, 17 %. Dans 12 États (Alabama, Caroline nord et sud, Delaware, Géorgie, Illinois, Louisiane, Maryland, Michigan, Mississippi, New Jersey, Virginie) plus de la moitié de la population pénale est noire (Maryland : 72 % d'hommes noirs dans les prisons). Dans 11 États : 1 homme noir de 18 ans et plus sur 20 est en prison ; Oklahoma, 1 homme noir adulte sur 15. Taux d'incarcération pour 100 000 habitants : noirs, 1 408/100 000 ; Hispaniques, 378/100 000 ; blancs, 275/100 000.

Fin 2017, une première depuis dix ans, le nombre des détenus aux États-Unis descend sous le 1,5 million (1 486 000, – 16 000 sur 2016). Là-dessus : prisonniers fédéraux, 183 000, en baisse depuis

8 ans ; prisonniers des prisons des États : 1,3 M Restent les maisons d'arrêt locales (*county jails*), assurant surtout les détentions préventives. Le nombre des détenus de ces *local jails* augmente, lui, mais pour des rotations de détention courtes.

Une année de détention pour un adulte coûte environ 30 000 dollars au ministère de la Justice ; 110 000 dollars pour un détenu juvénile. 25 % du budget de ce ministère est consacré à sa mission pénitentiaire.

La récidive : 68,7 % des détenus libérés sont arrêtés pour un nouveau crime, dans les trois ans suivant leur libération.

Grandes villes et zones rurales : dans tous les États-Unis, au long des deux décennies écoulées, la criminalité a baissé partout de façon analogue. Mais, notamment pour les affaires de stupéfiants, la justice rurale envoie aujourd'hui 50 % de plus de prévenus en prison, que les métropoles. Les juges ruraux sont plus sévères et donnent moins de peines avec sursis, ou d'obligation de soins, que ceux des villes. (Cf. *Department of Justice National Corrections Reporting Program*).

La prison et les femmes : Femmes interpellées aux États-Unis (Proportion nationale) : 1960, 11 % du total des interpellations ; 2014, 26 % de ce total. Les données suivantes concernent les 3 200 prisons municipales et/ou des comtés, non celles des États ou du système pénitentiaire fédéral. Dans ces prisons locales, les femmes sont 14 fois plus nombreuses que dans la décennie 1970. La plus forte augmentation venant des comtés ruraux de moins de 250 000 habitants. Dans ces prisons locales : moins de 800 femmes vers 1970 ; plus de 110 000 femmes en 2014. Souvent Noires ou Latino, ces femmes emprisonnées dans la décennie 2010 le sont d'usage pour vol, alcoolisme et/ou toxicomanie.

Arrestations par classes d'âge (Bureau of Justice Statistics). Par rapport aux générations de 1993 et 2003 (et au même âge), celle de 2013 connaît 23 % d'interpellations en moins. En revanche, les baby-boomers (55 ans et plus) connaissent un taux d'arrestation de 12 % plus élevé que dans les générations antérieures. Quoiqu'en baisse, la criminalité aux États-Unis est encore hors de proportion, et de loin, avec celle de l'Europe. Aujourd'hui, les États-Unis conservent par exemple le taux d'incarcération le plus élevé du monde (États-Unis, début 2015 : 25 % des prisonniers du monde, pour un pays possédant 2 % de la pop. mondiale) ; 65 millions d'Américains sont fichés pour diverses infractions (20 % de la population du pays) ; 40 % des détenus sont des noirs (qui représentent 13 % de la pop. du pays). Aux États-Unis, les jeunes adultes en général représentent 10 % de la pop. – et 29 % des interpellations à l'échelle nationale ; dans la même tranche d'âge, les jeunes noirs sont 15 fois plus susceptibles d'incarcération que les jeunes blancs.

Selon le *Brennan Center for Justice*, les États-Unis comptent 5 % de la population mondiale, mais ont 25 % des prisonniers du monde.

PRISONS-PASSOIRES EN FRANCE

Téléphones portables, accessoires, etc. saisis en prison : 40 067 en 2017 ; 33 521 en 2016 ; 4 977 en 2007. En 2016, 1 400 armes ont aussi été confisquées en prison. Les stupéfiants, maintenant : catapultage, gardiens qu'on a corrompus, familles aux parloirs, etc. : tant de façons d'introduire des drogues en prison – c'est d'ailleurs un business notoire. Ainsi, des analyses faites en 2015 sur les eaux usées de 3 prisons (2 en Île-de-France, 1 dans le Centre Val-de-Loire), par le laboratoire de Santé publique de l'Université Paris-sud, ont exposé l'abondance de molécules (héroïne, cannabis, etc.) dans les urines des prisonniers. Plus récemment une étude de la revue de l'OFDT (Observatoire français des drogues et toxicomanies), portant aussi sur l'estimation de l'usage de psychotropes par recherche de résidus de stupéfiants dans les eaux usées, montrait qu'en moyenne, chaque détenu fumerait entre 1/2 et 3 joints par jour.

Il faut dire qu'aujourd'hui, le cauchemar des surveillants de la pénitencier est l'article 57 d'une loi publiée le 24/11/2009, qui restreint dramatiquement la capacité de fouille dans les prisons : obligation de justifications précises, fouilles intégrales ou par palpation ultra-rares, etc. Une loi signée Nicolas Sarkozy, François Fillon et Michèle Alliot-Marie.

C'est aussi le taux d'incarcération qui crée les prisons-passoires. Au 1^{er} juin 2018, on compte 70 408 détenus incarcérés (pour 82 582 écroués) ; densité carcérale dans les Maisons d'arrêt (68 % de la pop. carcérale) : 141 %. Maison d'arrêt de Villepinte : 200 % de taux d'occupation ! Taux d'occupation dans les maisons centrales (condamnés définitifs, moyennes ou longues peines) : ± 75 %. Condamnés sous bracelet électronique ou placement extérieur, 12 174 (+ 6 % en un an). Sur le total des incarcérés, 20 573 prévenus en attente de jugement, soit 29,5 % du total. Durée moyenne de la détention provisoire : 5,3 mois. Femmes détenues : 2 551 ; mineurs, 882 (respectivement 3,6 % et 1,3 % de la population carcérale). En moyenne, un détenu coûte aux contribuables $\pm 32\,000$ euros par an.

Évasions. Avec retard comme d'usage pour les statistiques du

ministère de la Justice, le Casier judiciaire national (CNJ) signale à l'été 2018 (avec des chiffres vieux de deux ans...) que les condamnations pour évasion augmentent. 2014 : 728 ; 2015 : 783 (évasions avec violences : 8) ; 2016 : 880 (évasions avec violences : 21). Ce n'est pourtant qu'une vision très partielle du problème, car l'antédiluvien CNJ ne retient que l'infraction principale. 74 % des condamnations pour évasion concernent des prisonniers en régime aménagé : permission de sortir, 40 % ; semi-liberté, 19 % ; bracelet électronique, 15 %.

PRIX DE LA VIOLENCE

En 2017, « La violence » (terroriste, militaire, criminelle, guérillas + agitation sociale violente) obère l'économie mondiale, en « parité de pouvoir d'achat », à hauteur de 14, 76 billions de \$ (en français, un billion = mille milliards), soit 12,4 % de la performance macro-économique mondiale (+ 2 % en 2017, sur 2016). Une grande part du désastre est imputable aux entreprises néocoloniales américaines malheureuses (Afghanistan, Irak, Syrie, etc.).

Inde – Selon l'*Institute for Economics and Peace*, la violence sous toutes ses formes a coûté à l'Inde, en 2017, $\pm 1\,200$ Md\$, ± 600 \$ par habitant, ± 9 % du PNB du pays. Le pays compte, 1,3 md. hab. De leur côté et pour les mêmes motifs, le Pakistan a perdu 13 % de son PNB et l'Afghanistan, 63 % de son PNB.

États-Unis. Chaque année, la violence par armes à feu coûte 229 milliards de dollars aux États-Unis, soit 12,8 millions de dollars par jour. Voici les principaux postes de cette hémorragie financière sans fin : traitements médicaux, notamment au long cours pour infirmités diverses – traitements psychiatriques (malfaiteurs, victimes) – frais de justice – enquêtes de police – renforcement des mesures de sécurité (tueurs de masse) – incarcération des condamnés pour usage (criminel ou homicide) d'armes à feu. Un chiffre précis : chaque blessure par arme à feu nécessitant une hospitalisation coûte en moyenne 583 000 dollars (environ 533 000 euros, été 2015) à un service d'urgence.

France. En matière de violence, la France est au 61^e rang mondial du classement de l'IEP. Pour l'Europe, France : 30^e sur 36 derrière l'Albanie (26^e) et le Monténégro (29^e). *Impact économique* – sur une base 100 de dépenses publiques, les risques ou situations de violence pèsent à hauteur de (dépenses militaires) ± 37 % ; (insécurité intérieure et maintien de l'ordre), 27 % ; (coût des homicides) 17 % ; (criminalité violente + viols) 4 % ; (sécurité privée) 6 % ; (conflits) 8 %, etc.

QUELLE DROGUE EST LA PLUS RENTABLE ?

De la production dans la jungle, au prix de détail pour le consommateur, la marge, ou taux de profit, de la vente de l'héroïne est environ de 16 800 %.

QUI DIRIGE COSA NOSTRA ?

Les experts de la lutte antimafia s'interrogent sur la succession de Toto Riina, décédé le 17 novembre 2017, comme chef suprême de *Cosa Nostra*. L'actuel grand boss encore en liberté est Matteo Messina Denaro, mais malgré sa grande influence, il ne vient pas de Palerme, le cœur du pouvoir mafieux, mais de la région de Trapani, à l'ouest de la Sicile. Une liste de puissants parrains, de Palerme, a donc été établie pour tenter d'identifier le futur grand chef de la Mafia sicilienne. Le principal candidat à ce poste serait **Stefano Fidanzati**, né en 1948, sorti de prison le 23 janvier dernier après un an et 4 mois de prison pour extorsion. Frère de Gaetano Fidanzati, *capo* du quartier de l'Arenella, décédé à Milan en 2013 à 78 ans, Stefano Fidanzati jouit de la confiance des clans calabrais de Reggio de Calabre, des principaux clans de la Camorra et dispose aussi de contacts dans la pègre romaine et des clans des Pouilles.

Un autre chef pourrait être **Cosimo Vernengo**, né en 1966, libéré en 2014 (il a fait un autre court séjour en prison de novembre à décembre 2017). Fils du boss Pietro Vernengo (chimiste de l'héroïne), il entretient d'excellents contacts avec la Mafia italo-américaine.

Autre candidat : **Salvatore Giuseppe Raccuglia**, sorti de prison et mis aux arrêts domiciliaires depuis le 23 janvier 2018. Né en 1959, caïd de la Famille d'Altofonte, il avait été incarcéré pendant 2 ans et 9 mois pour avoir aidé à fuir son cousin, Domenico Raccuglia, arrêté en 2009 et considéré comme le principal *capo* de Palerme.

Dernier candidat possible : **Antonino « Scintilluni » Lauricella**, né en 1954 et sorti de prison en novembre 2017 après condamnation à 7 ans et demi de prison pour extorsion. Considéré comme le chef du racket à Palerme-centre, « Nino il Bello » était en fuite depuis le 3 octobre 2005, mais avait été arrêté en septembre 2011.

Éléments biographiques :

Gateano Fidanzati, né en 1935, est un *capo* historique de Cosa Nostra, parrain du quartier de l'Arenella à Palerme. « Don Tano » a été impliqué dans la disparition (et le meurtre) du journaliste Mauro De Mauro en 1970. Fidanzati était vu par la DEA comme un des pionniers de l'échange cocaïne contre héroïne avec les cartels colombiens. Il a

d'ailleurs été condamné par défaut à 12 ans de prison pour trafic de drogue lors du « maxi-procès » de 1987. En février 1990, le parrain est arrêté en Argentine et condamné sur place à 3 ans de prison pour faux papiers. Fidanzati est extradé vers l'Italie en avril 1993 et sort de prison en 2006. Dans les années 1980, le Boss venait en France où il aurait investi. En 1981 et 1989, « Don Tano » aurait participé à Nice à des réunions mafieuses avec d'autres entités criminelles. Il est soupçonné d'avoir réorganisé *Cosa Nostra* à Palerme et a échappé à l'opération « Perseo ». Il est aussi impliqué dans le meurtre d'un trafiquant de drogue en 2008, tué pour avoir « manqué de respect » à sa fille. Il a été arrêté à Milan en décembre 2009 et est décédé en octobre 2013 dans un hôpital milanais où il se trouvait aux arrêts domiciliaires.

Pour l'antimafia, **Domenico Raccuglia** (« le Vétérinaire », né en 1964, en fuite depuis 1994) était le chef suprême de *Cosa Nostra* depuis la capture de Salvatore Lo Piccolo en novembre 2007. Proche des Corléonais, vu comme homme de tradition, Raccuglia (*capo* d'Altofonte, près de Palerme) a renforcé son pouvoir sur Palerme en s'alliant avec Gianni Nicchi (né en 1981, *capo* du *mandamento* de Pagliarelli). Raccuglia s'est aussi rapproché des « Américains », clans perdants de la « Grande Guerre de la Mafia » du début des années 80, ayant fui la Sicile pour éviter la vindicte des Corléonais. Domenico « Mimmo » Raccuglia a été condamné à plusieurs peines à perpétuité pour homicides, notamment celui de Giuseppe Di Matteo, fils d'un repent. Ce garçon de 11 ans avait été enlevé, séquestré 779 jours puis étranglé et dissous dans l'acide.

QUI EST FICHÉ ?

Dans le deuxième rapport de la commission nationale de contrôle des techniques de renseignement, on apprend le nombre de gens surveillés en France en 2017 : 21 386 individus. Dont : 9 157 (43 %), prévention du terrorisme, et 5 528 (26 %) crime organisé. Le reste ?

RÉCIDIVISTES BRITANNIQUES

Notons d'abord que, sur le budget 2010, la récidive a coûté à la Grande-Bretagne de 14 à 18 milliards d'euros. Une enquête du ministère britannique de la Justice révèle que de juin 2010 à juin 2011, 47 % des détenus adultes (27 000 individus) ont récidivé dans l'année suivant leur libération, commettant collectivement 112 000 infractions de tous types (infractions connues et sanctionnées, bien sûr – bien plus en réalité, du fait du « chiffre noir »). Or les condamnés à des peines d'un an et moins ont, eux, un taux de récidive de 58 %, et ont ensemble commis 83 000 infractions, soit 85 % du total de 112 000.

Profil des condamnés et récidivistes. Dans l'ensemble des malfaiteurs condamnés, 25 % récidivent dans l'année de leur libération et commettent ensemble $\pm$ 500 000 infractions par an. En 2012 par ex., 171 949 malfaiteurs libérés ont commis dans l'année 495 162 infractions. Malfaiteurs quittant la prison en 2011, taux de récidive : 26,3 %. Malfaiteurs quittant la prison en 2012, taux de récidive : 26,8 %. Pour les criminels (condamnés pour crime grave), c'est pire encore : Criminels quittant la prison en 2011, taux de récidive : 46,9 %. Criminels quittant la prison en 2012, taux de récidive : 47,2 %.

Augmentation en Grande-Bretagne du nombre des « criminels d'habitude » (*serial offenders*). Condamnés en 2002 (à de la prison ferme) ayant déjà auparavant été condamnés 15 fois minimum : 64 000 individus ayant commis $\pm$ 25 % des infractions connues ; détail de ces infractions, 25 % de tous les crimes violents, 40 % des cambriolages ; 25 % des infractions à la législation sur les stupéfiants. Condamnés en 2012 (prison ferme) ayant déjà auparavant été condamnés 15 fois minimum : 103 000 individus ayant commis $\pm$ 33 % des infractions connues.

(En 2016, en France, taux de récidive connu : 59 %.)

SANCTIONS FINANCIÈRES (DES BANQUES)

Pour le *Boston Consulting Group* , de 2009 à 2016 (exclue), **les sanctions financières cumulées, infligées à des banques, s'élèvent à 321 M\$**. Plus encore 42 M\$ en 2016. Les banques européennes ont payé 118 M\$ (37 % de l'ensemble) ; les banques américaines 200 M\$. Au total, les sanctions imposées par les États-Unis s'élèvent au total à 179 M\$. Parmi les banques ou institutions financières ainsi sanctionnées : Bank of America-Merrill-Lynch : 45 M\$ (pour « non-conformité ») ; BNP Paribas : 8,9 M\$ (« rupture d'embargo ») ; Deutsche Bank : 2 M\$ (scandale « Libor-Euribor »).

SATISFACTION

Voici le classement des pays avec le plus haut niveau de satisfaction, en matière de loi et ordre :

- 1 – Singapour, 97 (sur 100)
- 2 – Norvège, Islande, 93
- 3 – Hongkong, Ouzbékistan, 91
- 4 – Canada, Suisse, 90
- 5 – Indonésie, 89
- 6 – Autriche, Danemark, Luxembourg, Pays-Bas, Slovénie, 88
- 7 – Chine, 88
- (États-Unis : 84 ; Russie, 70).

Voici le classement des pays avec le plus bas niveau de satisfaction, en matière de loi et ordre :

- 1 – Bolivie, Botswana, Sierra Leone, 61
- 2 – République dominicaine, 60
- 3 – Afrique du Sud, Mexique, 58
- 4 – Liberia, 56
- 5 – Gabon, 55
- 6 – Sud-Soudan, 54
- 7 – Afghanistan, 45
- 8 – Venezuela, 44

Régions du monde, taux de satisfaction en matière de loi et ordre :

Région	Taux de satisfaction	Classement
Monde	81	1
Canada	85	2
États-Unis	84	3
Asie du Sud-Est	85	4
Asie de l'Est	87	5
Europe occidentale	88	6
Moyen-Orient + Maghreb	80	7
Europe orientale	80	8
Asie du Sud	78	9
Ex-78-SS	78	10
Afrique subsaharienne	68	11
Amérique latine + Caraïbes	69	12

Europe, France et pays adjacents :

Royaume-Uni, 86 ; Allemagne, Espagne, 85 ; France, 84 ; Belgique, 83.

SDF, SANS DOMICILE FIXE

Élément contextuel

En Europe, les inégalités s'accroissent, et certains le ressentent fortement. Il y a ainsi dans l'UE environ 11 millions de personnes à la rue, vivant souvent, mais pas toujours en centre d'hébergement, en foyer ou en hôtel social.

Explosion du nombre des SDF en Europe : Allemagne (2014-2016) + 150 % ; Irlande (2014-2017) + 145 % ; Royaume-Uni (2000-2017) + 169 % (mars 2017 : 77 240 ménages hébergés, dont 12 000 enfants ; Belgique (2008-2016) + 96 % ; Espagne (2014-2016) + 20 % ; Ile-de-France 2018, $\pm$ 100 000 personnes logées chaque soir par l'État (+ 50 % en trois ans). Pour toute la France (2016-2017) + 17 % de SDF sur le territoire.

SMACK TRACK

La route du sud prise par l'héroïne afghane pour s'exporter aboutit en Afrique du Sud ; on la nomme « *smack Track* » : Pakistan – Iran – Océan indien – Afrique de l'Est – Afrique du Sud. C'est un trafic surtout maritime qui voit environ 22 tonnes d'héroïne par an transiter par l'Afrique de l'Est (Mombasa, Dar es-Salaam).

La consommation annuelle de cette partie de l'Afrique serait d'environ 2,5 tonnes d'héroïne par an, le principal consommateur régional étant la Tanzanie.

STUPÉFIANTS (MARCHÉ MONDIAL DES)

Le marché mondial des stupéfiants est de $\pm 1\,800$ Md\$/an et le narcotrafic représente de 20 à 32 % du chiffre d'affaires des organisations criminelles transnationales. La planète compte environ 250 millions d'individus ayant utilisé au moins une fois d'une drogue dans l'année, dont 30 millions sévèrement atteints (0,6 % de la population adulte mondiale, 70 % aux opiacés-opioides), dont 12 millions se droguent par injection (seringue).

Morts par surdose létale de stupéfiants illicites : 2011, 183 500 ; 2015, $\pm 450\,000$. On compte ± 35 millions de toxicomanes aux opioïdes (dont médicaments) et dans l'année, mondialement, $\pm 190\,000$ surdoses mortelles. Les cinq pays les plus affectés par les médicaments opioïdes : États-Unis, Canada, Allemagne, Danemark, Autriche . 1/4 des décès mondiaux adviennent aux États-Unis.

Marché mondial de la cocaïne : ± 88 M\$.

Marché mondial de l'héroïne : ± 65 M\$.

Toxicomanes au cannabis : ± 183 M ; **aux médicaments opioïdes** : ± 35 M. ; **aux opiacés** : ± 18 M ; **à la cocaïne**, ± 17 M.

Personnes ayant pris au moins une fois des drogues illicites : ± 275 millions. (2011, ± 210 M)

Zones cultivées en pavot (opium, puis morphine et héroïne) : 304 800 hectares (ha), + 8 % sur 2015.

Production mondiale d'opium : 6 380 tonnes, + 34 % sur 2015. En Afghanistan , la production d'opium atteint les 9 000 tonnes, soit 87 % de plus qu'en 2016 (mondialement, 10 500 t. produites).

SUÉDOIS EN ESPAGNE (BANDITS À L'EXPORTATION)

Débouché sur le sol européen de la route marocaine du haschisch, l'Andalousie, notamment sa Costa del Sol, subit des guerres de narcos, entre gangs locaux bien sûr, mais aussi colombiens, mexicains, néerlandais, français, britanniques et croates – en tout une centaine de ces bandes criminelles. Comme zone grise, l'Andalousie est en effet un vrai rêve de narco : un aéroport international, le Maroc et les souvent glauques banques de Gibraltar à proximité, des villas de luxe accueillantes aux étrangers, une dynamique vie nocturne, des « VIP Clubs » à foison, le tourisme, le 4^e port conteneurs au monde (Algésiras), un climat délicieux ; n'oublions pas un important trafic d'armes illicite ni d'énormes capacités de blanchiment, du fait d'un secteur immobilier bien peu contrôlé.

Cadix est le port d'entrée de 40 % des stupéfiants arrivant en Europe. La trentaine de narcogangs opérant dans la région sont toujours plus puissants et audacieux, attaquant les policiers et éliminant sans hésiter leurs rivaux. De janvier à avril, on a saisi dans les ports locaux environ 12 t. de cocaïne, autant que pour toute l'année 2017. De l'estimation des policiers du secteur, on saisit environ 20 % de la drogue trafiquée par l'Andalousie (provenant du Maghreb ou des cartels du cône nord de l'Amérique du Sud).

Parmi les bandes de narcos les plus féroces, ceux qu'on appelle « Los Suecos », les Suédois – des « Suédois », vraiment ? Non : bien plutôt la succursale andalouse (leur base est à Malaga) de fratries arabes-marocaines de Malmö – recherchés pour certains d'entre eux, pour une dizaine d'homicides en Suède.

Parmi leurs récentes exactions, des maisons attaquées à l'explosif, des individus défigurés puis torturés à mort, des commerces incendiés, etc. Et six homicides (connus) en Andalousie, en 2018.

Les guerres des « Suédois » en Andalousie en 2018

- Novembre – Un Français criblé de balles dans son garage
-
- Octobre – Un bandit abattu à Torremolinos,
-

- Octobre – Deux attentats à l’explosif à Benahavis et Marbella, pas de victimes,
- Septembre – un Britannique « jambisé » et défiguré,
- Août – un narco marocain criblé de balles à Estepona,
- août – deux narcos « Suédois » enlevés et torturés, un tué
- Mai – Un narco espagnol abattu, au sortir de la messe de première communion de son fils,
- Mai : un narco croate criblé de balles à Marbella.

SUICIDE

Le grand désir de quitter ce monde dit beaucoup de ce monde qu'on veut quitter. Inégalités, racisme, mal-être dans la vie professionnelle ou privée : quelle catégorie de la population est la plus exposée au désir de suicide ?

États-Unis. De 1999 à 2004, les suicides aux États-Unis ont augmenté de + 24 %. Suicides d'Amérindiens (1999-2014) : + 38 % ; suicides de femmes + 89 %.

Suicides par arme à feu. Aux États-Unis, ils sont huit fois supérieurs à la moyenne des autres États développés. De 1999 à 2015 (National Center for Injury Prevention) il y a eu 313 641 suicides (réussis) par arme à feu. Enfin rapprochons les suicides des homicides : homicides en 2013 : $\pm 5/100\ 000$; suicides la même année $\pm 12/100\ 000$.

France. Suicides des forces de l'ordre. En 2017, 49 policiers se sont suicidés et 16 gendarmes. 1^{er} janvier 2018 au 30 mai 2018 : 17 suicides de policiers, 16 de gendarmes ; total 33 suicidés pour les forces de l'ordre, sur ces mêmes mois, au plus haut sur 10 ans. Total des suicides 2017 : police, 51 ; gendarmerie, 17. Il y avait eu en 2014, 55 suicides dans la police. 1998-2017, $\pm 1\ 000$ suicides dans la police ; ± 50 par ans en moyenne.

SURDOSES GPHCBC MORTELLES, ÉTATS-UNIS

En 2016-2017, la majorité des surdoses létales aux opioïdes ne provient pas de la cocaïne, ni des amphétamines, ni de l'héroïne, ni des analgésiques type Oxycontin, mais des opioïdes synthétiques type Fentanyl . 75 % des héroïnomanes en traitement ont commencé aux analgésiques (médicaments antidouleur détournés de leur usage) ; un toxicomane aux analgésiques type Oxycontin court 40 fois plus de risque de devenir héroïnomanes que la population générale. États-Unis. De massacres de masse en suicides et en hécatombes de fatales surdoses de drogue, que fuient les habitants des États-Unis – outre bien sûr, eux-mêmes ? Observons ici les ravages provoqués par les stupéfiants, à commencer par les opiacés/opioïdes.

Les stupéfiants (tous confondus) ont provoqué en 2016 un minimum de 59 000 morts par surdose. Minimum, car il faut parfois des mois pour identifier les causes réelles d'un décès. En 2015, il y avait eu 52 404 de tels décès (+ 19 % en un an) ; au total, une crise majeure de santé publique. De 2002 à 2013, les morts par surdose fatale de narcotiques ont doublé. Les surdoses mortelles sont désormais la première cause de décès des Américains de moins de 50 ans ; et on compte 2 M d'Américains sous forte addiction d'opiacés/opioïdes. De 2000 à 2015, les surdoses fatales (tous stupéfiants) ont tué 500 000 Américains, 90 + par jour. En 2015 les opiacés/opioïdes ont tué par surdose 33 000 Américains (+ 15,5 % sur 2014) : en 1999, il n'y avait eu « que » 8 200 morts par surdose d'opiacés/opioïdes. (Au pire de la crise du crack, cette cocaïne-base fumée provoquait 2 surdoses mortelles pour 100 000 Américains ; pour les opiacés/opioïdes, c'est 10,3/100 000.)

CDC, centre de contrôle et de prévention des maladies : on compte à la fin 2016 175 surdoses mortelles par jour, 7 par heure, comme si TROIS BOEING 747 s'écrasaient chaque semaine. Au point que l'espérance de vie baisse : 2014, 78, 9 ans ; 2015, 78,7 ans ; 2016, 78,6 ans. La première fois depuis la décennie 1960 que l'espérance de vie baisse deux années de suite. De 2013 à 2016, les surdoses létales par Fentanyl augmentent de + 540 %. Mais le problème ne se limite pas aux morts : pour chaque décédé, on compte des dizaines de

toxicomanes dépendants de leur drogue. En 2015, pour un mort par opioïde : 18 héroïnomanes, 62 dépendants d'analgésiques type Oxycontin, et 337 Américains ayant essayé un opioïde au moins une fois dans l'année. Et le pire est à venir, selon le CDC, sans inflexion majeure, la période 2018-2022, 5 ans, subira 300 000 morts par surdose létale. On compte en 2017 dans le pays ± 2 millions de toxicomanes sévères aux opioïdes sous toutes formes (analgésiques sur ordonnance (Oxycontin, etc.) ; stupéfiants chimiques de synthèse (Fentanyl, etc.) ; stupéfiants agricoles (pavot-opium-morphine-héroïne).

Le bilan étant pire encore pour les minorités fragiles, tels les Indiens d'Amérique. Toutes drogues, mort par surdose, 2000-2015 : + 200 % ; pour ces Indiens, + 500 %.

Pour la période 2017-2027, les experts anticipent une poussée de + 35 % des SdM par opioïdes de tous types, plus de 500 000 morts – peut-être jusqu'à 650 000.

Les surdoses mortelles de stupéfiants aux États-Unis, en 2015 :

- *West Virginia* : 40,7 surdoses mortelles pour 100 000 habitants de l'État (et le comté le plus touché du pays, Mc Dowell County, West Virginia : 141/100 000)

- *New Hampshire* : 32,5/100 000. Dans cet État en 2016, trois fois plus de surdoses fatales d'opiacés/opioïdes que d'homicides par armes à feu.

- *Rhode Island* : 30,1/100 000

- *Kentucky* : 30,1/100 000

- *Ohio* : 29,4/100 000

- *Massachusetts* : 27,2/100 000

- *Pennsylvania* : 26,4/100 000

- *New Mexico* : 24,7/100 000

- *Tennessee* : 23,4/100 000

- *Michigan* : 23,3/100 000

Pour le seul État de New York :

- 2010-2015 : décès par surdose ou usage chronique de narcotiques (tous confondus) : + 71 %

- 2010 : 9,1 décès par 100 000 habitants de l'État

•
2015 : 15,2/100 000 (3 009 décès) ; les plus fréquents chez les hommes blancs de la tranche d'âge 45-54 ans

•
2016 : surdoses fatales par les seuls opiacés/opioides : 1075

L'État canadien de la Colombie-Britannique a le premier libéralisé l'usage récréatif du cannabis. Coïncidence ? C'est aussi celui où les surdoses mortelles par opioïdes explosent. Au point de générer une abondance d'organes pour transplantations, prélevés sur des toxicomanes morts de telles intoxications ; notamment par la super-héroïne chimique Fentanyl (2 milligrammes = mort subite ; 3 kilos de Fentanyl en injection provoqueraient 1,5 million de surdoses mortelles). Surdoses mortelles d'opioïdes en Colombie britannique, en 2016 : 946. Pour le seul mois de janvier 2017, dans cet État canadien : 116.

Grande-Bretagne. (England + Wales) 2017, 3 744 surdoses mortelles, la plupart du fait d'opioïdes (stupéfiants, analgésiques détournés, héroïnes de synthèse type Fentanyl, etc.) ; en 2016, 2 593 surdoses mortelles, + 60 % sur 2006. En Grande-Bretagne, il s'est délivré en 2015 88,7 M d'ordonnances pour médicaments opioïdes et antidépresseurs, plus de 10 pour chaque heure de l'année.

Australie. Chez les Australiens de 35-44 ans, les surdoses mortelles par opioïdes ont doublé de 2007 à 2017. Les médicaments opioïdes sont responsables de 70 % de ces surdoses mortelles. À Melbourne en 2017, la dose d'héroïne peut être vendue 17 Aus\$, moins cher qu'un *pack* de six bouteilles de bière ou qu'un paquet de cigarettes... Cette même dose coûtait 50 Aus\$ en 2013.

Europe (sauf France). *Données générales* (Office européen des drogues et de la toxicomanie, OEDT) ; statistiques : Union européenne + Norvège et Turquie, surdoses mortelles (SdM) connues pour l'année 2015 8441 (+ 6 sur 2014, 7 950) soit en moyenne, 20,3 SdM/1 M d'hab. de ces pays. 46 % de ces SdM affectent la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Désormais en Europe, où les usagers « problématiques » d'opiacés sont environ 1,3 M, 80 % des SdM proviennent d'opiacés/opioides, catégorie dans laquelle les produits de substitution (Méthadone, etc.) tuent désormais plus que l'héroïne.

TAUX D'ÉLUCIDATION

Angleterre. De mars 2016 à mars 2017, sur 4,3 M d'infractions connues de la police (Angleterre + Pays de Galles) 2,1 M (49,2 %) n'ont pas été élucidées, les coupables restant inconnus. Une infraction sur six fait l'objet d'une enquête close en 24 h, 24 % des enquêtes sont closes au bout de cinq jours. Sur 100 affaires closes en cinq jours : vols, 68 % ; déprédations et incendies, 26 % ; actes de violence, 4 % ; Atteinte à l'ordre public : 1 % ; divers : 1 %. Dans une affaire sur 10, un suspect plausible est déféré à la justice.

La BBC a analysé environ 18 M d'infractions commises de 2012 à 2016 (cinq ans complets), par les 43 forces de police d'Angleterre et du Pays de Galles. Là-dessus ont totalement échoué (coupable jamais interpellé), les enquêtes concernant : 75 % des vols de vélos, 2/3 des cambriolages, vols de véhicules ou dans les véhicules, 60 % des *robberies* (vol avec arme + vol avec violence). Taux d'élucidation dans la métropole de Manchester : cambriolages : 15 % ; *robberies* : 29 %.

Cambriolages : (E+W) d'oct. 2016 à sept. 2017 : 261 915 (connus) : + 32 % sur oct. 2015 à sept. 2016. 90 % des cambriolages jamais élucidés – une infraction sans risque. Sur 17 082 arrestations pour cambriolage aggravé (avec arme), 20 % de – de 18 ans. Pour E + W, infractions relevées en 2017 : + 21 %, inculpations sur la même période : – 11 %. Taux d'élucidation toutes infractions : ± 10 %, – 25 % sur 2016. Cas caricatural : quartier hors-contrôle de Trafford à Manchester : 225 infractions graves relevées en 2017. Taux d'élucidation : 0 % ; 100 % d'impunité !

Grand Londres : agressions à scooter (*moped crime*), + de 60 par jour. Défèrement des malfaiteurs à la justice par Scotland Yard, ± 11 % des cas connus. Agressions et vols par bandits à scooter ou à moto, en année pleine et pour la métropole de Londres : 2015, 5 047. 2016, 11 596. En 2016, taux d'élucidation des crimes commis par les « bandits à moto » : 3 %.

Agression à l'arme blanche : inculpations en 2015, ± 32 % ; en 2017, ± 23 %.

Cambriolages : taux d'élucidation des domiciles privés, moins de 4 % des cas déclarés.

Ailleurs au Royaume-Uni : taux d'élucidation des infractions de 2012 à 2017 : Écosse, – 40 % ; Pays de Galles, infractions relevées de mai 2017 à avril 2018 : + 13 %, inculpations sur cette période, – 10 %. E + W – mai 2016-avril 2017 : 527 000 inculpations, – 65 000 sur les mêmes mois de 2014-2015. Infractions enregistrées : + 750 000 de 2014 à 2017. E + W « *robberies* » (vols à main armée + vols avec violence) : taux d'élucidation, $\pm$ 6 %. E + W + Ulster : taux d'élucidation des infractions enregistrées 2017 : $\pm$ 12 %, – 26 % sur 2016. Vols déclarés 1,5 % d'élucidations, – 30 % sur 2016.

Pays-Bas. On a compté en 2016 110 homicides (76 hommes), dont 22 à Amsterdam, 8 à Rotterdam et 4 à La Haye (40 % par arme à feu ; 25 % par arme blanche). De 2011 à 2016, il y a eu dans le pays 459 homicides, dont 109 règlements de comptes entre criminels (taux d'élucidation sur la période : 40 %).

Au Québec en 2018, les homicides commis par le crime organisé sont en hausse (dont assassinats par armes à feu sur la voie publique). Homicides, total : 87 ; dus au crime organisé : 21 (24 % du total). Taux d'élucidation : 59 %.

Allemagne. Cambriolages : 116 540 connus en 2017, – 23 % sur 2016 (151 540 ; 167 136 en 2015 ; 80 % de ces cambriolages ne sont jamais élucidés).

Aux États-Unis, les hommes noirs représentent 6 % de la population – mais 40 % des victimes d'homicides (principale cause de décès chez les noirs de sexe masculin, entre 15 et 34 ans). Le taux d'élucidation des homicides d'hommes noirs est constamment au-dessous de 50 %, depuis une décennie. Dans la décennie 2000 par exemple, à Los Angeles, on compte 2 500 homicides d'hommes noirs (guerre de gangs, etc.) : un suspect est finalement arrêté dans 38 % de ces homicides, pas plus.

TERRORISME EN EUROPE

Inquiétant, le rapport d'Europol 2018 sur le terrorisme, la direction de cet organisme européen s'entêtant à nier l'existence des *hybrides* – pour partie criminels de droit commun, pour partie terroriste. Europol tient à son confort : une case et un rapport pour le crime organisé, une case et un rapport pour le terrorisme – alors que cette conception caduque n'a plus grand rapport avec le réel de 2018. Pour preuve : de 2015 à 2018, les terroristes ayant fait couler le sang en France et Belgique, sont sans exception d'ex-voyous, à commencer par la fratrie Abdeslam. Certains à Europol commencent toutefois à comprendre cela : on trouve dans ce dernier rapport ce genre d'allusion : « des terroristes autochtones, nés dans l'UE ou y ayant vécu toute leur vie ou presque, connus de la police pour des activités non terroristes et souvent, sans lien direct avec l'État islamique ou autre entité djihadie » ; et plus loin : « une part substantielle [*des terroristes*] avait un passé criminel et était auparavant connue des autorités ». Enfin !

Autre réalité occultée par Europol : le fait que le terrorisme s'estompe d'Europe. Prouvons-le à partir des données mêmes d'Europol. En 2017, il y a eu 205 attentats réussis, déjoués ou avortés :

- Royaume-Uni : 107 (dont 88 en Ulster)
- France : 54 (dont 42 en Corse)
- Espagne : 16
- Grèce : 8
- Belgique, Allemagne : 2 chacun
- Finlande et Suède : 1 chacun

Terrorisme séparatiste : 137 attentats sur les 205 dénombrés : France, 42 ; Espagne 7 (aucun d'ETA, inactive depuis fin 2011) ; Ulster 88 (58 tirs d'armes à feu et 30 bombes artisanales de dissidents de l'IRA).

Terrorisme gauchiste-anarchiste : 24 attentats en 2017 (Tous en Grèce, Italie, Espagne).

Terrorisme d'extrême-droite : 5 (Allemagne, Grande-Bretagne).

Écoterrorisme : rien de sérieux. Grande-Bretagne : 66 attaques de bas niveau (déprédations, petits incendies) par l'*Animal Liberation Front*. Sauf ces deux microterritoires que sont la Corse et l'Ulster (142 attentats ensemble), l'immense Union européenne, avec ses 500 millions d'habitants, ne compte en 2017 que... 56 attentats (séparatistes, 67 % du total ; djihadistes, 16 % ; anarchistes, etc., 12 %). Pour toute l'UE : 33 attentats djihadistes, 12 ratés et 11 déjoués.

Total des morts du fait du terrorisme dans l'UE en 2017 : 62. Royaume-Uni, 35 ; Espagne, 16 ; France, 3 ; Allemagne et Finlande, 1 chacun. Notons qu'en 2017, nul attentat réussi ou déjoué dans l'UE n'a été commis par des rentrants d'Irak-Syrie, mais pour la plupart par de jeunes nés ou élevés en Europe, dont aucun n'avait auparavant visité une zone de combat.

Les rentrants d'Irak-Syrie ? Selon les sources officielles de l'UE, environ 5 000 djihadis seraient partis au Moyen-Orient, surtout combattre pour l'État islamique. Depuis il en serait rentré environ 1 500. Selon les services spécialisés, fort peu d'entre eux semblent vouloir continuer le combat.

Migrants et terrorisme : de 2014 à 2018 (mai), total des attentats islamistes sur la période (commis par des islamistes, migrants ou pas) : 194 (réussis ou déjoués) ayant fait 357 morts et 1 678 blessés. Dans ce total, 32 attentats (réussis ou déjoués) ont impliqué des demandeurs d'asile en Europe ; attentats pour lesquels 44 de ces « migrants » sont identifiés. Sur ces 32 attentats projetés, 11 ont réussi, faisant au total un millier de victimes (182 morts et 814 blessés, à Paris, Berlin, Londres, Stockholm...). Ces 44 faux réfugiés/vrais terroristes provenaient de : Irak, Tunisie, Kurdistan irakien, Maroc, etc.

TERRORISME MONDIAL

Selon le *National Consortium for the Study of Terrorism* (Université du Maryland), 13 400 attentats ont été perpétrés en 2016 (-9 % sur 2015), dans 108 pays du monde, provoquant 34 000 victimes – dont la mort de 11 600 terroristes. 90 % des attentats recensés sont advenus dans 20 pays . 87 pays dans le monde sont exposés au terrorisme et au sabotage (78 en 2015). 70 pays sont exposés à des insurrections, à la guerre ou à des putschs. 97 % des victimes sont décomptés dans la zone : Moyen-Orient/Maghreb/Asie du Sud/Afrique subsaharienne. Sur les 11 attentats les plus meurtriers perpétrés en 2016, 10 l'ont été au Moyen-Orient-Maghreb.

Trois pays victimes de terrorisme cette année-là : TURQUIE : 249 attentats, 212 morts et plus de 700 blessés. 13 % des attentats visent les métropoles d'Istanbul ou Ankara. **ÉGYPTE :** 304 morts et 478 blessés. **PHILIPPINES :** 94 morts et 247 blessés.

En 2017, il y a eu 26 445 victimes du terrorisme. Selon Start-U-Maryland Global Terrorism Database, il y a eu 20 % d'attentats en moins en 2017 qu'en 2016, et 24 % de victimes en moins. Au Moyen-Orient-Maghreb, les victimes du terrorisme sont deux fois moins nombreuses en 2017 qu'en 2016. En Turquie les attentats terroristes ont diminué de 67 % en 2017 et les victimes y sont de 78 % moins nombreuses. L'État islamique a tué 7 120 personnes en 2017, – 40 % sur 2016. En Europe, ses victimes sont trois fois moins nombreuses qu'en 2016.

Sur 100 victimes du terrorisme en 2017 : 24 % sont issues d'Irak, 23 % d'Afghanistan, 8 % de Syrie. Depuis 1970 et dans le monde entier, le terrorisme a fait 348 759 morts (Europe occidentale : 6 400 morts.)

TRAFFIC D'ÊTRES HUMAINS

En 2016, environ 2,5 millions d'individus sont passés par des réseaux de trafic de migrants, pour un chiffre d'affaires total de 4,7 à 6 Md\$.

Passage vers l'Amérique du Nord : $\pm$ 820 000 migrants, (CA de 3,1 à 3,6 Md\$). La plupart viennent de Guatemala, Honduras, Salvador et Haïti.

Passage vers l'Europe, route de la Méditerranée : $\pm$ 375 000 migrants (CA : 274 à 300 M€) Les migrants arrivant en Italie viennent à 89 % d'Afrique occidentale ; ceux arrivant en Espagne, à 94 % d'Afrique occidentale et du Maghreb ; ceux arrivant en Grèce, 85 % Afghans, Syriens et autres du Moyen-Orient. Parmi tous ces migrants trafiqués, nombreux sont ceux à avoir été molestés, torturés, victimes d'extorsion, de violences sexuelles, de demandes de rançons à leurs familles des pays d'origine. Beaucoup d'autres deviennent de quasi-esclaves, notamment en Libye. Selon Global Slavery Index, avec l'organisation internationale du travail : il y aurait dans le monde, vers 2017, environ 40 millions d'esclaves. Estimation pour les États-Unis, $\pm$ 400 000 esclaves ; Grande-Bretagne, $\pm$ 136 000 ; esclavage moderne en Inde, $\pm$ 8 millions ; Corée du Nord, $\pm$ 2,6 M.

TRAFFIC DES DOCUMENTS D'IDENTITÉ

Selon Interpol, l'État islamique détient environ 200 000 documents d'identité, des passeports en général, récupérés en Irak, Syrie ou Libye, dans des ministères, mairies, préfectures, aéroports ou imprimeries. Ces documents peuvent être utilisés par des terroristes entrant en Europe, ou vendus à des passeurs de migrants (du fait de guerres ou par détresse économique). Début février 2016, un réseau de trafics de documents d'identité est démantelé à Istanbul ; à cette occasion, 124 passeports français vierges ont notamment été saisis.

Selon Europol, le crime organisé contrôle 90 % du trafic de migrants clandestins vers l'Union européenne (UE), pour un chiffre d'affaires annuel compris entre 3 et 6 milliards d'euros. L'ensemble des réseaux en cause, approche les 40 000 individus, une centaine de bateaux étant en permanence impliqués dans les transferts. Il implique à tous niveaux une importante corruption de fonctionnaires. Dans l'UE, les services de police ont repéré quelque 250 centres de transit clandestins ; il en existe aussi bien sûr des dizaines hors de l'UE.

Dans l'UE, centres de transit clandestins repérés : Athènes, Berlin, Budapest, Calais, Copenhague, Francfort, Hambourg, Londres, Madrid, Milan, Munich, Paris, Rome, Stockholm, Salonique, Vienne, Varsovie, Zeebrugge.

Hors de l'UE : Amman, Alger, Beyrouth, Benghazi, Caire (le), Casablanca, Istanbul, Izmir, Misrata, Oran, Tripoli (Libye). Le passage d'un migrant, de Lesbos en Allemagne coûte début 2016 environ 2 500 euros. Un faux visa Schengen de « bonne qualité » donnant accès à toute l'UE coûte 4 500 euros. Faux passeport plus faux visa Schengen : 8 000 euros. Pour la Turquie, les réfugiés (arrivés avec de l'argent sur eux, le plus souvent) représentent un « marché » d'environ 2 milliards de dollars par an. 85 % des migrants syriens et irakiens ne vivent pas dans des camps, mais en ville et s'entretiennent avec leurs économies, ou par des dons ou prêts de proches déjà établis en occident. Cette « manne migratoire » permet à la Turquie de combler en partie le manque à gagner consécutif à l'effondrement de son tourisme. Pour l'année 2015, 853 000 migrants venus des pays en guerre du Moyen-Orient ont ainsi traversé la Turquie en direction de

l'UE (85 % du flux total).

TRAUMATISME POST-CAMBRIOLAGE

En 2018 en France, 58 % des cambriolages sont advenus dans des logements occupés (53 % en 2013) ; 10 % des cambriolages, sont suivis d'arrestations et inculpations – donc à 90 %, une activité sans risque pour les malfaiteurs. Traumatisme : 17 % des cambriolés déménagent ensuite.

TROISIÈME ÂGE (DÉLINQUANCE DU)

Selon la Police nationale du Japon, 48 000 infractions ont été commises en 2015 par des individus de plus de 65 ans, d'usage isolés. La plupart du temps, des chapardages et vols, produits alimentaires ou vêtements. Désormais, 20 % des infractions sont commises par ces personnes âgées, un doublement de 2005 à 2015. Si bien que la Pénitenciaire japonaise doit désormais adapter ses prisons à ces nouveaux « clients ».

TUERIES DE MASSE

Les tueries de masse les plus meurtrières aux États-Unis, 1961-2018 :

- Octobre 2017 : Mandalay Bay resort, Las Vegas. 58 morts, ± 500 blessés.
- Juin 2016 : Pulse, Orlando Fl. 49 morts.
- Avril 2007 : Virginia Tech, Blacksburg campus, Va. 32 morts, 17 blessés.
- Décembre 2012 : Sandy Hook school, Newton, Ct. 27 morts.
- Novembre 2017 : Rural Texas Church. 26 morts, 19 blessés.
- Octobre 1961 : Luby's Cafeteria, Killeen, Tx. 23 morts, 27 blessés.
- Juillet 1984 : McDonalds San Ysidro, Ca. 21 morts.
- Août 1966 : University, Austin, Tx. 17 morts, 30 blessés.
- Février 2018 : Marjory Stoneman Douglas High School, Parkland Fl. 17 morts 14 blessés.
- Décembre 2015 : Centre social, San Bernardino, Ca. 14 morts.
- Août 1986 : Bureau de poste, Edmond, Ok. 14 morts.
- Avril 1999 : Columbine High School, Littleton, Co. 13 M 24 b.
- Novembre 2009 : Fort Hood Tx. 13 morts, 32 blessés.
- Avril 2009 : Centre pour immigrés, Binghamton, Ny. 13 morts, 4 blessés.

De 2012 à 2017 il y a eu 283 tirs d'armes à feu, souvent avec blessés ou morts, dans des écoles américaines, ou tout près. Du 1^{er} janvier 2018 au 20/01 : 11 tirs. Sur toutes les tueries de masse confondues (selon les normes du FBI : au moins 4 tués ou blessés au même endroit et par un seul assaillant), 24 % adviennent sur des sites

éducatifs ; dans 70 % des cas, ces tirs durent 5 minutes ou moins. De 2012 (14/12) et la tuerie de la *Elementary school Newtown*, à Sandy Hook (26 morts dont 20 enfants et 6 enseignants), jusqu'à la fin 2017, 994 enfants sont tués par balle aux États-Unis, dans diverses circonstances ; 1 enfant tué par balles tous les deux jours.

En 18 ans (2000-2018) 187 000 élèves ont été confrontés à la violence armée dans des écoles primaires ou secondaires du pays ; moyenne : 10 tueries par an. De 2000 à 2018, il y a eu 22 tueries dans les écoles (hors universités) des États-Unis (hors affrontements entre bandes) – plus que durant tout le XX^e siècle, où 60 % des tueurs dans les écoles étaient des 11-18 ans, au XXI^e siècle, ils sont 77 % de cette tranche d'âge.

En 2017, il y a eu 589 morts lors de tueries de masse. La fréquence de ces tueries s'accroît (FBI) entre 2000 et 2013 ; 70 % de ces tueries étant commises en moins de cinq minutes.

Le profil des tueurs de masse. 24 fois plus d'hommes que de femmes ; 85 % de moins de 44 ans ; milieux modestes, individus solitaires ou isolés et socialement aliénés : pas vraiment un profil précis...

Pathologies mentales. 1 Américain sur 5 souffre de problèmes psychologiques récurrents (80 M de personnes, dont 48 M de troubles sévères et $\pm$ 19 M en soin psy.), mais ces Américains psychologiquement fragiles n'ont commis ces dernières années que 3 % des crimes violents connus. De plus, ces cas pathologiques courent 2,5 fois plus de risques d'être victimes de violences que les sains d'esprit. (National Center for Health Statistics NCHS).

De 1999 à 2015, 1 % des 198 760 homicides par arme à feu ont été commis par un cas pathologique avéré – mais une autre étude du NCHS arrive à 5 % de tels cas. Et sur 235 tueries de masse étudiées dans la dernière décennie, 22 des tueurs étaient ces cas pathologiques. Une autre étude (de 2009 à 2016) montre que 34 % des tueries de masse sont le fait d'individus interdits de possession ou d'achat d'armes à feu (âge, condamnations, toxicomanie, pathologie mentale avérée, etc.). Selon l'American Psychiatric Association, un Américain court cependant 15 fois plus de risque d'être tué par la foudre, que par un malade mental. Au total, une grande confusion : selon les paramètres de départ et les définitions choisies, de 25 % à 60 % des tueurs de masse souffrent plus ou moins gravement d'une pathologie (schizophrénie paranoïaque, troubles bipolaires, dépression) ; ou ont subi des violences, familiales ou autres ; pouvant expliquer l'épisode violent.

L'explication ? En 2013, les États-Unis ont connu 32 888 morts par armes à feu (21 175 suicides, 11 208 suicides, 505 accidents de tir, etc. Au Japon la même année [population : 1/3 de celle des États-

Unis] : 13 morts par armes à feu. Le risque pour un Américain de mourir ainsi est 300 fois plus élevé que celui d'un Japonais.

Abondance des armes à feu – Possession d'armes à feu pour 100 personnes : 1 – États-Unis : 88,8/100 – 2 – Suisse, 45,7/100 – 3 – Suède, 36,1/100 – 4 – France, 31,2/100 – 5 – Canada, 30,8/100. Les Américains forment 4,43 % de la population mondiale et possèdent 42 % des 644 M de pistolets, revolvers, etc., du monde. Aux États-Unis, 265 M d'armes à feu aux mains de civils, en 2016, 78 % des Américains n'en possèdent aucune ; 3 % de la population possède la moitié des armes en circulation [$\pm$ 132 M] soit 17 armes en moyenne pour ces 3 %.

Homicides par armes à feu : États-Unis : 29,7/1 M. – Suisse, 7,7/1 M. – Canada, 5,1/1 M. – Pays-Bas, 3,3/1 M. – Allemagne, 1,9/1 M. – Australie, 1,4/1 M. Un citoyen américain court ainsi 16 fois plus de risque d'être tué par armes à feu qu'un Allemand.

Mort violente par arme à feu en 2015 aux États-Unis : un mort toutes les 15 minutes ; $\pm$ 37 000 morts, dont 22 018 suicides par arme à feu. Cette année-là, environ 6 000 enfants se sont fait tirer dessus (dont 1 300, morts).

Chaque jour de 2017, $\pm$ 300 Américains se sont fait tirer dessus. Tués en 2017 : + 3 % sur 2016. 1^{re} semaine de janvier 2018 : 307 morts.

Victimes d'armes à feu aux États-Unis, de 2014 à 2017

		2014		
		15 549		
		21 639		
		223		
		Tueries de masse		
		Tués, blessés 7-21 ans		
		Tués, blessés 0-11 ans		

Selon le site d'échanges académiques *The Conversation* , il y a eu enfin de 1983 à 2013, **119 tueries de masse dans le monde, dont 66 % aux États-Unis** :

- États-Unis : 78 tueries de masse
- Allemagne : 7
- France : 6
- Australie et Canada : 4
- Nouvelle-Zélande et Royaume-Uni : 3
- Belgique, Finlande, Pays-Bas, Suède et Suisse : 2

•

Autriche, Norvège, Portugal, Espagne : 1

Pays culturellement protestants : 108/119. Pays culturellement catholiques : 11/119.

VÉHICULE-BÉLIER (ATTENTATS AUX)

Voici la liste des derniers attentats au véhicule-bélier.

BARCELONE. 08/2017 – Ramblas ; une camionnette fonce dans la foule 14 morts. Plus tard, autre voiture-bélier à Cambrils [station balnéaire au sud de Barcelone] ; les terroristes sont abattus par la police. Total, 18 morts.

PARIS. 06/2017 – Champs-Élysées ; un islamiste fonce en voiture sur un fourgon de gendarmes et meurt d'arrêt du cœur. Pas de victimes.

LONDRES. 06/2017 – London Bridge ; trois terroristes en camionnette renversent des piétons puis à pied, en poignardent d'autres à Borough Market ; les trois terroristes sont abattus par la police. **06/2017** – Finsbury Park ; un véhicule fonce dans la foule devant une mosquée ; un mort, dix blessés, l'assaillant est capturé. **03/2017** – Pont de Westminster, Londres ; 4 morts, plus un policier poignardé à mort, le terroriste est abattu devant le parlement.

NEW YORK. 05/2017 – Times square ; un terroriste fonce en voiture sur les passants, 1 mort.

STOCKHOLM. 7/04/2017 – Un terroriste fonce en camion dans une rue commerçante 5 morts, un terroriste ouzbek arrêté.

BERLIN. 19/12/2016 – Un camion fonce dans un marché de Noël, 12 morts. Le terroriste est tué quelques jours plus tard, en Italie.

NICE. 14/07/2016 – Un camion de 19 t. fonce dans la foule regardant un feu d'artifice sur la promenade des Anglais ; 86 morts dont 10 enfants. Le terroriste est abattu par la police.

VOLS DANS LES GRANDES SURFACES (FRANCE)

La « démarque inconnue » (vols, 80 % du total ; le reste : erreurs de gestion des stocks, erreurs des fournisseurs, casses et gaspillages) a coûté aux grandes surfaces 3,5 Md€ en 2014, 0,81 % du chiffre d'affaires de la profession en 2014, $\pm$ 124 € par foyer français et par an. Toujours plus, ce type de vol est le fait du crime organisé, et les biens les plus volés sont « de petits produits à forte valeur ajoutée ». Sur 100 € de vol, 44 € = vols des clients, 35 €, des salariés.

VOLS DE VÉHICULES (FRANCE)

En 2016, en France, 108 600 voitures ont été volées, 1 vol toutes les 5 minutes. Étude réalisée par un club d'automobilistes, 8 697 personnes questionnées sur juin-juillet 2017. $\pm 20\%$ des sondés se sont fait voler leur voiture au moins une fois. Où ? Ile-de-France, $\pm 41\%$; PACA, $\pm 16\%$; Auvergne Rhône-Alpes, $\pm 12\%$ – Hauts-de-France, $\pm 9\%$; Occitanie, $\pm 8\%$; Nouvelle Aquitaine, $\pm 4\%$; Normandie, $\pm 3\%$; Grand Est, $\pm 3\%$; Pays de la Loire, $\pm 2\%$; Centre-Val-de-Loire, $\pm 2\%$; Bourgogne-Franche-Comté, $\pm 1\%$; Bretagne, $\pm 1\%$. En ville, mais pas au centre-ville : $\pm 38\%$. Au centre-ville : $\pm 24\%$. En Banlieue : $\pm 21\%$. Communes rurales : $\pm 16\%$. La nuit : $\pm 73\%$. Par effraction : $\pm 66\%$. Par dispositif électronique : $\pm 15\%$. Suite à un braquage (« car-jacking ») $\pm 2\%$.

Deux-roues : 81 % des deux roues sont équipés d'antivol, mais en 2016, 55 400 d'entre eux ont été signalés volés. Taux d'élucidation, 14 % ; 86 % des deux-roues volés ne sont jamais retrouvés ; 86 % des vols adviennent en milieu urbain ; 59 % sur la voie publique, 57 % la nuit. 44 % des vols de deux roues sont commis en Île-de-France, 20 % en PACA, 14 % en Rhône-Alpes.

VOLS DE VÉLOS (FRANCE)

Il n'y a pas de « petit délit ». On compte 1076 vélos volés chaque jour en France, soit 400 000 vols de vélos par an (1 vélo par minute), dont 100 000 sont retrouvés, sans pouvoir être restitués la plupart du temps faute d'identification. (Ce chiffre est à rapprocher de celui du nombre des vélos achetés en France en 2016 : environ 3 M.) En Europe près de 2,9 millions de vélos sont volés chaque année. Soit 331 vols par heure.

Quelques chiffres sur les cyclistes et le vol :

- 95 % des cyclistes utilisent un antivol de mauvaise qualité
- 30 % des cyclistes n'attachent pas leur vélo à un point fixe
- 50 % des cyclistes ont été victimes de vols
- 50 % des victimes de vols ne portent pas plainte et 20 % renoncent au vélo
- 50 % des vols de vélos surviennent dans des lieux privés

WEEK-END (RISQUE DU)

Dans l'État de Western Cape, 66 % des homicides adviennent les nuits du week-end et 56 % de ces derniers, de 18 h à 3 h du matin. De même, 48 % des assassins sont ivres lors des faits.

ZONE RURALE (CRIMINALITÉ EN)

Pays-Bas. Selon une étude officielle, 15 % minimum des paysans néerlandais ont été approchés par des criminels leur proposant de grosses sommes pour implanter chez eux des cultures sous serres de cannabis, ou des laboratoires de stupéfiants chimiques (MDMA-Ecstasy, etc.). Comme nombre de fermiers n'ont ni descendants ni repreneurs, la proposition est tentante.

Grande-Bretagne. Vols de véhicules, de deux-roues, d'outils et d'équipements agricoles (mais vol de bétail, en baisse), la criminalité agricole a provoqué en 2016 d'importants préjudices. Angleterre : 33,8 M£ Ulster : 2,5 M£ écosse : 1,6 M£ Pays de Galles : 1,3 M£

Coût total du crime rural : 2012, 41,9 M£ ; 2013, 44 M£ ; 2014, 37,8 M£ ; 2015, 41 M£ ; 2016, 39,2 M£.

Notes

P. 45 *Borderland Beat* – Zeta Tijuana – 2/01/2018 « CJNG advances in 22 states » – *Blog del Narco* – 17/11/2017 « Carteles mexicanos dominan paises hondureños y africanos » – *Blog del Narco* – 11/11/2017 « Carteles mexicanos, el dominio mundial de la droga ».

P. 55 *20 Minutes* – 7/12/2016 « Rapport sur l'insécurité : la baisse de la petite délinquance rassure les Français ». L'enquête de l'ONDRP interroge $\pm$ 15 000 adultes et adolescents, sur les faits qu'ils ont réellement vécus.

P. 57 *World Atlas of illicit flows* – 2018 – Interpol, Global initiative against transnational organized crime

P. 57 Idée du taux de profit : 1 kilo de cocaïne, prix de gros dans la jungle latino-américaine : de 1 600 à 2 500 \$. Le même kilo rendu en Europe, de 20 000 à 30 000 \$ en gros.

P. 57 TEH vers l'Union européenne : de 5 à 6 Md\$/an. Profit pour les esclavagistes modernes, de $\pm$ 490 M\$ à $\pm$ 2,3 Md\$/an. profit pour les seuls esclavagistes en Libye : de 13 à 71 M\$/an. TEH pour entrée aux États-Unis : 3 M de migrants par an, chiffre d'affaires de $\pm$ 6,5 \$ md/an.

P. 63 *AFP* – 2/09/2017 « Crime, violence dog Mexico as president addresses nation » – *Los Angeles Times* – 22/07/2017 « More people are dying in Mexico bloody drug war than ever before » – *Le Figaro + Afp* – 22/06/2017 « Nombre record de meurtres au Mexique en mai ».

P. 64 *Albuquerque Journal* – 16/02/2017 “The cartels next door : cartel’s roots run deep in New Mexico” ; 17/02/2017 “Far from dead, Juarez cartel flexes its muscles” ; 18/02/2017 “Mayor of Mexico ran a slick operation” ; 19/02/2017 “Mexican drug lords corner meth market” ; 20/02/2017 “Despite a cartel ban on local sales, Juarez meth use surges” ; 21/02/2017 “Can we stem the drug tide ?” – *Animal Politico* – 2/02/2017 “Statistiques sur le vol de pétrole au Mexique” – *New York Times International* – 15/12/2016 “Mexico hit by surge in violence” – *Prensa Latina* – 4/11/2016 “Mexico : kidnappings by organized crime increases” – *Insight Crime* – 27/10/2016 “Over half of Mexico homicides perpetrated by organized crime”.

P. 65 Top Criminal Justice Schools documentation, USA, 2017.

P. 69 *Xinhua* – 3/12/2018 « Chine : un millier de gangs mafieux démantelés durant une campagne contre le crime organisé ».

P. 73 *BBC News* – 28/01/2018 “Italian mafia : how crime families went global”. *Euronews* – nov. 2017 « Crime syndicates in Italy ».

P. 79 Si les 38 % d'autres que stupéfiants font 100 %, ce total se décompose ainsi : fraudes et contrefaçons, 44 %, logiciels pirates et tutoriaux, guides, etc., 45 % ; armes, munitions, explosifs, 2 % ; autres, 19 %.

P. 87 Pays étudiés : Allemagne, Belgique, Chypre, Espagne, Finlande, France, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Tchéquie.

P. 89 *Business Insider* – *Stratfor* – 27/06/2016 “From Colombia to new York City : the narconomics of cocaine” ; *Insight Crime* – 24/06/2016 “Is the global cocaine trade in decline ?”.

P. 91 Pêcheries illicites au large de l'Afrique occidentale (de 1/3 à la moitié de toute la pêche illicite du continent) : en 2015, marché illicite de $\pm$ 2,3 Md\$

P. 91 Il se serait produit en 2017 environ 50 millions de tonnes de déchets électroniques (*e-waste*), dont de 10 % à 40 % sont correctement recyclés ; le reste est trafiqué ou rejeté dans la nature, activité rapportant de 13 à 19 Md\$ par an aux criminels.

P. 95 *France 24* – 3/05/2018 « Des années sanglantes à la détente, les dates-clés de l'histoire de l'ETA ».

P. 97 À l'échelle nationale, les noirs forment 6 % de la population, mais 22 % des morts par balles.

P. 98 Sauf dans le cas du Sida, du fait d'une incrédulité fréquente chez les jeunes noirs, qui jugent « racistes » les appels à la prophylaxie sexuelle. Statistiques : autorités sanitaires fédérales.

P. 103 Budget estimé des FARC en 2016, idem années précédentes : cocaïne, ± 267 \$m. ; héroïne, ± 5 \$m. ; cannabis, ± 30 \$m. ; taxation du bétail, ± 5 \$m. ; racket du commerce et de l'industrie, ± 77 \$m. ; mines illicites, ± 200 \$m. ; total, ± 580 \$m., dont ± 200 \$m. siphonnés par des chefs corrompus. Début 2017, les FARC résiduelles ont encore $\pm 2\,500$ combattants. À leur apogée (1998) les FARC ont un budget plus fourni : taxation coca-cocaïne, \$ 550m. ; « impôt révolutionnaire », \$ 310m. ; enlèvements contre rançon, \$ 235m. À l'époque chaque kilo de pâte-base de coca est taxé de \$ 35 à 150.

P. 103 Leur budget annuel total étant estimé à ± 400 \$m, en 2016, la taxation par les talibans des récoltes d'opiacés leur a rapporté ± 150 \$m. Sans doute plus encore en 2017, la récolte d'opium étant de 87 % plus importante ($\pm 9\,000$ t.), sur des surfaces cultivées de + 63 % sur 2016 (328 000 ha.). Là où ils dominent, les talibans taxent aussi les cultures, notamment le blé, et le bâti.

P. 103 Pour le continent africain, le trafic de charbon (ou taxation des camions remplis de), au profit de milices islamistes ou de bandits, représente un marché illicite de 111 à 289 \$m/an. Il s'opère notamment : Mali, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Soudan, Somalie. En Afrique toujours, les entités illicites pratiquent aussi la taxation des puits d'eau potable, la perception d'impôts religieux (zakat), le vol de troupeaux, les barrages de routes, etc.

P. 104 En Afrique, de 20 000 à 25 000 éléphants abattus rien qu'en 2016. Il reste au monde de 400 000 à 570 000 éléphants. Le reste du braconnage d'animaux sauvages en Afrique est le fait d'individus armés, à l'échelle locale, ni des milices ni des terroristes.

P. 111 Tax Evasion and Inequality – 28/05/2017 – Annette Alstadsaeter, Niels Johannesen, Gabriel Zucman.

P. 116 *Le Figaro* + *Afp* – 3/05/2017 « Colombie : le plus grand gang réduit de moitié » ; *Insight Crime* – 26/04/2017 « Mapping of Colombia homicides data reflects regional dynamics ».

P. 133 *Insight Crime* – April 2017

P. 137 National Crime Information Center, FBI.

P. 140 Ministère néerlandais de la Sécurité et de la Justice, étude « Costly friendships », 2017.

P. 143 *Insight Crime* – 16/02/2018 “MS13 in the Americas”.

P. 145 *Insight Crime* – 5/06/2018 “PCC files document gang's explosive growth in Brazil and beyond” – *Insight Crime* – 8/01/2018 “Government and gangs battle for Brazil”.

P. 147 *NPR* – 19/05/2018 « Fake et faulty ».

P. 152 *The Local Denmark* – 13/10/2016 “Crime by foreigners in Denmark have doubled”.

P. 153 Source : études publiées par l'Organisation internationale pour les migrations, OIM – < <https://www.iom.int/fr/news/loim-decouvre-des-marches-aux-esclaves-qui-mettent-en-peril-la-vie-des-migrants-en-afrique-du> >

P. 153 *Miami Herald* – 7/02/2017 “Hundreds of immigrants convicted and not

deported committed more than 120 murders”.

P. 163 *Soit* pour environ 70 % des Américains, trois fois plus qu'en 1999 ; total 4 fois plus élevé que la moyenne européenne.

P. 169 *Le Figaro + Afp* – 3/04/2017 « L'Europe, premier hôte de pédopornographie ».

P. 171 *Tech Insider* – 12/08/2016 « The top 10 places where you could be attacked by pirates ».

P. 177 *Le Monde* – 24 juin 2015 – “La drogue a fait 49 000 morts en Chine en 2014” – *South China Morning Post* – 24/06/2015 – “Drug abuse is spreading across China’ new urban class” – *Reuters* – 24/06/2015 – “Drug abuse cost China \$ 80 Billion last year and it clocked 49 000 drug-related deaths”.

P. 191 Stéphane Quéré – BHIC N°470 – *Anti Mafia Duemila* – 17 au 23 mai 2018

P. 195 *Full Fact – Independent Factchecking, UK* – 9/05/2013 – “Less time in prison, more likely to reoffend”

P. 197 *La Tribune* – 30/03/2017 « Plus de 320 milliards de dollars : les amendes payées par les banques depuis la crise »

P. 199 *Gallup* – 2018 – Global law and order. Base 100 (high) to 0 (low).

P. 203 *Daily Maverick*, Afrique du Sud – 21/06/2016 “From Afghanistan to Africa : heroin trafficking in East Africa and the Indian Ocean”.

P. 205 *AFP* – 22/07/2017 « Le marché mondial des drogues prospère, constate l'ONU » – *AFP* – 22/07/2017 « The UN says the global market for illegal drugs is thriving » – *Adadolu* – 22/07/2017 « Quarter of a billion people worldwide use drugs : UN ». *Sabah* – 1/07/2017 « Global drug trafficking hits \$1,8 billion » – *Le Monde* – 23/06/2017 « La consommation mondiale d'opioïdes explose ».

P. 205 *International narcotics control board* – octobre 2017.

P. 205 *Le Monde + Afp* – 26/06/2018 « La production mondiale d'opium et de cocaïne a explosé, alerte l'ONU » – *XinHua* – 28/06/2018 « La production mondiale de cocaïne et d'opium atteint des records absolus, s'alarme l'ONU » – *AFP* – 26/06/2018 « Global opium, cocaine production hits record level : UN ».

P. 207 *CrimOrg.com* – 17/12/2018 « Suède : deux explosions liées à la guerre des gangs » – *El Pais* – 11/12/18 « Narco warfare on the rise, on Spain's Costa del Sol » – *El Pais* – 4/12/18 « How police brought down the most dangerous gang on the Costa del Sol ».

P. 211 *New York Times International* – 13/06/2017 “Drug trade thrives in web’s dark corners” ; *New York Times International* – 7/06/2017 “Drug deaths in US rising faster than ever” ; *Bloomberg-Business Week* – 11/05/2017 “The heroin business is booming in America” ; *PLOS One* – May 2017 – Old Dominion University “Le coût de l'épidémie d'héroïne aux États-Unis” ; *New York Times International* – 5/04/2017 “Let’s go for a win on opioids” ; *SUNY, Rockefeller Institute of Government* – April 2017 “The growing drug epidemic in New York” ; *AFP* – 21/03/2017 “Les États-Unis confrontés à une nouvelle explosion des overdoses” ; *Washington Post* – 4/03/2017 – American cocaine use is way up. Colombia’ coca boom might be why ».

P. 211 *Le Fentanyl* est une héroïne de synthèse 50 fois plus concentrée, donc puissante, que l'héroïne agricole.

P. 213 *Le Monde* – 6/06/2017 « Drogues : la mortalité par surdose en hausse en Europe » – *AFP* – 6/06/2017 « En Europe, des drogues de plus en plus dangereuses et mortelles ».

P. 217 *TESAT/Europol-2018 – European Union* “Terrorism situation and trend – Report”. *20 Minutes* – 21/06/2018 “Terrorisme – les revenants moins nombreux que prévu”.

P. 218 *Daily Mail* – 15/06/2018 “Radicalised asylum seekers have murdered or injured more than 1 000 in terror attacks in Europe since 2014”.

P. 219 Aon Risk Solutions – 2017 – Risk maps – political risks, terrorism and political violence.

P. 221 CNN – 17/09/18 « Modern slavery in developed countries more common than thought » – *Le Parisien* – 10/07/2018 « En 2016, le business des passeurs de migrants s'élevait à 7 milliards de dollars » – RT – 9/07/2018 « New female genital mutilation case in UK every two hours, fures reveal, while all prosecutions fail » – *Ouest-France* – 2/07/2018 « Prostitution, mendicité, travail forcé : la traite d'êtres humains sévit aussi en France ».

P. 231 Vox – 15/02/2018 “America has 4,4 % of the world population but almost half of the civilian-owned guns around the world”. *The Trace* – 9/01/2018 “Gun deaths increased in 2017, gun violence archive show” – *Gun Violence Archive* – 8/01/2018 “Updated comparison, end of year total of gun violence data in the US, pas four years” – Vox – 14/12/2017 “America’s gun problem, explained” – *France-Info* – 6/11/2017 “Fusillade au Texas : trois chiffres ahurissants sur les armes à feu aux États-Unis” – *The Trace* – 20/11/2017 “Missing pieces gun theft from legal owners on the rise, quietly fueling violent crime across America”, “Most common stolen guns calibers” – *The Week* – 22/10/2017 “America, armed and dangerous” –

P. 231 Chiffres de 2012, *Human Development Index*, dernier disponible en nov. 2017.

P. 232 *The Conversation* – May 2018 « 30 years of mass shootings by country ».

Tous les faits et données présentés dans cette étude, y compris ceux cités en note de bas de page, mais bien d'autres encore, proviennent de la BASE DOCUMENTAIRE CRIMINOLOGIQUE constituée par Xavier Raufer et animée par Emmanuelle de Bongain ; le produit de cette base documentaire est publié chaque trimestre dans la revue SÉCURITÉ GLOBALE, rubrique FAITS & IDÉES, animée par Xavier Raufer et Stéphane Quéré.

Pour tout détail ou interrogation : xr@xavier-raufer.com

Table des matières

Avant-propos

1. Afghanistan : un champ de pavot
2. Âge des « mineurs étrangers isolés »
3. Argent sale
4. Arsenal des lois antiterroristes en France
5. Attentats islamistes en France, 2012-2018
6. Big brother inutile
7. Blanchiment d'argent
8. Braquages de boutiques de luxe, ou de stars, 2002-2018
9. Les cartels du Mexique
10. Charité bien ordonnée (des milliardaires)
11. Chefs des cartels en prison à perpétuité aux États-Unis
12. Chicago : crime, homicides
13. Chiffrages douteux du ministère de l'Intérieur français
14. Chiffre d'affaires mondial du crime organisé
15. Cible idéale (pour un cambriolage)
16. Cigarettes (vente illicite en France)
17. Comment vivre au Mexique ?
18. Consommation mondiale des stupéfiants
19. Contrefaçons
20. Corruption et parti communiste en Chine
21. Crimes « de guerre » au Congo
22. Crime et mafia en Italie
23. *Crystal Meth*
24. *Dark Web*
25. Doses (stupéfiants consommés, monde)
26. Drones
27. Du risque d'être pompier, policier ou gendarme en France
28. Eaux usées et stupéfiants
29. Économie de la cocaïne
30. Environnement (Criminalité visant l')
31. Escroqueries bancaires
32. ETA : les grandes dates
33. Être noir aux États-Unis
34. Facebook

35. Faux-monnayage
36. Financement des conflits non-étatiques et des guérillas
37. Fraude à la TVA
38. Fraudes aux prestations sociales
39. Fraude dans les transports urbains franciliens
40. Fraude fiscale
41. Gangs américains
42. Guérillas d'Amérique latine et d'Asie
43. Indulgence de la justice britannique
44. Inégalités et pirateries financières
45. Internet en Afrique
46. Inventaire des FARC
47. Ivoire
48. Jets d'acide
49. La plus pure
50. Les dix villes les plus violentes du monde
51. Les trente pays les plus sûrs du monde
52. Les armes de poing volées aux États-Unis
53. Les deux visages des Pays-Bas
54. Méga-gangs d'Amérique centrale
55. Méga-gangs du Brésil
56. Médicaments défectueux
57. Migrants (criminalité, acteurs et victimes)
58. Miracle au Pakistan ?
59. Morts par armes à feu
60. Néo-proxénétisme
61. New York et sa mafia
62. Ordonnances pour stupéfiants
63. Ouïghours : activisme en Chine
64. Pacifique... Pacifique
65. Pédopornographie
66. Piraterie maritime
67. Politique de l'autruche en Argentine
68. Portrait-robot d'une victime d'homicide aux États-Unis
69. Premier rapport sur les stupéfiants en Chine
70. Présence de criminels mafieux dans le sud de la France
71. Prisons américaines
72. Prisons-passoires en France
73. Prix de la violence
74. Quelle drogue est la plus rentable ?
75. Qui dirige *Cosa Nostra* ?
76. Qui est fiché ?

- 77. Récidivistes britanniques
- 78. Sanctions financières (des banques)
- 79. Satisfaction
- 80. SDF, sans domicile fixe
- 81. *Smack Track*
- 82. Stupéfiants (marché mondial des)
- 83. Suédois en Espagne (bandits à l'exportation)
- 84. Suicide
- 85. Surdoses mortelles, États-Unis
- 86. Taux d'élucidation
- 87. Terrorisme en Europe
- 88. Terrorisme mondial
- 89. Trafic d'êtres humains
- 90. Trafic des documents d'identité
- 91. Traumatisme post-cambriolage
- 92. Troisième âge (délinquance du)
- 93. Tueries de masse
- 94. Véhicule-bélier (attentats aux)
- 95. Vols dans les grandes surfaces (France)
- 96. Vols de véhicules (France)
- 97. Vols de vélos (France)
- 98. Week-end (Risque du)
- 99. Zone rurale (Criminalité en)

Notes

